

Marie-Madeleine

Dévoilée

Tome 1
L'histoire d'une Essénienne



Du même auteur

Monde Céleste
La Prophétie, celui qui vient
Secret du Maître Divin
La Transformation Spirituelle du Monde
Nouveau Monde, la vie en cinquième dimension

Couverture de Myriam Brin

© Denis Marcil
Tout droit de traduction et reproduction réservé.

(Reproduction mécanique ou numérique strictement interdite.)

ISBN : 978-2-922849-13-4

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2018
Bibliothèque et Archives Canada, 2018

Dédicace

À Marie-Madeleine

La Mère du Monde

Table des matières

Remerciements	5
Avant-propos	7
Introduction	13
Chapitre 1 Marie-Madeleine, les incarnations	19
Chapitre 2 Marie-Madeleine, une âme multiple	39
Chapitre 3 Jésus ressuscité	69
Chapitre 4 Mont Carmel	101
Chapitre 5 Voyage en Gaule	125
Chapitre 6 Narbonensis (Narbonnaise) du Levant	137
Chapitre 7 Narbonensis (Narbonnaise) du Couchant	165
Chapitre 8 Voyage en pays Celtique	191
Chapitre 9 Voyage dans la péninsule ibérique	213
Chapitre 10 Sarah et Montserrat	229
Conclusion	257
Annexe 1 Version selon l’Église	259
Annexe 2 Version selon la Gnose	267
Annexe 3 Textes préparatoires	271
Annexe 4 Chronologie	287

Remerciements

Je voudrais remercier avant tout l'entité Marie-Madeleine. Sans ses révélations et son dévoilement, ce livre n'aurait jamais vu le jour.

Je veux aussi remercier trois autres entités, Lorrie, Zacharie et Paul le Vénitien. Sans leurs contacts et leurs relations en l'absence de Marie-Madeleine, ce livre ne serait pas.

Un remerciement spécial à tous nos visiteurs et supporteurs du monde invisible : l'Archange Michael, Saint Ignace de Loyola, Saint François d'Assise, Sainte Sara, Sainte Rita de Cassia, Vierge Marie, Sainte Anne, Padre Pio, Sœur Thérèse de la Casa de Doms Ignacio, Melka et plusieurs Maîtres qui n'ont pas voulu se nommer. Tous sont venus nous bénir et nous encourager dans nos travaux.

Je remercie également les membres du groupe Étoile du Matin, France Clément, Martine DeVillers et Lucille Marcil. Sans leurs participations actives, ce livre ne serait pas. Je tiens aussi à remercier Thérèse Fleurant pour la révision et la correction du manuscrit.

Avant-propos

Je suis un simple chercheur qui chemine depuis 45 ans dans le domaine de la spiritualité. Il me fut permis, au cours de ces années, de rencontrer des personnes qui ont influencé ma vie, entre autres Raymond Bernard, alors qu'il occupait la fonction de Légat Suprême dans l'Ordre de la Rose-Croix et plus tard, avec les Templiers, alors qu'il occupait la fonction de Grand Maître. Puis, ce fut la rencontre de Sathya Sai Baba en Inde avec lequel j'ai eu le privilège d'avoir deux entrevues privées. Ces rencontres avec un Avatar, durant le cycle actuel du Kali Yuga, ont complètement changé ma vie.

Les années qui ont suivi furent marquantes. Plusieurs livres furent publiés : Monde Céleste, Celui qui vient, La Transformation Spirituelle du Monde, Secret du Maître Divin. Dans ce dernier ouvrage, il s'agit des cycles cosmiques décodés qui me furent transmis par un maître invisible. Cycles qui présentent et qui décrivent les grandes ères, les quatre âges de l'humanité, en particulier le passage de l'Âge de Fer ou Âge noir (Kali Yuga), dans lequel nous sommes, à celui de l'Âge d'Or qui vient. Puis, ce fut un autre ouvrage plus complexe, Nouveau Monde, la Vie en cinquième dimension. Ce livre presque entièrement dicté par une entité de haut niveau, soit de la onzième dimension plus exactement, décrit la vie dans l'Âge d'Or. Ce monde futur sera complètement différent de tout ce que nous pouvons concevoir. Dans les

décennies à venir, nous allons être témoin du début de ce nouveau monde.

Le présent ouvrage fut inspiré de la même manière que les précédents par des entités des dimensions supérieures. L'entité de Marie-Madeleine a bien voulu nous dévoiler plusieurs faits inédits de sa vie. L'ouvrage fut complété avec l'aide de plusieurs autres entités, sous la guidance de Marie-Madeleine.

À ce jour, de par le monde, plus de 100 ouvrages furent écrits sur Marie-Madeleine par autant d'auteurs différents. Plusieurs de ces ouvrages le furent par inspiration, contact avec les mémoires akashiques ou canalisation avec l'énergie de Marie-Madeleine, mais rarement par une communication directe avec l'entité de Marie-Madeleine.

Sur Terre, il y a très peu de personnes qui reçoivent l'entité entière de Marie-Madeleine. Ceci veut dire que l'entité parle à travers le médium. Le comportement de l'individu change ainsi que sa voix. Le médium n'est plus le même, mais la manifestation de l'entité à travers lui.

Plusieurs médiums se disent un canal de Marie-Madeleine, cela veut dire qu'ils se branchent sur l'énergie de Marie-Madeleine à des degrés plus ou moins élevés, selon la capacité du médium. Le message passe toujours par les filtres colorés du canal, le médium, donc, cela donne presque toujours une teinte déformée dû à la distorsion de l'espace-temps, les mémoires et le vécu de la personne. Il en est de même pour les messages reçus

des mémoires akashiques. C'est pourquoi cinq médiums par exemple, peuvent recevoir cinq messages différents sur le même sujet. Étrange, n'est-ce pas ?

Un médium ne peut pas capter une vibration plus haute que ce dont il est capable, selon sa position dans les dimensions. S'il appartient à la 7^e dimension, il ne pourra pas capter les énergies de la 10^e dimension par exemple, sans que le tout soit déformé et diminué. C'est pour cette raison que les messages et les histoires que nous lisons au sujet de Marie-Madeleine sont très différents les uns des autres, souvent contradictoires même. Il y a aussi le piège qu'une autre entité se fasse passer pour Marie-Madeleine, ce qui est fréquent, et cette entité donne un message qui peut sembler très authentique au récepteur non averti. Plusieurs médiums y succombent à leur insu.

Donc, il y a autant d'histoires de Marie-Madeleine qu'il y a d'auteurs. Pour plusieurs lecteurs, le récit qui va suivre est une histoire romancée comme les autres, pour certains, de la fiction d'un mental délirant. Qu'il en soit ainsi, pour les lecteurs plus avertis, cela peut les conduire à un niveau de conscience plus élevé et à une grande transformation intérieure.

Nous sommes un petit groupe de personnes qui porte le nom d'Étoile du Matin. Une étoile à quatre branches, et parfois une cinquième s'ajoute. Nous avons découvert pourquoi ces personnes furent désignées pour recevoir l'histoire de Marie-Madeleine et ses enseignements. Ce choix a été fait à notre insu, depuis plus de trois ans, selon les communications reçues. Dans nos vies passées, il y a deux mille ans, nous étions tous des initiés

Esséniens au Mont Carmel, en Galilée. À cette époque, nous avons eu le privilège de fréquenter Marie la Magdalénne, Jésus, Marie de Béthanie et leurs enfants. Parmi nos guides invisibles dans cette aventure, plusieurs étaient aussi Esséniens et ont côtoyé Marie la Magdalénne et Jésus.

Dans le groupe nous travaillons tous à notre avancement spirituel. À ce jour, plusieurs entités sont venues nous enseigner sur différents sujets. Ces entités, en l'absence de Marie-Madeleine qui n'était pas toujours disponible, furent mandatées par cette dernière pour répondre à nos questionnements. Notre groupe l'Étoile du Matin a eu quand même le privilège d'avoir plusieurs communications directes avec l'entité de Marie-Madeleine, chose rare, je dois dire.

Lors de nos rencontres avec les entités, nos attentes furent largement dépassées : ce ne sont pas simplement quelques informations qui nous furent transmises, mais un dévoilement majeur de la vie de Marie la Magdalénne et de Jésus ainsi que des informations qui autrement ne nous auraient jamais été accessibles par les moyens conventionnels d'étude et de recherche. Nous nous sommes retrouvés avec des révélations inédites si grandes que leurs dévoilements sur la place publique peuvent maintenant nous attirer des ennuis de la part d'intégristes religieux chrétiens.

Comme auteur, écrire sur ce sujet me plaçait dans une position délicate. Je devais moi-même, avant tout intégrer ces informations et, en particulier, une partie de l'enseignement caché qui nous fut transmis. Ma vie en

fut bouleversée. Lors d'un premier contact, l'entité de Marie-Madeleine m'a demandé de ne rien écrire sur sa vie historique, elle me dit : « Ceci n'a point d'importance, car le message a été porté à la Terre. Non point les écrits, non point une nécessité. Si ceci avait à être, aurait été fait. Il en est ainsi. »

Mais les informations ont continué à nous être dévoilées à un rythme continu. Plus tard, il fut accepté que j'écrive sur sa vie, non point l'histoire complète, mais une grande partie, celle en particulier entre la résurrection et l'ascension de Jésus, soit tout de même une période de 40 ans. C'est quelque chose !

Au cours du mois d'août 2017, soit un an après le début de l'écriture, j'ai eu le privilège d'entrer de nouveau en contact avec Marie-Madeleine. D'autres informations me furent transmises et des détails particuliers de sa vie furent dévoilés.

Je fus autorisé à publier le présent ouvrage qui sera le premier d'une trilogie. Deux autres livres vont suivre, soit l'enseignement Essénien et les multidimensions. Le temps est venu de lever le voile sur ce qui fut caché pendant des siècles.

Ce dévoilement a un but précis : préparer les gens aux grands changements qui vont survenir au cours de la prochaine décennie. Un changement physique qui ne peut être évité, mais surtout un changement spirituel, par une élévation de conscience de masse.

Introduction

Marie-Madeleine, Marie de Magdala, Marie la Magdalénne, Marie de Béthanie sont des noms attribués à la même personne selon l'Église Catholique. Plusieurs auteurs ne font pas de différence entre ces noms et ils se servent de l'un et l'autre, ou encore d'un amalgame de ces personnes pour désigner une femme qui a vécu à l'époque de Jésus, femme qui est plusieurs fois citée dans les Évangiles.

Nous devons faire une différence entre le nom Marie de Magdala qui se rapporte à un lieu géographique qui n'existe pas à l'époque de Jésus et le nom de Marie la Magdalénne. Ce sont des noms différents qui ne veulent pas dire la même chose.

L'endroit désigné sous le nom de Magdala au nord de Tibériade, sur le bord de la mer de Galilée, a porté le nom de Al-Majdal et El Mejdel. Aujourd'hui cet endroit est connu sous le nom de Migdal. Certains auteurs lui attribuent le nom de Magdalum ou Magdalon ou Magdala, mais sans aucune référence aux textes anciens. Le nom de Magdala fut attribué à un village de la Galilée après le troisième siècle seulement pour le faire coïncider avec les passages bibliques déformés. Les Évangiles écrites en hébreu et en araméen furent traduits en grec, puis plus tard, en latin, et enfin en français ou anglais et en d'autres langues. Lors des traductions, il y a eu plusieurs erreurs d'interprétation des mots et des noms de personnages ou des lieux. Aujourd'hui, une

nouvelle traduction à partir des textes originaux confirme ce fait. Magdala n'existe pas au temps de Jésus.

Magdaléenne ou magdaléen est un nom attribué habituellement à une personne qui possède des tours, des châteaux et des bâtiments en hauteur. Tout laisse croire, selon certains auteurs, que Marie la Magdaléenne était fortunée et possédait de tels immeubles, d'où le nom. Il n'en est pas ainsi. Marie la Magdaléenne ne demeurait pas dans une tour ni dans un château. Magdaléenne veut dire une personne importante. Dans le cas de Marie la Magdaléenne, une femme exceptionnelle, hors du commun. Une âme très élevée. Une grande dame appelée: « La Dame de la Tour ».

De même que le nom de Jésus de Nazareth. C'est encore une erreur de traduction, car Nazareth n'existe pas au temps de Jésus. Nous devrons plutôt dire Jésus le Nazaréen ou le Nazarite, nom donné à des non-Juifs et surtout aux membres d'un mouvement qui n'était pas Sadducéens ou Pharisiens. De même que les affiliations Zélote, Sicaire et Zadokite étaient tous des mouvements de résistance contre l'envahisseur de leur pays, les Romains. Jésus avait des disciples qui provenaient de toutes ces affiliations.

Les mouvements Nazaréens et Esséniens sont demeurés très actifs pendant plusieurs décennies après le départ de Jésus. Avec le temps, ces noms furent délaissés pour celui de Chrétien.

Marie-Madeleine, lors de la rédaction des Évangiles, a vu sa réputation changer plusieurs fois. Le pape Grégoire le Grand ou Grégoire 1^{er} au VI^e siècle la considérait comme la pécheresse mentionnée dans l'Évangile de Luc 7. Alors que les Évangélistes Marc et Mathieu ne la considéraient pas comme telle, mais comme une « femme ». Jean, de sa part, a identifié cette personne à Marie de Béthanie. Le pape a déclaré que la pécheresse, Marie de Magdala et Marie de Béthanie des Évangiles ne faisaient qu'une seule et même personne. C'est à partir de ce moment que Marie-Madeleine fut considérée comme pécheresse et « prostituée » alors qu'elle n'a jamais été identifiée comme tel dans les Évangiles. Ce qualificatif est encore vivant dans la mentalité de plusieurs chrétiens intégristes, de nos jours.

Plus de cinq siècles plus tard, sous Bède le Vénérable, Marie-Madeleine est revenue sur la sellette, elle fut reconnue comme sainte par l'Église et sa fête célébrée le 22 juillet. Quel contraste!

En 1969, le pape Paul VI, sous le Concile du Vatican II, a déclaré que Marie-Madeleine ne devrait plus être fêtée comme « pénitente », mais comme « disciple ». L'Église ne la considérait plus alors comme une « prostituée » repentie. La femme reprend alors la place qu'elle avait perdue.

Les documents de Nag Hammadi, trouvés en Égypte, nous présentent une Marie-Madeleine différente, plus intime avec Jésus. Dans l'Évangile de Philippe, il est dit que Jésus embrassait souvent Marie-Madeleine sur la bouche et qu'il l'aimait plus que les autres. Jésus

semblait préférer Marie-Madeleine à toutes autres femmes. Les comportements de Jésus avec Marie-Madeleine déplaisaient grandement aux autres disciples et ces derniers l'exprimaient ouvertement.

Au XIII^e siècle, Jacques de Voragine, dans La Légende Dorée, a fait voyager Marie-Madeleine de la Palestine à la Gaule (France). Il a déclaré que Marie de Magdala, Marie de Béthanie, son frère Lazare et d'autres personnes sont arrivés dans une barque à Saintes-Maries-de-la-Mer. Après avoir évangélisé la région, le groupe s'est divisé, tous ont pris des directions différentes. Marie-Madeleine s'est installée dans une grotte sur le massif de la Sainte-Baume et y a passé les 30 dernières années de sa vie en retraite.

Qui est vraiment Marie-Madeleine? Est-elle tout ce qui fut dit à son sujet? Est-ce que l'Église a inventé des histoires pour abaisser Marie-Madeleine, et la femme en général, afin de garder le pouvoir patriarcal?

En levant le voile sur le personnage de Marie-Madeleine, nous allons découvrir une femme épanouie et grandiose. Sans sa présence, Jésus ne serait qu'un homme ordinaire. Sa vie sera dévoilée, en grande partie, selon les révélations reçues. Comme l'entité de Marie-Madeleine nous l'a bien dit, l'histoire n'est pas nécessaire, c'est le message qui est important. Ce message va venir plus tard. Dans le présent ouvrage, je vais présenter ce qui nous fut révélé de sa vie, des bribes ici et là, de l'an 0 à l'an 33, et plus en détails, de l'an 33 à l'an 73.

Dans un premier voyage dans l'Empire Romain, Marie-Madeleine, Jésus et leurs enfants ont voyagé dans toutes les parties de la Gaule (France), puis ils ont rejoint l'Angleterre afin d'accomplir leur mission qui était d'unifier les peuples. Dans un deuxième voyage, c'est l'Espagne qui les a accueillis.

Après un périple de plus de 40 ans dans la partie nord de l'Empire Romain, ils ont « ascensionné », c'est-à-dire qu'ils ont quitté notre monde avec leurs corps pour rejoindre une demeure qui est à l'intérieur de la Terre, connue sous le nom de Sphère d'Amenti.

Cet ouvrage va présenter les nombreuses incarnations de Marie-Madeleine, soit depuis l'époque Atlante à nos jours. Aussi, ses incarnations simultanées lors de sa venue en Palestine. Le rôle de Marie-Madeleine en tant que femme a grandement influencé le cours de l'histoire, c'est pour cela que je la considère comme la Mère du Monde.

Bien que romancé, ceci n'est pas un roman, mais un travail de recherche intense supporté par plusieurs guides spirituels des hautes dimensions et surtout par l'entité de Marie-Madeleine elle-même. Je vous invite à suivre cette aventure dans ce grand dévoilement d'elle-même.

**La vérité est toujours étrange,
plus étrange que la fiction.**

Lord Byron

Chapitre 1

Marie-Madeleine les incarnations

Je suis Marie-Madeleine et dans le passé, j'ai eu un très grand nombre d'incarnations. Toutes les énumérer serait trop long. En plus de ces incarnations, j'ai adombré de mon énergie encore plus de personnes que les incarnations elles-mêmes. Un schéma des incarnations et des adombrements pourrait ressembler à une toile d'araignée avec des ramifications dans tous les sens. J'ai été très présente depuis le début de la manifestation humaine sur Terre, j'ai accompagné l'homme dans toutes les étapes de son cheminement. À l'époque Atlante, je fus beaucoup plus active que maintenant, car j'ai occupé des fonctions importantes et en autorité : les nommer n'a pas d'importance.

Dans les temps « modernes » comme l'humanité les appelle, les temps actuels, je ne suis pas en incarnation, mais j'aide l'humanité d'une manière plus subtile à partir de la onzième dimension. Je supporte, aide et enseigne à ma manière. Je permets à des personnes de capter ma vibration toute entière et à d'autres, seulement une partie de mon énergie, selon leur capacité à recevoir.

Je vais vous présenter les incarnations dans la matière, dans le monde que vous connaissez comme étant la Terre.

Au début de la création, 144 000 âmes furent créées. Chacune de ces âmes a donné naissance à 144 nouvelles âmes et ce multiplié par 108 fois. Ce qui donne 144 000 suivi de 243 zéros! En réalité, ces âmes se multiplient à l'infini et elles sont projetées dans les univers connus et inconnus. Dans toutes les parties de l'univers, il y a des âmes, de même que partout dans notre galaxie avec ses soleils et ses planètes, y compris notre soleil, bien entendu. Les âmes de la Terre ne proviennent pas tous du soleil, mais d'une multitude de soleils dans notre galaxie.

Je dois vous révéler que l'âme de Marie-Madeleine est d'origine solaire, du soleil, celui qui réchauffe la Terre. Sous sa forme originelle, cette âme ne pouvait pas s'incarner dans la matière, cela aurait été comme l'être solaire qui est apparu à Moïse dans le buisson ardent, je n'aurais été que feu. Pour se manifester sur Terre en tant qu'humain, l'âme a besoin d'un corps. Ce corps est souvent emprunté à une entité énergétique sur une planète d'un système solaire. Pour notre système solaire, ce peut être Vénus, Mars, Saturne ou autres. Dans mon cas, l'entité de Marie-Madeleine a emprunté un corps sur Saturne. Plus précisément sur une petite planète appelée Terra, située dans les anneaux de Saturne. Une planète invisible aux yeux et aux instruments les plus sophistiqués des scientifiques. Cette planète vibre à l'intensité de la 7^e dimension, une vibration trop élevée pour qu'un télescope ou un satellite puisse la détecter.

Le cheminement de l'âme de Marie-Madeleine a débuté il y a de cela plusieurs centaines de milliers d'années. Ces incarnations ne se comptent plus tellement

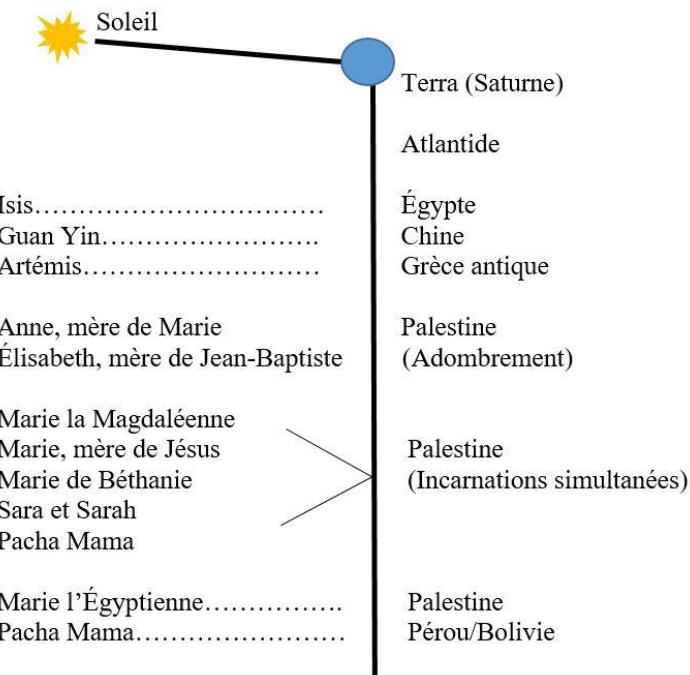
elles sont nombreuses. En réalité, leur nombre n'a aucune importance. Ce qui compte, c'est le cheminement accompli vers le retour à Dieu. Pour les êtres vivants sur Terre en 3^e dimension, ce cheminement se termine dans la 12^e dimension, appelée la Conscience Infinie, le Soleil Central ou simplement Dieu.

L'entité de Marie-Madeleine est sur le point de terminer ce cheminement. Un pas de plus et je me fonds dans la Conscience Infinie pour l'éternité. Mais avant de franchir ce pas, je veux aider l'humanité encore une fois, à ma manière, pour l'avancement de la race humaine.

Ce que je vais vous révéler, ce sont les incarnations après la période Atlante. Avant ce temps, il y a eu une multitude d'incarnations, mais dans le contexte actuel, les connaître ne vous apporterait rien de plus pour votre avancement spirituel. Je vais donc me limiter à la période connue de l'histoire actuelle.

Les présentes incarnations successives de Marie-Madeleine sont différentes des incarnations simultanées. Ces dernières seront présentées dans le chapitre suivant.

Incarnations de Marie-Madeleine



Les incarnations de Marie-Madeleine

La déesse Isis

L'entité de Marie-Madeleine incarne la déesse Isis au temps de l'ancienne Égypte.

Fille du dieu, Thoth l'Atlante, Isis est une reine mythique. Elle est représentée comme une jeune femme

coiffée d'un trône ou d'une tour, étrange coïncidence avec Marie la Magdalénenne, la Dame de la Tour.

Isis est parfois représentée comme Hathor, la tête surmontée par un disque solaire inséré entre deux cornes de vache. C'est l'une des divinités de l'Ennéade d'Héliopolis. Elle est la sœur et l'épouse du roi Osiris, un être généreux qui plaça son règne sous le signe de l'harmonie cosmique. Ce temps heureux prend subitement fin avec l'assassinat d'Osiris, lors d'un complot organisé par son frère Seth, un dieu violent et jaloux. Isis retrouve le corps d'Osiris et le cache dans les marécages de Chemnis.

Isis, secondée par Nephtys, Thoth et Anubis, retrouve les membres découpés par Seth et reconstitue le corps d'Osiris en le momifiant. Après avoir revivifié Osiris, Isis fait de lui le souverain éternel de la Douât, un monde paradisiaque peuplé d'esprits immortels. Pour assurer sa protection, elle le place sous la garde attentive du Dieu canin Anubis, son fils adoptif.

Isis, sous la forme d'un oiseau rapace, s'unit à la momie de son époux et conçoit Horus.

Isis est vénérée par les Grecs et les Romains comme une divinité de l'agriculture, de la fécondité, de la maternité et de l'amour. Des temples dédiés à Isis sont érigés sur tout le territoire de l'Empire Romain. Le culte d'Isis est souvent confondu avec celui de Déméter et d'Artémis. Au début du christianisme, il est remplacé par celui de Marie, la mère de Jésus.

Isis est connue comme la déesse aux dix mille noms : « Puissance unique, le monde entier me vénère sous des formes nombreuses, par des rites divers, sous des noms multiples. Les Phrygiens, premiers-nés des hommes, m'appellent Mère des dieux, déesse de Pessinonte ; les Athéniens autochtones, Minerve Cécropienne ; les Chypriotes baignés des flots, Vénus Paphienne ; les Crétois porteurs de flèches, Diane Dictyme ; les Siciliens trilingues, Proserpine Stygienne ; les habitants de l'antique Éleusis, Cérès Actéenne, les uns Junon, les autres Bellone, ceux-ci Hécate, ceux-là Rhamnusie. Mais ceux que le soleil éclaire au lever de ses rayons naissants, de ses derniers rayons quand il penche vers l'horizon, les peuples des deux Éthiopies, et les Égyptiens puissants par leur antique savoir, m'honorent du culte qui m'est propre et m'appellent de mon vrai nom, Isis reine. »

Voici un texte copié d'une stèle de Memphis, qui se trouve près du temple d'Héphaïstos.

Moi, je suis Isis, la souveraine de toute contrée,
J'ai été instruite par Hermès
et j'ai inventé l'écriture avec Hermès (...)
Moi, j'ai donné aux hommes les lois, et j'ai décrété ce
que personne ne peut changer.
Moi, je suis la fille aînée de Kronos ;
je suis l'épouse et la sœur du roi Osiris ;
je suis celle qui découvrit aux hommes les fruits ;
je suis la mère du roi Horus ;
je suis celle qui se manifeste dans l'étoile du Chien ;
je suis celle qui est appelée « Déesse » parmi les femmes ;
Moi, j'ai inventé la science nautique. (...)

Moi, j'ai rendu le droit plus puissant que l'or et l'argent;
J'ai ordonné que la vérité fut reconnue pour belle ;
j'ai inventé les contrats de mariage.

Moi, j'ai fixé la langue des Hellènes et des Barbares. (...)
J'ai fait surgir les îles des abîmes, à la lumière ;
Je suis la souveraine des pluies.

Je vaincs le destin :
À moi, le destin obéit. Salut, Égypte qui m'a élevée.

ISIS et THOTH étaient considérés comme les
« Messagers des dieux ».

J'aime cette incarnation en tant qu'Isis. C'est à une époque grandiose où les Grands Frères extra de la Terre sont présents d'une manière constante parmi nous. C'est à cette époque que nous avons mis en place les bases qui vont devenir la civilisation dite « moderne ».

La déesse Guan Yin

L'entité de Marie-Madeleine incarne la déesse Guan Yin en Chine.

Guan Yin est le bodhisattva (nom masculin) associé au concept de la compassion et de la miséricorde dans le bouddhisme d'Asie de l'Est. Le nom de Guanyin est une forme abrégée de Guanshiyin qui signifie « L'Essence de sapience qui considère les bruits du monde. » Ou encore « Celle qui écoute les pleurs du monde. » Elle est révérée en tant qu'Immortelle.

Guan Yin est un bodhisattva comme il fut dit, c'est-à-dire qu'elle a obtenu l'éveil, mais comme elle ne veut

pas tout de suite accéder au rang de Bouddha, elle s'arrête en cours afin que son enseignement bénéficie aux hommes. En Chine, on l'appelle la déesse de la miséricorde, parce qu'elle s'arrête un instant sur le chemin de la Voie pour observer les hommes et tendre une oreille compatissante à leurs malheurs.

Dans certains enseignements ésotériques elle fait partie de la Trinité Bouddhique : Bouddha, considéré comme le Père qui a donné naissance aux deux polarités mâle et femelle. Wen-Shu est le masculin et Guan-Yin est le féminin.

Guan Yin est le principe féminin qui vient en aide à ceux qui en ont besoin, notamment les personnes menacées par les eaux, les démons, le feu et l'épée. Elle est la protectrice des enfants et des pêcheurs. Guan Yin est réputée capable de libérer les prisonniers de leurs chaînes, de priver les serpents de leur venin, et d'arrêter la foudre. Elle sait guérir pratiquement toutes les maladies.

Il y a plusieurs légendes, plus ou moins aussi tragiques les unes des autres, qui racontent la vie de Guan Yin. Celle de La Légende de Miao Chan est la plus connue. Le roi Miao Zhuang eut trois filles, à sa grande déception, car il voulait un héritier pour le trône. Miao Chan n'a jamais voulu se marier, elle a choisi la vie religieuse et de devenir bonzesse, au grand désarroi de son père. Ce roi a tout fait pour que sa fille vive une vie dure et difficile et se décourage de sa vie monastique. Il a tenté de faire bruler le temple où elle vivait, mais une pluie abondante est tombée sur le temple pour le

protéger. Le roi a tenté de différentes façons de tuer sa fille, mais plusieurs tentatives ont échoué. Il ordonna qu'elle soit étranglée.

Quand Miao Chan rouvrit les yeux, elle n'était plus sur Terre, mais dans l'autre monde. Après un certain temps dans l'au-delà, par ses prières, l'Enfer se fit bientôt Paradis. Voyant cela, elle fut retournée sur Terre pour reprendre son corps. Après plusieurs épreuves et purifications, elle fut reconnue comme un être exceptionnel. Il fut décidé de l'ériger en Souveraine du Ciel, de la Terre et du Bouddhisme. Une grande cérémonie fut donnée en son nom où furent invités les plus grandes divinités du Ciel, de la Terre et des Enfers, et devant témoins, Miao Chan devint Guan Yin et monta sur son trône de lotus.

Guan Yin est parfois représentée avec mille bras. La légende Chinoise suivante, extraite des « Légendes complètes de Guan Yin et des mers du sud », nous en donne une explication.

Dans cette légende, par compassion, Guan Yin fit vœu de ne plus se reposer tant que tous les êtres ne seront pas libérés du Samsara (Cycle des incarnations). Malgré tous ses efforts, elle réalisa rapidement que de nombreux êtres restaient à libérer. Après s'être donné tant de mal à comprendre les désirs et les besoins de tant d'êtres, sa tête éclata en 11 morceaux. Le Bouddha Amithaba, voyant sa peine, lui donna alors 11 têtes pour pouvoir mieux entendre et voir les misères du monde.

En entendant ainsi tous les pleurs du monde, Guan Yin tenta d'aller les aider, mais ses bras tombèrent rapidement en morceaux. Voyant cela, Amithaba vint de nouveau à son aide et il lui donna alors 1000 bras avec lesquels aider la multitude.

Guan Yin est la forme chinoise de la divinité bouddhiste Avalokitesvara, un des bodhisattvas les plus vénérés, qui a subi une féminisation à compter des Songs, sans doute sous pression populaire. Elle aide tous les êtres de la terre à atteindre l'illumination.

J'ai aimé cette incarnation, elle était différente des précédentes, mais nécessaire pour ce temps-là. L'humanité avait besoin d'intégrer l'aspect féminin.

La déesse Artémis

Comme entité de Marie-Madeleine, j'incarne la déesse Artémis dans la Grèce antique.

Artémis est la fille de Zeus et de Léto, sœur aînée et jumelle d'Apollon, née dans l'île de Délos. Il est dit que Zeus et Léto ne venaient pas de la Terre, mais d'un autre monde. Ceci est vrai, tout comme moi, d'ailleurs, je ne suis pas de ce monde.

L'Histoire raconte qu'à l'âge de trois ans, assise sur les genoux de son père Zeus, Artémis lui demande des faveurs, soit : une éternelle virginité, autant de nom que son frère Apollon, un arc et des flèches semblables aux siens, la fonction d'apporter la lumière, une tunique de chasse de couleur safran avec une bordure rouge et

soixante nymphes océanes. Elle demande aussi toutes les montagnes du monde et une seule cité comme il plaira à son père. Elle demande encore que les femmes, au cours de l'accouchement, l'invoquent souvent, car sa mère Léto l'a portée et l'a mise au monde sans douleur.

Zeus promet à Artémis de lui donner tout ce qu'elle a demandé, et en plus, trente cités au lieu d'une seule et il la nomme la gardienne de toutes les routes et de tous les ports.

Elle a le pouvoir de guérir les corps et les âmes, et aussi de maîtriser les éléments et les épidémies. Elle est une jeune femme très belle, grande en stature, qui dépasse d'une tête toutes ses suivantes, Artémis se plaît dans les champs, dans les bois et près des sources ; elle aime la chasse, et poursuit les bêtes fauves. Elle est la déesse de la Chasse, mais aussi des animaux sauvages. Elle porte pour cela le nom de Diane, la chasseresse, et elle est représentée avec un arc, des flèches et un cerf. Ce nom de Diane me fut donné par les Romains, il ne vient pas de ma famille grecque.

La déesse Artémis semble avoir différents visages et différentes fonctions, parfois contradictoires. L'une qui la représente comme une femme farouche qui se plaît dans la chasse aux animaux de toutes sortes et qui s'implique dans la guerre. L'autre, la protectrice des femmes, des jeunes filles vierges, des jeunes enfants et des jeunes animaux. Elle est la déesse qui représente la fécondité, la fertilité, la maternité, non seulement de la femme, mais de la Terre entière. Une déesse qui

représente à la fois la chasteté et la fécondité, quel paradoxe!

Dans ce deuxième visage d'Artémis, nous la voyons représentée avec des protubérances sur la poitrine qui sont au nombre de 10 à 20, selon les représentations. Sur sa tête, il y a une coiffure en forme de tour, dans ses cheveux, il y a des abeilles et son vêtement porte des reproductions d'animaux domestiques et sauvages. Les gens me voient ainsi à une certaine époque. Quel contraste avec la représentation de Diane, portant un arc et des flèches!

Les interprétations faites à propos de ces protubérances sur la poitrine de la déesse diffèrent d'un observateur à l'autre. Pour certains, il s'agit de seins, attribut féminin, symbole direct de la fertilité. Pour d'autres, il s'agit de testicules de taureau, voire un rapport avec la castration humaine de ces temps passés. D'autres encore y voient des œufs ou enfin un aspect arboricole sous forme de grappes de fruits.

En réalité, je vais révéler que les protubérances sur la poitrine d'Artémis représentent des ruches d'abeilles. Artémis est la Reine des abeilles! Elle est l'aspect féminin de la création matérielle. Les abeilles en sont les porte-parole, fécondant les fleurs qui vont donner des fruits qui répandent la création. Les abeilles sont des envoyées pour permettre la prolifération de toute la création. Les abeilles sont des entités fort évoluées, malgré ce que nous percevons, de simples petits insectes hyménoptères de la superfamille des apoïdes : elles créent la vie par la fécondité dans la nature.

La déesse Artémis est la Mère et elle envoie les employés féconder la Terre. Artémis est la protectrice de la Terre et du feu de la Terre. Elle a des employés qui sont les abeilles évidemment et les oiseaux. Tout ce qui peut porter fécondité dépend de cette directrice de la reproduction de la Terre. Cette reproduction ne se fait pas seulement naturellement, mais mécaniquement! À cette époque, il y a des colonies d'abeilles mécaniques apportées sur Terre par une race de Grands Frères extra de la Terre. Ces abeilles mécaniques représentent une « armée pollinisatrice » au service de l'humanité.

Ainsi, les employés « soldats » sont les petites abeilles mécaniques, non point animal comme nous les connaissons. Les abeilles mécaniques ont la capacité d'implanter sur la planète certaines espèces éteintes et certains arbres fruitiers disparus afin que la création ne manque de rien. Ainsi, il y a ces petites abeilles mécaniques dont aucun historien ne fait mention, car c'est contraire à l'évolution et à la morale de l'époque. Celles-ci sont les rapporteurs d'informations sur le terrain. Certaines parties de la création ont besoin de cela pour combler leurs besoins. Les abeilles mécaniques sèment dans la terre, ce qui a la nécessité d'exister pour combler ce qui manque à certaines races. Les espèces manquantes, fleurs, arbres fruitiers et végétaux de toutes sortes, sont introduits dans notre monde pour qu'aucune espèce vivante ne manque de rien.

Je dois mentionner que, depuis 2009, des abeilles mécaniques furent créées par les chercheurs de l'Université Harvard et de la Northeastern University, dans le projet «Robot Bees». Ces robots

sont de la même grosseur qu'une abeille organique et ils peuvent faire le même travail de pollinisation! L'homme moderne n'a rien inventé. Il fait simplement redécouvrir ce qui a déjà existé.

Un exemple de cette introduction végétale s'est faite il y a près d'un siècle sur Terre. La plante Sanjeevini qui était disparue de notre planète depuis des milliers d'années a fait de nouveau son apparition dans certaines parties du monde, tout particulièrement en Inde. Cette plante qui a le pouvoir de régénérer le corps et de guérir toutes les maladies de l'homme sur Terre fut réintroduite par les Grands Frères pour aider l'humanité dans son passage vers le nouvel Âge d'Or. Elle avait été rayée de la Terre parce que l'homme ne la méritait plus à cause de sa dégénérescence morale.

Comme déesse Artémis, j'ai mille et une fonctions et je suis représentée sous divers clichés, tant du côté des Grecs que des Romains. Mais il y a un côté de moi qui n'est jamais révélé, ma vie spirituelle.

La déesse Artémis est comme une impératrice à la tête d'une grande École des Mystères, la Rose-Croix d'Or de la Grèce antique. Une École des Mystères qui a pris naissance en Égypte, sous la bannière de la Grande Fraternité Blanche. Cette École comprend des centaines de membres à qui sont diffusés les enseignements les plus secrets de l'époque. Ces membres sont pour moi comme une petite « armée », comme les abeilles mécaniques; ils vont plus tard semer la connaissance

dans diverses parties du monde connu. C'est une époque palpitante!

L'enseignement donné porte sur les origines de l'homme et de l'univers, les buts de l'homme sur Terre, les mondes invisibles et la magie blanche. Aussi, il est enseigné les cinq éléments et leurs fonctions, l'alchimie spirituelle et opérationnelle, la vie dans l'univers, etc... pour ne nommer que cela.

Tous les enseignements sont diffusés sous le thème principal de l'École : Amour, Sagesse, Unité. C'est aussi un travail individuel qui conduit l'adepte à l'union avec le divin.

Au cours des siècles qui suivent, cette École qui est en lien direct avec les Druides s'est répandue dans toute la Gaule et la Britania, apportant ainsi une élévation de conscience à une élite choisie : voilà le vrai travail d'ensemencement.

J'adore cette incarnation sous la forme de la déesse Artémis. C'est une incarnation joyeuse, heureuse et remplie d'amour et de service pour l'humanité.

Dans les temps modernes, plusieurs Écoles portent le nom de Rose-Croix. La base est semblable à ce qui est enseigné dans le passé, mais l'essence primordiale s'est perdue. Il reste un enseignement déformé et modifié qui empêche l'adepte de s'élever et d'atteindre l'état christique des temps passés. Ces Écoles ont tendance à donner un enseignement très dilué, ce qui maintient le membre dépendant du

mouvement, durant de nombreuses années. À la fin, le membre réalise qu'il a acquis un gros bagage intellectuel, mais que, dans sa vie spirituelle, très peu de choses ont changé.

Marie l'Égyptienne

Je m'incarne comme Marie l'Égyptienne alors que le christianisme prend son envol.

Marie est née en Égypte, au cinquième siècle de la chrétienté, et elle vit à Alexandrie où elle y arrive à l'âge de 12 ans. Elle vit dans la luxure, se prostitue dans tous les lieux de débauche de la ville. C'est sa manière de vivre, elle n'en connaît pas d'autre.

Un jour, alors qu'elle va avoir 29 ans, elle rencontre des pèlerins qui partent pour Jérusalem sur un bateau. Elle décide de les suivre en payant son passage de ses charmes.

Ils arrivèrent tous devant la basilique de la Résurrection, le jour de l'Exaltation de la Sainte-Croix. Tous y entrent pour faire leurs dévotions. Mais Marie ne peut en franchir le seuil, une force la repousse chaque fois qu'elle veut passer.

Désespérée, elle se tourne vers l'icône de la Vierge Marie et la supplie d'intercéder en sa faveur.

« Moi, je suis dans la fange du péché et vous êtes la plus pure des vierges. Prenez pitié d'une malheureuse et faites, pour mon salut, que je puisse adorer la croix de

otre divin fils. » Aussitôt, mon cœur est apaisé et, aucune force ne me retenant plus, j'entre dans le sanctuaire comme portée sur les flots. »

Elle peut ainsi enfin entrer dans la basilique, tandis qu'une voix lui dit : « Si tu passes le Jourdain, tu y trouveras le repos ». Elle communique saintement, et partit au-delà du Jourdain, dans le désert.

Elle vit là 47 ans, sans rencontrer âme qui vive, n'ayant pour seule ressource que quelques pains secs rapportés de Jérusalem. Elle est aux prises à de pénibles et intenses tentations.

Un jour, vint à passer l'anachorète et prêtre Zosime. Il voit cette femme nue dans le désert, il la couvre de son manteau. Après avoir entendu son récit, il lui donne la Communion. Marie lui demande de revenir l'année suivante, au même endroit, afin de lui apporter de nouveau ce sacrement.

Zosime revint, et il découvre la sainte couchée sur le sol, morte, la tête tournée vers Jérusalem. Près d'elle se trouve un message lui demandant de l'ensevelir à la place où elle est. Mais le sol du désert est trop sec et trop dur, et Zosime ne peut creuser la tombe. Un lion s'approche, le saint lui demande de l'aide, et tous deux creusent une fosse et enterre le corps de Marie.

Ensuite, le lion s'éloigne, et Zosime rentre dans son cloître où il vécut encore de nombreuses années. »

Je dois dire que cette histoire fut modifiée plusieurs fois par les Pères de l’Église. Ils ont fait de cette histoire de vie un exemple de conversion et de repentir de la femme vivant dans le péché. Peu importe si la version originale est différente, cet exemple a servi l’Église d’une certaine façon.

Je crois que ce récit est grandement teinté du christianisme, la vraie histoire est probablement différente. L’Église nous présente une Marie pécheresse et prostituée qui s'est repentié. C'est encore la femme qui est coupable. C'est comme si elle avait péché seule!

Cette histoire enrichit le récit des Évangiles concernant Marie-Madeleine et la femme en général. Elle donne plus de poids à ce que les Pères de l’Église ont voulu passer comme message au sujet de la femme pécheresse qui s'est repentié, celle qui a expié ses péchés par la pénitence. C'est pour cela que nous retrouvons une Marie-Madeleine qui a passé tant d'années en pénitence pour expier ses péchés. Il est fort possible que Jacques de Voragine, au XIII^e siècle, se soit inspiré de cette histoire pour écrire La Légende Dorée, où il mentionne que Marie-Madeleine a passé 30 ans en retraite ou en pénitence, dans la grotte de la Sainte-Baume.

La déesse Pacha Mama

Je cite ici une dernière de mes incarnations, celle de la Pacha Mama, en Amérique du Sud. Je m’incarne dans ce pays, plusieurs siècles avant l’arrivée des Espagnols.

Pour les indiens de cette partie du monde, je suis une grande déesse.

Le nom Pacha Mama ou Pachamama peut se traduire par « Terre mère », pacha signifiant en aymara et quechua, terre, cosmos, temps et espace, et mama, mère. La Pachamama est une déesse sans temple, elle s'honore en tous lieux, de préférence sur le sommet d'une montagne ou dans la nature; elle est son propre temple.

La Pachamama est étroitement liée à la fertilité dans la cosmogonie andine, et elle est considérée comme la déesse-terre. La figure de la déesse-terre Pachamama est particulièrement forte chez les peuples Aymara et Quechua. Elle représente aussi la déesse majeure de la culture pré-inca Tiwanaku, en Bolivie.

En fait, la Pachamama est la plus importante divinité des peuples andins car, en plus d'offrir sa protection, elle représente la fertilité, l'abondance, la féminité, la générosité, le rendement des cultures, la spiritualité, etc., des qualités extrêmement importantes dans les sociétés traditionnelles directement dépendantes de la Terre sur laquelle ils vivent.

La Pachamama est aussi la déesse de la nature, la divinité la plus chérie du monde andin, car grâce à elle existent les champs, les forêts, les sources, les fruits et les animaux, les nuages, la chaleur et le froid. Elle est partout à la surface de la Terre mais aussi dans le sol.

Elle représente enfin toutes les choses de la Terre, utiles, agréables aux sens; elle représente également l'amour, et ce qui nourrit le corps et l'esprit.

La Terre-Mère est considérée comme un être vivant. Elle est à la base de tout : êtres vivants, végétaux, minéraux, textile, technologie, etc. Il convient donc de lui faire des cadeaux pour s'attirer ses bonnes grâces. Ainsi, on creuse un trou dans le sol, pour y déposer de la nourriture, de la bière et des feuilles de coca, à l'attention de Pachamama.

Cette incarnation était nécessaire dans cette partie du monde afin que les êtres puissent unir le masculin et le féminin. C'était aussi un point d'ancrage de mon énergie dans cette partie du monde.

La colonisation a tenté d'extirper ce culte des cerveaux indigènes, la Pachamama s'est plus ou moins christianisée en une sorte d'adoration à la Vierge Marie. On trouve alors chez les Aymara des termes tels que Wirjin Tayka, la Vierge Mère. Son influence de nos jours couvre l'Amérique du Sud et l'Amérique Centrale.

Je tenais à présenter les incarnations de Marie-Madeleine afin que le lecteur ait une vue plus grande du personnage. Maintenant que nous connaissons qui elle est, du moins ce que nous avons pu recueillir, nous allons passer à l'histoire.

Chapitre 2

Marie-Madeleine

une âme multiple

Marie-Madeleine

En tant que Marie-Madeleine, je suis une âme multiple. Mon âme s'est fragmentée en cinq parties, lors de mon incarnation en Palestine, il y a 2000 ans.

Toutes les âmes en incarnation sur Terre sont là pour évoluer vers la Grande Lumière que certains appellent Dieu. Beaucoup de ces âmes en cheminement se donnent divers moyens pour accélérer le processus d'évolution. Pour les êtres en général, un de ces moyens est de faire deux incarnations simultanées avec la même âme. L'âme se divise en deux et prend deux corps différents dans la matière. Parfois la même âme prend trois incarnations simultanées et même plus, dans des cas très rares. Beaucoup d'âmes rendues à un certain stade de leur évolution spirituelle ont besoin d'être propulsées en avant, alors elles utilisent les incarnations multiples et simultanées pour atteindre leur but.

Dans des cas particuliers, d'autres âmes plus avancées peuvent utiliser les incarnations multiples et simultanées pour aider l'humanité, c'est le cas des maîtres, des avatars, des messagers et des enseignants spirituels. Je

fais partie de cette catégorie. Lors de ma venue en Palestine, au temps de Yeshua (Jésus), j'ai utilisé les incarnations multiples et simultanées pour accompagner Yeshua dans sa mission. Un des buts de ces incarnations simultanées était de créer des points d'ancrage d'énergie sur la Terre. Par ce fait, au même moment, une subdivision de l'entité ou de l'énergie de Marie-Madeleine pouvait agir simultanément quelque part sur la planète.

C'est pour cela que l'âme de Marie-Madeleine, mon âme, ne s'est pas simplement divisée en deux ou trois parties, mais bien en cinq parties, et en même temps, mon énergie a adombré beaucoup d'autres personnes, tant en Palestine que dans le monde.

Simultanément, mon âme était dans cinq corps différents, chose extrêmement rare pour les âmes vivant sur Terre, dans cette troisième dimension. Cela ne veut pas dire que les corps sont tous nés la même année. Non point, ils peuvent être nés dans une période proche, espacée même de 15, 20 ou 30 ans. Mais à un moment de leurs vies, ces êtres étaient tous incarnés ensemble sur Terre.

Dans les dimensions supérieures, il est enseigné que l'âme fait toutes ses incarnations simultanément, c'est-à-dire des centaines d'incarnations en même temps. L'espace-temps linéaire de la troisième dimension nous les fait voir l'une à la suite des autres.

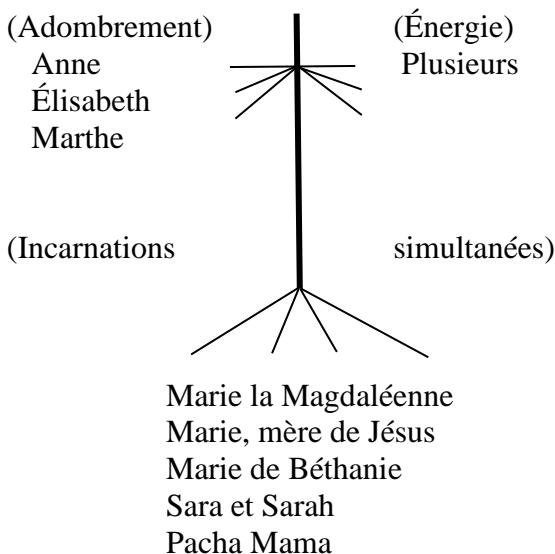
En plus de ces incarnations multiples et simultanées, lors de mon passage en Palestine, en tant que Marie-

Madeleine, j'ai adombré quelques personnes bien avant les incarnations multiples : ce sont Anne, la mère de Marie et grand-mère de Jésus, Élisabeth, la mère de Jean-Baptiste et Marthe, la sœur de Lazare, pour ne nommer que celles-là. L'adombrement est une intense énergie qui couvre la personne en incarnation afin de l'aider dans son plan de vie. Cet adombrement, dans mon cas, fut dans le but de préparer la venue d'incarnation d'êtres divins dans la matière. Je devrais dire une préparation particulière à la maternité. Je dois rappeler que, dans le cas d'Élisabeth, cette dernière était âgée et stérile, mais grâce à l'intervention des Grands Frères, elle fut enceinte.

Mon âme a influencé énergétiquement un grand nombre d'autres personnes dont les noms n'ont aucune importance. Ceci veut dire que des parcelles d'âme, sous une forme de particules énergétiques, sont entrées dans un grand nombre de personnes sur Terre pour aider à l'évolution de la race. Cela n'a pas d'importance de savoir exactement où sont allées ces parcelles d'âme. Le fait est que cela s'est produit, c'est tout. Ainsi, mon influence s'est fait sentir partout sur la Terre, au même moment. C'est ce que j'appelle des points d'ancre énergétiques.

Âme de Marie-Madeleine

Marie-Madeleine



L'âme de Marie-Madeleine s'est incarnée dans cinq corps différents comme mentionné. Cette âme est comme une étoile rayonnante à cinq branches pour les cinq incarnations simultanées. En même temps, des milliers d'autres âmes ont bénéficié de mon énergie.

À chacune des incarnations dans la matière, lors de la naissance de ces cinq personnes, une partie de mon âme appelée Marie-Madeleine s'est incarnée en elle. Les cinq

personnes sont l'entité de Marie-Madeleine, sous une forme physique différente. Je dois dire six personnes, car il y a des jumelles qui ont partagé une partie de mon âme. Toutes ces personnes en incarnation ont une partie de mon âme qui, au départ, était une. Elles sont toutes des parties de moi sous une autre forme.

Ces âmes, lors de l'incarnation, restent toujours interconnectées entre elles. Elles sont énergétiquement liées. L'état d'âme de l'une affecte l'état d'âme de l'autre. Elles sont unies énergétiquement pour la durée totale de l'incarnation. Dans mon cas, ces âmes se connaissent et se rencontrent dans leur vie : c'est un cas exceptionnel et non courant. Ceci est permis à cause de la grande évolution spirituelle de cette âme, une entité sur le point de se fondre dans l'Être Suprême.

Normalement, les âmes multiples en incarnation, dans les dimensions moins élevées, ne se rencontrent jamais. Il n'est pas souhaitable qu'elles se rencontrent, car cela cause beaucoup de perturbations à l'âme. Il peut même y avoir conflit entre les deux personnes en incarnation, un conflit qui conduit à la destruction des deux personnalités, car une va vouloir dominer l'autre. Sur le plan terrestre, ces entités vont se considérer comme des âmes sœurs, voire des âmes jumelles. Il en est ainsi. Mais pour l'évolution de l'entité, il est préférable qu'elles accomplissent leurs plans de vie, séparées l'une de l'autre.

Depuis deux mille ans, il y a controverse au sujet du personnage de Marie-Madeleine, est-elle Marie de Béthanie, Marie la Magdalénenne ou les deux faisant une

seule personne? Le pape Grégoire le Grand, au VI^e siècle, avait partiellement raison de déclarer publiquement qu'il s'agissait de la même personne, je dois dire de la même personnalité. Oui, au niveau de l'âme, mais non pour les corps. Il s'agissait de corps différents avec la même âme, un fait que le pape ignorait probablement.

Regardons de près mes cinq incarnations simultanées, à savoir : Marie la Magdalénenne, Marie, mère de Jésus, Marie de Béthanie, Sara-A et Sarah-H, ainsi que Pacha Mama. De toutes ces incarnations, celle de Marie la Magdalénenne, qui, plus tard, sera connue sous le nom de Marie-Madeleine, est la plus importante.

Marie la Magdalénenne

Marie la Magdalénenne veut dire, « La Dame de la Tour ». Ceci est un symbole et n'a rien à voir avec une tour matérielle. Je suis nommée la Dame de la Tour pour mon élévation d'âme, pour ma grandeur d'âme, en réalité, pour ce que je suis avant tout, une grande dame dont l'origine n'est pas de la Terre, je suis un être de la lignée Solaire et mon entourage le sait. Je suis une âme très avancée sur le sentier spirituel. Je dis cela non point par vantardise, mais pour dire qui je suis tout simplement.

Sur Terre, je suis née d'une mère non juive et d'un père juif. Ma mère est descendante Aryenne d'une lignée royale originaire du Tibet. Mon père Mathias d'Arimathie est le frère de Joseph d'Arimathie. Il est aussi dans le commerce et souvent en déplacement. Je

suis la demi-sœur de Marie de Béthanie. Nous avons toutes les deux le même père, mais non la même mère. À cette époque, il était courant qu'un homme ait plusieurs femmes.

Plusieurs auteurs me nomment Marie de Magdala. Je dois dire que le village de Magdala ou Migdal n'existe pas en mon temps. La Torah en parle seulement à partir du deuxième siècle, mais pas avant. Le nom d'un village en bordure du lac Tibériade, où des ruines de tours furent découvertes, semble avoir été créé pour faire coïncider l'histoire avec les écrits des Évangélistes. Marie la Magdaléenne n'a rien à voir avec cet endroit et je n'ai jamais vécu à Magdala ou Migdal.

Au cours du temps, le nom de Marie la Magdaléenne s'est perdu. Dans le temps actuel, je suis connue sous le nom de Marie-Madeleine. Il y toujours eu confusion avec mon nom dans les Évangiles, à cause des Pères de l'Église. Une confusion qui n'est pas encore dissipée à cause du dogme religieux.

Moi en tant que Marie la Magdaléenne, pour certains Marie-Madeleine, je n'ai jamais été une pécheresse et encore moins une prostituée. De moi ne sont jamais sortis les sept démons. Tous ces propos de calomnie ne sont qu'inventions de l'Église qui ne voulait pas de femmes dans leurs rangs. En abaissant ainsi Marie la Magdaléenne, Marie, mère de Jésus fut élevée au plus haut rang dans l'Église. Elle était la femme exemplaire, pure, silencieuse, soumise comme les femmes juives de l'époque... et encore aujourd'hui, comme le veut la société. Pourtant, elle est une partie de mon âme!

Revenons aux sept démons. Les Évangiles sont fort incomplets. Il est difficile d'analyser quelque chose qui est vide de sens comme cela. Le démon est l'absence de conscience. Le simple fait de dire à quelqu'un, tu sais, tu n'es pas la matière, ton âme vit dans ton corps, ainsi le démon de l'ignorance est chassé. L'âme sait que sa nature profonde est divine, car elle a rapporté la conscience de tout ceci en s'incarnant. Ceci ne veut point dire que Jésus a chassé les démons. Certains êtres humains sont fort animaux et agressifs, car ils sont dans la conscience d'autre chose. Le fait de porter une conscience alors mentale fait en sorte que le démon de l'ignorance est chassé.

L'éducation, l'information, le maître de l'éducation, ceci est fait pour que les Églises puissent garder le joug. Ainsi, l'Église dit, ayez peur du démon, ayez peur des esprits infernaux, ayez peur, vous savez, Jésus en a chassé sept. Il les a lancés dans les cochons, et ainsi de suite. Ceux-ci détruisent, ceux-ci sont morts, ils sont possédés. Tout ceci est dit pour garder la crainte chez l'humain. Le plus grand démon est l'absence de conscience et le manque d'éducation sur qui est vraiment l'être humain. Lorsque les Églises tomberont, l'être humain saura qui il est vraiment. Et à ce moment, les Créateurs se manifesteront.

Je dois dire que celle connue sous le nom de Marie-Madeleine n'est qu'un personnage historique. Elle a été, tout comme l'entité de Jésus, un messager. Jésus a apporté le message de l'esprit. Marie-Madeleine a fait cinq incarnations simultanément pour porter le message de la matière, soit la fécondité féminine, la sexualité

sacrée, la fécondité de la Terre, toute la connaissance de la force matérielle, pendant que Yeshua (Jésus) répandait la force de l'esprit. Les deux sont intimentement reliés. Ainsi, les deux ont porté le message de la dimension qui leur était propre. Ils ont fait ce qu'ils avaient à faire. Le message a été porté à la Terre. C'est tout.

Un autre point que je veux éclaircir, un point qui a fait couler beaucoup d'encre dans le monde. Est-ce que j'ai été mariée à Yeshua (Jésus)?

Nous sommes des âmes sœurs, nous appartenons à la même famille d'âme sur le plan cosmique. Pour nous, c'est un mariage de l'âme, car nous sommes liés tous les deux. Cependant, non point dans la matière. Certes, les échanges sexuels, car l'entité de Jésus est également sexué. Non point l'abstinence comme le mentionne la religion. Ceci n'est qu'un échange, l'union des forces, féminine et masculine dans la matière, tout simplement. Cependant, le mariage est au niveau de l'âme, non point dans la matière. Pour parler franchement, je suis sa première concubine. Ensemble, nous avons eu trois enfants. Le premier, Simon, un garçon, puis Thomas et Léa, des jumeaux. Les enfants sont arrivés avant que j'aie atteint l'âge de 25 ans.

Mon rôle auprès de Yeshua (Jésus) est très important, aussi important que l'entité de Yeshua lui-même, car si Marie la Magdalénienne n'avait point été, Yeshua n'aurait pu être. Et si celui-ci n'avait pas été, celle-ci n'aurait point pu être. Car le positif, comme vous le comprenez, le positif doit s'unifier au négatif. La Terre est l'énergie

négative qui donne la vie à tout ce qui est matériel, ce qui anime la matière. Ainsi, les deux sont nécessaires.

Vous devez bien comprendre ce qui vient d'être dévoilé. Ma présence en tant que Marie la Magdalénienne était plus que nécessaire auprès de Yeshua (Jésus), elle était primordiale et essentielle. Sans ma présence, Yeshua (Jésus) n'aurait rien fait, aucun miracle ni aucune guérison. Ma polarité négative reliée à la Terre est obligatoire pour que les manifestations aient lieu. C'est pour cela que j'ai accompagné Yeshua dans tous ses déplacements afin d'unir ma polarité à la sienne. Je suis toujours avec Yeshua lorsqu'un « miracle » a lieu. Tout comme Yeshua, j'ai la possibilité d'être à deux endroits en même temps, à la maison avec les enfants et avec lui, dans ses déplacements. J'ai les mêmes pouvoirs que Yeshua, je peux rendre la vue aux aveugles, multiplier le pain et ressusciter les morts. C'est pour cela que l'Église, lors de sa création, a eu très peur de moi. Je fus tout simplement écartée. Une religion aurait pu être basée sur mes enseignements et mes actions.

L'Église a inventé une histoire de pécheresse pour rabaisser la femme, en particulier, Marie la Magdalénienne connue aussi sous le nom de Marie-Madeleine. L'Église a créé un climat de crainte pour garder le joug sur ses fidèles. C'était un processus courant à cette époque, processus qui s'est perpétué jusqu'à nos jours.

Un autre point qui fut souligné par Marie la Magdalénienne, c'est la chute de l'Église. Interrogée à ce sujet, elle nous a révélé que le pape François,

une réincarnation de Saint François d'Assise, est entré au Vatican pour faire un grand ménage dans la luxure, les finances, le pouvoir et les abus de toutes sortes. Ce ménage va être tellement grand que l'Église ne supportera pas le coup et devra fermer ses portes. Le pape François, par ses actions drastiques, est le premier domino qui fera tomber tous les autres.

Marie-Madeleine a dit aussi : « Et les Créateurs se manifesteront ». Il s'agit des Ælohim, ces dieux qui sont venus sur Terre pour créer l'homme et la Nature qui nous entourent. En fait, des êtres extra de la Terre en provenance d'un autre monde habité.

Le voile sur la vie historique complète de Marie-Madeleine ne fut jamais levé jusqu'à aujourd'hui. Au cours des années, certains auteurs ont reçu des bribes, ici et là, d'une petite partie de sa vie, mais presque rien de la vie de ses parents qui étaient souvent en déplacement. Heureusement, il est permis que le voile soit levé. Les temps sont venus d'une telle révélation.

Marie, mère de Jésus

Ma mère est Anne (Hannah) et mon père Joachim (Jojakim). Ils sont mes parents physiques, ceux qui m'ont donné naissance et m'ont élevée.

L'histoire raconte qu'après plus de 20 longues années sans enfant et des prières intenses, une faveur fut accordée à ma mère par un ange. Je suis née dans cette

famille comme faveur divine. À l'âge de trois ans, je suis confiée au Temple pour y être élevée par des femmes pieuses avec d'autres enfants de mon âge. Il est dit que je ne voyais mes parents que très rarement. Ma mère Anne, veuve, se remaria deux autres fois et donna naissance à d'autres enfants. C'est la version officielle de l'Église qui est diffusée. La vérité est tout autre.

Mon père Joachim est Grand Prêtre dans le temple Essénien d'Hélios, près de Jérusalem. À cette époque, il y avait des temples Esséniens dans plusieurs villes du pays.

Je passe ma tendre enfance avec mes parents. Ceux-ci fréquentent assidument la communauté Essénienne de Jérusalem et, à l'occasion, celle du Mont Carmel.

À l'âge de 6 mois, je suis conduit au temple pour être présenté aux Mages et aux Prêtres. Ces derniers constatent que je suis un enfant exceptionnel et très précoce pour mon âge. Ils voient en moi, qu'au cours de ma vie, j'aurais une mission à accomplir. Plus tard, je serais consacrée au temple en tant que Vierge.

Après cette rencontre, je fus conduite par mes parents à la Fraternité Essénienne du Mont Carmel, en Galilée. Je fais mon premier noviciat en tant qu'Essénienne. J'ai bien aimé ce temps passé dans cette communauté, j'ai appris tant de choses que je ne connaissais pas.

À l'âge de 12 ans, après le premier noviciat, je retourne chez mes parents. Mon père me propose de m'installer dans le temple d'Hélios, près de Jérusalem où lui-même

est prêtre. C'est alors que je suis initiée à la fonction de Vestale ou gardienne du feu du temple, je suis alors appelée « colombe » à cause de ma pureté. Je suis la « colombe » du temple. Je vais occuper cette fonction durant plusieurs années de ma vie. Durant la même période, je reçois les enseignements Esséniens du deuxième noviciat. Ces enseignements me sont donnés par mon père et ma mère ainsi que d'autres membres de la communauté.

Quelques années plus tard, le temps est venu de me trouver un époux. Les prêtres du temple réunissent 144 hommes et y compris des veufs, tous Esséniens. Le nombre 144 est symbolique, il veut dire plusieurs. Un bâton, en réalité, une branche d'olivier est remis à chacun des participants. Lors d'un rituel très particulier, de la branche de Joseph est sortie une colombe blanche, il est alors désigné comme mon futur époux. Ce dernier refuse, disant qu'il est vieux et qu'il a déjà des enfants. Le Grand Prêtre réussi à le convaincre, car c'est la volonté de du Très Haut. Par la suite je continue à fréquenter le temple et à accomplir diverses tâches dont la participation à la confection d'un nouveau rideau. J'apporte ce travail à la maison et c'est alors qu'un Grand Frère, que l'Église appelle un « ange », apparaît pour m'annoncer ma future mission. La prophétie des Mages doit être accomplie.

Il est rapporté ici une partie de l'histoire de Marie, inspirée du livre Nouveau Monde, du même auteur. Ce texte est mis au présent pour une meilleure compréhension.

« Un jour, où je suis seule dans la maison, mes parents sont à l'extérieur, une lumière bleue est apparue devant moi, une lumière très éblouissante. De cette lumière est apparu un homme, un messager, que la religion présente comme un « ange ». Plus tard, cet « ange » sera nommé l'archange Gabriel. Il dit : « Je vous salue Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous porterez un être de notre race, vous enfanterez un petit enfant, celui-ci sera très différent, il aidera l'humanité à évoluer et à avancer. Au cours de sa vie, il portera le nom de Jésus, car ceci est le nom qui se rapproche le plus du nom de son âme. » Je lui dis : « Comment cela peut-il arriver ? Je n'ai point connu d'homme à ce jour. » Le messager me rassure que tout se déroulera comme prévu et qu'il n'y a aucune crainte à ce sujet. Il me dit aussi de rencontrer ma parente Élisabeth, qui porte déjà un enfant, bien qu'elle soit âgée et stérile. Il dit que cet enfant portera le nom de Jean le Baptiste, un autre Grand Frère de Terra.

Terra est une planète située dans les anneaux de Saturne où vit une race extraterrestre, les Gardiens de la Terre.

Peu de temps après, je me rends de nouveau au temple Essénien d'Hélios pour un rituel de pleine lune. Lors de ce rituel sacré, avec plusieurs autres jeunes filles de mon âge, j'agis comme Vestale, c'est-à-dire la gardienne du feu. J'aime ce rôle et je le joue à la perfection. Un jour, je fais une expérience qui me marquera pour toute la vie. À la fin d'un rituel, alors que je reste seule dans le temple, je vois une grande lumière bleue devant moi, semblable à celle que j'avais vue chez moi. Cette lumière semble remplir toute la pièce. De cette lumière sort une

petite Boule Bleue qui se dirige vers moi et pénètre dans mon ventre. Je me sens étourdie et je suis prise de vertiges. Sans dire un mot, je me retire dans une petite chambre voisine du temple pour me reposer et boire un peu d'eau. Je m'interroge longuement sur cette expérience que je viens de vivre dans le temple. Je me souviens toutefois des paroles du messager qui m'a dit que je porterais un enfant sans avoir connu d'homme.

Je suis instruite par les prêtres du temple. Ils me disent que lorsque les Grands Frères désirent s'incarner sur Terre, ils utilisent souvent la Boule Bleue. Ce fut le cas d'Élisabeth aussi. Elle a eu la visite d'une Boule Bleue. Nous donnons naissance à deux êtres qui ont une tâche particulière. Il était prévu depuis longtemps que ces êtres s'incarneraient à la même époque pour accomplir leur mission, celle d'apporter plus de souplesse à la doctrine du Judaïsme.

Les premiers mois de la grossesse se déroulent bien. Joseph qui est désigné comme mon futur époux apprend que je suis enceinte. Il est furieux et demande d'annuler son engagement envers moi auprès du Grand Prêtre du temple. Il ne veut pas marier une fille enceinte d'un père inconnu, il sait très bien que l'enfant n'est pas le sien, car il n'a jamais eu de rapprochement avec moi. Une lune entière est nécessaire avant qu'une décision d'engagement soit prise de sa part. Le Grand Prêtre réussit à le convaincre que c'est bien la volonté de l'Esprit-Saint dans les cieux. Aucun homme ne m'a souillé, lui dit-il. Enfin, il accepte.

Joseph et moi sommes en voyage vers Bethléem lorsque les signes de la délivrance se manifestent. Nous nous arrêtons dans une grotte tenue par des sœurs et des frères Esséniens. Cette grotte sert d'hospice pour les malades et les défavorisés. Une partie de la grotte, voisine de l'hospice, est réservée aux animaux de voyage, ânes et bœufs. C'est dans cette grotte que Yeshua (Jésus) est né. L'Église a simplement retenu la partie de la grotte réservée à l'étable et non l'hospice réservé aux humains. C'est pour cela qu'il est dit que Yeshua (Jésus) est né dans la crèche d'une étable, ce qui est faux.

Ma vie avec Joseph est très active et très occupée, je dois dire. De cette union avec Joseph, j'ai huit enfants. Heureusement que nous sommes tous les deux Esséniens. Lorsqu'un des enfants atteint l'âge de 6 ans, il est envoyé dans la communauté Essénienne du Mont Carmel pour le premier noviciat qui est d'une durée de 6 ans. Cela m'aide grandement dans ma tâche à la maison. Heureusement, je n'ai jamais eu tous les huit enfants en même temps à la maison. Après leur noviciat, à tour de rôle ils reviennent habiter avec moi. Les filles m'aident dans les travaux ménagers alors que les garçons aident leur père à la construction et à la rénovation d'habitation.

Durant toutes ces années, je suis très occupée et je me consacre à élever ma famille; je n'ai pas poursuivi mes études à la Fraternité Essénienne et pour cause. Ma mission en tant que femme est que je dois représenter la fécondité et l'engagement dans la vie de famille.

Mes enfants sont maintenant tous autonomes. Je me rends régulièrement au temple Essénien, près de chez moi, pour enseigner aux jeunes filles les bons principes de la Fraternité. Je suis heureuse dans ce travail.

Au cours de la mission publique de mon fils Yeshua (Jésus), je l'accompagne parfois dans ses déplacements. Je n'aime pas m'éloigner dans le pays, sous l'occupation romaine. Après la crucifixion, je me retire dans la solitude, car j'avance en âge. Les enfants subviennent à mes besoins de base. Je ne demande rien de plus.

Un soir, alors que je suis seule, je me rends dans un endroit plus isolé. Une nuée se forme au-dessus de moi, je suis aspiré dans cette nuée et je m'élève vers le ciel. Je retourne dans ma maison, une des demeures du Père, dans un endroit qui m'est familier.

Marie n'est pas mentionnée souvent dans les Évangiles. Elle est citée lorsque Jésus enfant, âgé de 12 ans, est allé dans un temple juif, puis, nous la retrouvons au pied de la croix, accompagnée d'autres personnes. En outre de donner naissance à Jésus et avoir élevé ses nombreux enfants, elle a eu un rôle effacé au cours de la vie de Jésus, comparée à d'autres femmes comme Marie la Magdalénienne et Marie de Béthanie.

L'Église catholique l'a élevée au-dessus de toutes les autres femmes pour en faire la Mère de Dieu, la Théotokos des Orthodoxes. L'Église a dénigré Marie-Madeleine et l'a rabaisée aux yeux des fidèles pour laisser toute la place à Marie, la mère

de Jésus. Pourtant, dans la réalité de ce qui nous fut révélé, Marie, mère de Jésus, est une partie de l'incarnation de Marie-Madeleine. Quelle surprise pour l'Église!

Les Évangiles ne parlent jamais des Esséniens et l'Église n'en fait pas mention non plus, et pour cause, elle voit les communautés Esséniennes comme des concurrents, au début du christianisme primitif. L'Église nie totalement que Marie, Joseph et Jésus étaient Esséniens. Pour l'Église, il s'agit d'une famille juive.

Les apparitions dites de Marie sont en réalité une manifestation de Marie-Madeleine sous une autre apparence, celle de Marie, la mère de Jésus.

Marie, la mère de Jésus, n'a pas le pouvoir de multiplier les pains ni de guérir. Elle n'est pas une initiée Essénienne. Cela ne lui enlève rien de toutes ses qualités. Sa mission est autre tout simplement.

Marie de Béthanie

Je suis Marie de Béthanie. Comme mon nom l'indique, je suis de Béthanie, un endroit près de Jérusalem. Je suis née d'une mère Égyptienne et de Mathias d'Arimathie qui est le frère de Joseph d'Arimathie. Je demeure à Béthanie avec ma sœur Marthe et mon frère Lazare. Toutes mes actions rapportées dans le Nouveau Testament vont être confondues avec celles de Marie la Magdalénienne. En réalité, nous sommes deux personnes différentes. Dans la vie, nous sommes demi-sœurs. Une

chose qui nous relie encore plus, c'est que nous partageons la même âme. Je suis une partie de l'âme de Marie-Madeleine.

Les Écritures ont tendance à attribuer les trois onctions de parfum à Marie de Béthanie ou à Marie la Magdalénienne. Il n'en est rien. J'ai accompli une seule onction sur Yeshua (Jésus). Les autres, celle de chez Simon, le pharisen, en Galilée, (Luc 7), est attribuée à une pécheresse qui n'est pas identifiée. Et la dernière, chez Simon, le lépreux, (Mathieu 26), est attribuée à une femme qui n'est pas identifiée non plus. Relier ces actions à Marie de Béthanie n'est que pure spéculation.

La seule onction accomplie est celle survenue chez mon frère Lazare, à Béthanie.

« Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie, où était Lazare, que Jésus avait ressuscité des morts. On lui fit là un repas. Marthe servait. Lazare était l'un des convives. Alors Marie, prenant une livre d'un parfum de nard pur, de grand prix, en oignit les pieds de Jésus et les essuya avec ses cheveux ; et la maison s'emplit de la senteur du parfum. » (Jean 12)

Aussi je porte toute mon attention à Yeshua (Jésus) lorsqu'il vient à Béthanie. Les corvées de la maison n'ont plus aucune importance. Lui seul compte pour moi.

« Comme ils (Jésus) étaient en route, il entra dans un village et une femme du nom de Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur nommée Marie qui, s'étant

assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe s'affairait à un service compliqué. Elle survint et dit :

« Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissée seule à faire le service? Dis-lui donc de m'aider. » Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. C'est bien Marie qui a choisi la meilleure part ; elle ne lui sera pas enlevée. » (Luc10 : 38-42)

« Il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur.

Or, Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. C'était son frère Lazare qui était malade. Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » (...) Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. (...) Beaucoup de Juifs étaient venus réconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère.

Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. (...) Elle (Marthe) partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. » Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus. (...) Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. »

Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi

d'émotion, il fut bouleversé... (...) Alors Jésus se mit à pleurer. »

Mon comportement est très différent de celui de ma sœur Marthe, pour cela, il y a une raison majeure qui ne fut jamais révélée dans les Écritures : je suis amoureuse de Yeshua, plus encore, je suis sa deuxième concubine. C'est avec Yeshua que j'ai eu des jumelles, Sara et Sarah. Pour les différencier, je les appelle Sara-A et Sarah-H. Elles sont des jumelles identiques sur le plan physique, mais différentes l'une de l'autre de caractère. Sara-A a la personnalité de son père Yeshua (Jésus), elle aime aller vers les gens et cherche la compagnie des autres enfants du quartier où nous habitons. Sarah-H est comme moi, elle préfère la solitude et le calme. Souvent, je la vois assise seule sous un arbre, à contempler ce qu'il y a autour. Elle accepte les autres enfants près d'elle, mais elle a besoin de ces moments précieux où elle est seule avec elle-même.

Mon comportement lorsque Yeshua vient à Béthanie est beaucoup plus celui d'une « épouse » que de celui d'une hôtesse de maison. À ce sujet, les Écritures n'ont pas menti.

Je suis une femme discrète, solitaire, contemplative à mes heures, mon seul amour est Yeshua (Jésus). Je suis toujours dans l'attente de son retour à Béthanie. C'est pour cela que lorsque Yeshua arrive dans le village, je me précipite vers lui.

Peu de temps après la crucifixion de Jésus, les Juifs qui ont adopté les enseignements de Yeshua sont persécutés.

Un grand nombre doivent quitter la Palestine pour se réfugier en Gaule (France) ou ailleurs. C'est mon cas. Arrivées en Gaule, en accompagnées de mes filles et d'autres personnes, surtout des Esséniens du Mont Carmel. Sarah-H et moi préférons continuer notre route par la mer, vers la péninsule ibérique (Espagne). Dans ce pays, je répands le message de Yeshua et je viens en aide aux peuples qui sont sous l'occupation romaine. Plusieurs hospices ou refuges sont ouverts pour soutenir les pauvres et les démunis, surtout dans la Tarraconensis (centre) et la partie plus au nord occupée par le peuple Basque.

Je passe le reste de ma vie dans la péninsule ibérique. À la fin de ma mission j'« ascensionne », c'est-à-dire que je quitte le monde avec mon corps, je suis aspirée dans une nuée qui est au-dessus de moi. Je vais dans un monde qui est hors de la Terre.

Ni les écrits officiels de l'Église, ni les histoires racontées ne parlent de la vie de Marie de Béthanie, à l'extérieur de la Palestine. Pourtant, sa vie fut très active, surtout dans la région qui, aujourd'hui porte le nom de Garabandal, en Espagne. Tout comme Marie la Magdalénienne, elle pouvait multiplier la nourriture, guérir les malades et ressusciter les personnes décédées.

Marie de Béthanie représente la douceur, la contemplation, la passivité, l'amour et la sexualité sacrée.

Je réfère le lecteur au chapitre 9, Voyage en péninsule ibérique, pour connaître plus en détail la vie de Marie de Béthanie.

Sara et Sarah

Nous sommes des jumelles nées en Palestine alors que ma mère, Marie de Béthanie, n'a qu'environ 20 ans. Pour nous distinguer, l'une est appelée Sara-A et l'autre, Sarah-H. Nous vivons à Béthanie avec ma mère ainsi que ma tante Marthe et mon oncle Lazare. À l'âge de 6 ans, nous recevons une éducation Essénienne tout comme ma mère l'a reçue au Mont Carmel. Nous n'avons pas beaucoup de contact avec mon père Yeshua (Jésus), car ce dernier est souvent en déplacement à l'extérieur de la région ou encore il étudie au Mont Carmel, dans la partie réservée aux hommes. Si nous avons le teint foncé, c'est que ma grand-mère maternelle est Égyptienne, originaire de la Haute Égypte.

Alors que les Juifs sont persécutés par les Romains, ma mère et nous deux, Sara-A et Sarah-H, quittons la Palestine pour la Gaule. Moi, Sara-A, je choisi de demeurer en Gaule et de m'y établir pour le reste de mes jours. Alors que moi, Sarah-H, je poursuis ma route, en compagnie de ma mère, Marie de Béthanie, vers la péninsule ibérique.

Sara-A

À mon arrivée à Port de Râtis, en Gaule (Saintes-Maries-de-la-Mer), je suis accueillie dans une famille Essénienne. Ma mère, Marie de Béthanie, et Sarah-H

continuent le voyage vers la péninsule ibérique. Je ne veux pas poursuivre le voyage plus loin et je sens intérieurement que ma place est en Gaule (France). Dans cette famille d'accueil Essénienne, je suis comme un enfant de la famille. J'aime vivre dans cette famille qui est très unie et qui partage tout. C'est avec eux que je reçois toute l'éducation nécessaire pour terminer mon noviciat Essénien. Je reçois aussi toutes les initiations pour être reconnue comme initiée Essénienne.

Quelques années après mon arrivée en cette terre nouvelle, je me marie avec un Essénien également initié du Mont Carmel. Nous avons deux enfants, un garçon et une fille. Ma nature communicative fait que j'attire facilement les gens vers moi. Je forme un groupe de personnes à qui je transmets les enseignements Esséniens et ceux de mon père Yeshua. Dans ce groupe, il y a plusieurs Romains ainsi que des membres de leur famille. Seulement cela, c'est un miracle. Par ma façon d'agir la mentalité romaine change envers les Esséniens et leur mode de vie aussi. Une paix s'installe entre les différentes communautés de la région. Je suis heureuse de ce nouveau mode de vie, nous nous sentons beaucoup plus en sécurité maintenant. Les gens de Port Râatis peuvent circuler librement sans crainte de représailles d'aucune sorte.

Les gens de ma région m'aiment et me respectent beaucoup, car je fais du bien autour de moi. J'ai beaucoup de choses à leur apporter et je suis reconnue pour cela. Mes manières douces d'agir avec ces gens et mon comportement amical font qu'ils sont attirés vers

moi en toute confiance. J'aime les gens et les gens m'aiment : cela me rend très heureuse.

Je me déplace aussi régulièrement pour visiter les autres communautés, soit Celtes ou Esséniennes, dans le sud de la Gaule. Je me rends souvent à Aquae Sextiae (Aix-en-Provence), à Fontes Aquarum (Saint-Zacharie) et à la Baumo (Sainte-Baume). Je donne aussi un enseignement dans ces endroits et j'apporte mon aide pour soigner les malades. Au besoin, je multiplie la nourriture comme les autres initiés Esséniens le font. Je suis une initiée à part entière.

Lorsque je suis chez moi, à Port de Râtis, ma sœur jumelle Sarah-H vient me visiter dans son corps de lumière. Ensemble, nous accomplissons des guérisons formidables. Les gens ne voient pas ma sœur, je suis seule à la voir. Ce que les gens perçoivent, c'est une grande lumière autour de moi.

Lorsque l'énergie de guérison de Sarah-H est ajoutée à la mienne, nous rendons la vue aux aveugles et faisons marcher les paralysés, au grand étonnement de tous.

À l'approche de mes 50 ans, je quitte ce monde pour un autre monde, je suis aspirée dans une nuée sur le Pilon de la Baumo, j'ascensionne pour rejoindre mes frères et sœurs de l'espace. Mon corps n'est pas laissé sur Terre. Rien ne peut être trouvé de moi, dans le monde où j'ai vécu.

L'histoire officielle raconte ce qui suit : Marie-Salomé, Marie Jacobé et Marie-Madeleine ainsi que Sara, la servante noire de Marie Salomé et de Marie Jacobé, à bord d'une barque sans gouvernail ni voile auraient dérivé vers la côte provençale, au lieu-dit Oppidum-Râ, ou Notre-Dame-de-Râtis, qui, plus tard, a pris le nom de Saintes-Maries-de-la-Mer.

Une légende raconte que Sara viendrait de la Haute-Égypte. Elle aurait été l'épouse d'un des rois Hérode.

D'autres écrits nous présentent une Sara différente, appelé Sara-la-Kali ou Sara la noire. Cette Sara serait originaire de l'Inde et identifiée à Kâli ou Durga, la déesse de la création et de la vie. Une déesse de protection très honorée des Roms et des Gitans.

On raconte encore que Sara aurait été une prêtresse Égyptienne ou de la Libye. Une autre version, plus près de nous, présente Sara comme une princesse celtique provenant de l'Europe centrale. Elle se serait installée dans cette région de Camargue il y a plus de deux milles ans. Il est dit qu'à l'arrivée des Saintes, Sara les aurait accueilli, se serait convertie à leur prédication et aurait reçu le baptême ainsi que sa tribu.

L'Église ne s'est jamais prononcée officiellement au sujet de Sara, même lorsqu'elle est déclarée sainte

par les Roms, dans les années cinquante. Pour acheter la paix, l'Église a gardé le silence.

Sainte Sara n'est pas reconnue officiellement par l'Église.

Pour donner plus de poids à son existence, il est dit que ses reliques, quelques ossements seulement, auraient été trouvées dans une crypte, sous un sanctuaire, en l'an 1448, en Camargue. Rien ne confirme l'identité réelle de Sara par ces ossements. Ce n'est que supposition et spéculation, tout comme les autres reliques trouvées dans la même région.

Sarah-H

Nous avons repris la mer en compagnie d'autres Esséniens alors que Sara-A choisit de demeurer en Gaule. Nous nous arrêtons à Barcino (Barcelone), de là, nous rejoignons une communauté de Celtes et d'Esséniens qui vivent dans les montagnes un peu plus au nord. (Aujourd'hui Montserrat)

Les années passent, puis nous quittons pour Caesaraugusta (Saragosse), situé un peu plus au nord. C'est à cet endroit que je me marie à un noble ibérique. De cette union, j'ai cinq enfants.

Vers l'âge de 33 ans, je retourne dans les montagnes en compagnie de mon dernier enfant, Luis, un jeune garçon. Je demeure à cet endroit jusqu'à la fin de mes jours. Durant cette partie de vie, j'aide les pauvres et je

transmets ce que je connais des enseignements de Yeshua (Jésus), mon père.

Mes soins apportent une grande aide aux peuplades de la région. Parfois, par la simple pensée, les gens guérissent. Tout comme mon père et ma mère, je peux rendre la vue aux aveugles et l'ouïe aux sourds. Comme Essénienne initiée, je matérialise et multiplie la nourriture au besoin.

Si je choisis de demeurer dans une grotte, c'est que j'aime être retirée du monde. Je n'aime pas les grandes foules autour de moi. Cela ne m'empêche pas d'aider les gens de toutes les manières possibles. Ma manière d'agir peut être différente mais aussi efficace.

À la fin de mes jours, j'ascensionne dans la nuée. Cela survient au même moment que l'ascension de ma sœur jumelle qui demeure en Gaule. Nous nous retrouvons toutes deux dans un autre monde.

Sara-A et Sarah-H sont une autre partie de l'âme de Marie-Madeleine. À la naissance, cette partie d'âme s'est séparée en deux et est entrée dans chacune des jumelles.

Je réfère le lecteur au chapitre 10, Sarah et Montserrat, pour connaître toute l'histoire de Sarah-H et des Esséniens qui vivaient avec elle, dans une grotte de la montagne.

Pacha Mama

Je suis la Pacha Mama ou Pachamama (Terre-Mère). Je n'ai pas d'âge ni de commencement ni de fin. Je suis toujours présente, il y a 2000 ans comme aujourd'hui. Je suis une des incarnations passées de Marie-Madeleine et, en même temps, une de ses incarnations simultanées. C'est un mystère. Je peux être à plusieurs endroits en même temps et en des temps différents.

Je suis étroitement liée à la fertilité, dans la cosmogonie andine. Je suis la Déesse-Terre dans certaines cultures, essentiellement dans l'espace correspondant à l'ancien Empire Inca. Ma figure de Pachamama est particulièrement forte chez les peuples Aymara et Quechua. Elle représente la déesse majeure de la culture pré-inca Tiwanaku, en Bolivie.

En fait, la Pachamama est la plus importante divinité des peuples andins car, en plus d'offrir ma protection, je représente la fertilité, l'abondance, la féminité, la générosité, le rendement des cultures, etc., des qualités extrêmement importantes dans les sociétés traditionnelles directement dépendantes de la Terre.

Je suis aussi la déesse de la nature, la divinité la plus chérie du monde andin, car grâce à moi, existent les champs, les forêts, les sources, les fruits et les animaux, la chaleur et le froid, les nuages. Je suis partout à la surface de la Terre, mais aussi dans le sol.

La Pacha Mama est une partie de l'âme de Marie-Madeleine. Cette incarnation avait pour but d'étendre son énergie sur l'Amérique du Sud, de stimuler la spiritualité dans cette partie du monde et de créer un point d'ancrage de cette énergie sur un autre continent.

Chapitre 3

Jésus ressuscité

Dans cet ouvrage, nous ne pouvons pas parler de Marie-Madeleine et ignorer Jésus, son compagnon de vie. Les deux sont inséparables. La mission de Jésus aurait été impossible sans la présence de Marie-Madeleine, comme cela me fut dévoilé par l'entité de Marie-Madeleine. Je vais répéter ce qui a été dit précédemment : « Le rôle de Marie-Madeleine est aussi important que celui de l'entité de Jésus, car si celle-ci n'avait point été, celui-ci n'aurait pu être. Et si celui-ci n'avait pas été, celle-ci n'aurait point pu être. Car le positif, comme vous le comprenez, le positif doit s'unifier au négatif. La Terre est l'énergie négative qui donne la vie à tout ce qui est matériel, ce qui anime la matière. Ainsi, les deux sont nécessaires. »

Je porte le nom de Marie-Madeleine, c'est le nom le plus connu des temps modernes, mais, en réalité, nous faisons référence à Marie la Magdalénenne, la compagne de vie de Jésus.

Les deux polarités sont nécessaires pour qu'il y ait manifestation. Nous le voyons tous les jours dans la nature végétale et animale. S'il y a une seule polarité, rien ne se produit. La présence de Marie la Magdalénenne auprès de Jésus est plus que nécessaire, elle est

essentielle. C'est l'action conjointe du positif et du négatif des deux personnages qui provoque les manifestations appelées « miracles » par l'Église, celles connues de tous comme la multiplication des pains, la guérison des malades et la résurrection des morts.

J'ai assisté Yeshua (Jésus) au pied de la croix, puis au tombeau. Les quatre Évangélistes me décrivent, à leur manière, lorsque je suis au tombeau. Nous voyons que je suis omniprésente à toutes les étapes au sépulcre, parfois seule, parfois accompagnée d'autres femmes.

Que s'est-il vraiment passé au tombeau ? Les Évangiles présentent une version adaptée par l'Église de l'époque. Il est bien évident que l'Église ne pouvait pas expliquer les faits tels qu'ils se sont vraiment passés. Les Pères de l'Église n'en savaient rien. Ce qui va suivre est une révélation importante de ma part, car je fus témoin de tout l'événement. Ce dévoilement peut sembler invraisemblable aux yeux de plusieurs, mais la vérité se trouve toujours cachée dans ce qui nous semble impossible.

Après la descente de la croix, le corps de Yeshua est conduit au tombeau. Il est lavé soigneusement avec des aromates et laissé sur une dalle. Une pierre est roulée devant l'entrée. Tous ces faits et gestes sont conformes aux Évangiles. Mais pour l'Église, la résurrection elle-même est un mystère, elle ne fut jamais expliquée.

Après que Yeshua est conduit au tombeau, deux Grands Frères originaire de Terra, une planète localisée dans les anneaux de Saturne, sont venus chercher le

corps et ils l'ont téléporté dans la Sphère d'Amenti, en Égypte, à l'aide d'un vaisseau spatial organique parfois appelé Boule Bleue. La Boule Bleue a diverses fonctions : c'est un vaisseau de petite dimension qui peut se déplacer librement dans l'espace, autour de la Terre. Sous une forme plus petite, elle transporte une entité qui peut être placée dans l'utérus d'une femme pour qu'elle soit fécondée et donner naissance à un enfant. C'est le cas de Marie entre autres. La Boule Bleue est largement utilisée par les êtres de Terra pour venir visiter les gens sur Terre.

Ceci veut dire que deux êtres extra de la Terre, mais vivant en Égypte, sont venus chercher Jésus qui est un des leurs.

Yeshua est conduit dans la Sphère d'Amenti, situé sous la Grande Pyramide d'Égypte. Le corps est régénéré, transformé et il retrouve la vie avec toutes ses capacités et même plus.

Ce qui vient d'être cité demande une explication plus élaborée. Qu'est-ce que la Sphère d'Amenti ? La Sphère d'Amenti est un endroit accessible aux initiés seulement. Ce lieu est très bien décrit dans les Tablettes de Thoth l'Atlante et il est connu depuis des millénaires des candidats à l'initiation, des maîtres et des pharaons d'Égypte. Les tablettes de Thoth, pour leur part, décrivent la préparation du candidat à sa venue dans la Sphère d'Amenti.

Une étude attentive des Tablettes de Thoth l'Atlante nous révèle beaucoup de chose. Un exposé sur le sujet peut être consulté à l'Annexe 3.

Pour décrire la Sphère d'Amenti, le texte est inspiré du livre Nouveau Monde, du même auteur, ainsi que des révélations récentes de l'entité Thoth.

La Sphère d'Amenti

La Sphère d'Amenti était connue des dirigeants Égyptiens, à l'époque de cet empire. Elle est connue aussi des Grands Frères depuis toujours, car ce sont eux qui ont amené cette Sphère sur Terre. Ces Grands Frères sont venus de divers systèmes solaires, dans la galaxie, pour aider à la construction de centres énergétiques. Les nommer n'a aucun intérêt pour l'instant.

Je dis Sphère parce qu'elle est faite sous la forme d'un vaisseau spatial. Il s'agit d'un immense complexe de plusieurs étages, couvrant une grande partie du sous-sol du plateau en question. Certains vont parler de Salles ou de Chambres d'Amenti, ce sont des composantes de la Sphère d'Amenti.

Dans ce complexe, il y a 12 Salles, représentant les 12 dimensions, et servant à des fins diverses. Thoth présente ce lieu sous la forme d'une Fleur de Vie. Une partie sert de résidence aux Grands Frères et aux Grandes Sœurs parce que c'est une base extra-terrestre importante sur Terre. Il y a des endroits pour l'entreposage des vaisseaux de l'espace, les véhicules utilisés par ces gardiens des lieux. Il y a aussi des espaces pour les

archives, contenant l'histoire de l'humanité et des Salles pour l'enseignement puisque c'est aussi une école. On y trouve une Salle spéciale qui sert au but principal de la Sphère, soit à la régénération des corps pour créer l'immortalité.

Dans cette Salle particulière, il y a un grand cylindre translucide où les gens peuvent pénétrer par une ouverture à la base. Une table pour s'allonger, s'ils peuvent le faire par eux-mêmes ou amenés par d'autres, s'ils sont inconscients ou « décédés ». Un rayon le couvre de sa lumière de vie pour une régénération cellulaire complète.

La Sphère d'Amenti sert avant tout de transition, de passage entre deux mondes. Cette sphère permet au corps physique de s'harmoniser avec le corps de l'énergie et la force de l'esprit afin que le corps vive dans l'immortalité. Ainsi, cette sphère fusionne les énergies de l'esprit dans la matière afin que la matière, l'énergie et l'esprit parviennent à vivre dans l'immortalité. Cette Sphère sert aussi à réaligner les structures des corps afin que certains êtres choisis puissent apporter leur corps physique avec eux et continuer leur vie sur la Terre ou sur une autre planète ou encore habiter sur un vaisseau-mère, dans l'espace. Ceci s'est largement pratiqué au temps des premiers pharaons d'Égypte. Ainsi, la perfection est recréée de nouveau. Cette technique n'est point de la Terre, mais d'un autre monde, d'un autre système solaire, comme vous pouvez le deviner.

Les Évangélistes ont identifié les deux Grands Frères mentionnés plus haut à des anges vêtus de blanc. Ces

derniers ont accompagné Yeshua lors du retour au tombeau. Moi, je pleurais parce que le corps de Yeshua avait été enlevé et je ne savais pas où il était. Jésus qui se tenait là, tout près de moi, dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Que cherches-tu ? » Je croyais que j'avais affaire au gardien du jardin, je lui dis : « Seigneur, si c'est toi qui l'a enlevé dis-moi où tu l'as mis et j'irai le prendre. » Yeshua répondit : « Marie ». Je me retourne et lui dit en hébreu : « Rabbouni », ce qui signifie « Maître, mon cheri ». C'est une familiarité utilisée entre conjoints en Palestine.

Ce passage dans la Sphère d'Amenti nous révèle une chose très importante. La forme physique de Yeshua n'est plus la même, elle est complètement transformée. Moi, sa compagne de vie, je ne le reconnais pas immédiatement, c'est donc dire que la transformation est majeure. Il en est de même avec ses disciples sur le bord du lac Tibériade, lors de la pêche dite « miraculeuse ». Yeshua se tient sur le bord du lac et ses disciples ne le reconnaissent pas. Yeshua est complètement transformé et ses pouvoirs sont accrus aussi : il peut, à sa guise, se déplacer par téléportation d'un endroit à l'autre et même marcher sur les eaux. C'est pour cela aussi qu'il peut apparaître à ses disciples dans un endroit où les portes sont verrouillées.

Cette transformation va lui être utile plus tard, lors de notre voyage en Gaule, il va passer incognito aux yeux de tous et, surtout, il ne sera nullement importuné par les Romains.

Il y a un point important dans la vie de Yeshua qui n'a jamais été dévoilé, c'est celui de ses incarnations multiples et simultanées. Incarnations très semblables à celles que j'ai vécues lors de ma venue en ce monde. L'Âme de l'entité connue sous le nom de Jésus, lorsqu'elle s'est incarnée sur Terre, s'est fragmentée en cinq parties. Chacune de ces parties s'est incarnée dans cinq personnes physiques différentes. Ces cinq personnes sont porteuses d'une partie de l'âme de Jésus. En réalité, ces personnes sont Jésus sous une forme différente. Aussi, tout comme mon cas, un certain nombre de personnes sont adombrées de l'énergie de Jésus. Ces personnes agissent sous l'ardeur et la guidance de Jésus. Le but de ces incarnations est le même que le mien, créer des points d'ancre pour que l'énergie agisse simultanément à différents endroits sur la planète.

Âme de Jésus

Yeshua Ben Joseph
Joseph, époux de Marie
Joseph d'Arimathie
Quetzalcoatl
Pahana

Je vais donner un aperçu sommaire des incarnations simultanées de Jésus. Tous ces personnages se sont incarnés en Palestine. Deux d'entre eux se sont rendus en Amérique pour diffuser leurs connaissances et influencer énergétiquement ces lieux. Pour le présent ouvrage, je vais garder l'an 0 pour la naissance de Jésus.

Moi, Marie la Magdaléenne, je vais décrire les personnages qui représentent l'âme de Jésus.

Yeshua Ben Joseph

Yeshua Ben Joseph, connu sous le nom Jésus, est né en Palestine, en l'an 0 de notre ère. Il est né de Marie. Il n'a pas été conçu sur Terre, mais « descendu » tout comme les grands Avatars et plusieurs grandes personnalités de notre monde. Son enfance se passe au Mont Carmel afin de recevoir une formation Essénienne tout comme ses parents l'avaient reçue avant lui. Jeune adulte, il a plusieurs concubines. Avec deux d'entre elles, cinq enfants sont nés. Moi, j'ai trois enfants avec Yeshua. Chez les Esséniens, avoir des enfants avec des femmes différentes, sans mariage, est une coutume acceptée de tous.

Après avoir reçu toutes les initiations au Mont Carmel, Yeshua est reconnu comme initié Essénien. Vers l'âge de 30 ans, son âme a quitté son corps pour laisser place à un entrant « walk-in ». L'âme de Melchizedek a pris place en lui pour la durée de sa mission publique. Lors de la régénération de son corps dans la Sphère d'Amenti, l'âme de Jésus est revenue en lui. Durant les 40 années

qui ont suivi, Yeshua a poursuivi sa mission d'unité en ma compagnie. Ensemble, nous avons voyagé en Égypte et dans tout l'Empire Romain. (Grèce, France, Pays-Bas, Angleterre et Espagne.) C'est dans la péninsule ibérique que Yeshua a ascensionné. Il est aspiré dans une nuée qui s'est formée au-dessus de lui. Cette nuée l'a transporté vers la Sphère d'Amenti pour une nouvelle régénération.

Dans cette incarnation, il a laissé derrière lui cinq enfants et dix petits-enfants. Tenter de retrouver leur descendance est impossible. Ce qui est avancé dans les temps modernes n'est que pure spéculation. Nous pouvons simplement admettre qu'un certain pourcentage de la population de la France et de l'Espagne d'aujourd'hui sont des descendants de Yeshua. (Jésus)

Joseph, époux de Marie

Joseph est Essénien. Il mène une vie paisible de charpentier lorsque son épouse décède. Il a 45 ans et est père de plusieurs enfants. Ses enfants sont tous autonomes et quelques-uns de ses fils l'aident dans ses travaux manuels.

Un jour, il est invité par le Grand Prêtre du temple Essénien Hélios, près de Jérusalem, à participer à un rituel afin de trouver un époux à Marie, la vestale du temple. Cette dernière est en âge de concevoir et il est coutume dans la fraternité de trouver un compagnon de vie à ces jeunes filles prêtes pour le mariage. Le prêtre réunit 144 hommes libres pour le rituel. Le nombre 144 est symbolique, ce qui veut dire un certain nombre

d'hommes. Une branche d'olivier est remise à chacun des participants. Après la récitation de prières et d'invocations particulières, une colombe sort du rameau d'olivier de Joseph, le désignant comme le futur époux de Marie. Ce dernier refuse en disant qu'il est vieux et qu'il a déjà des enfants. Le Grand Prêtre réussi à le convaincre, car c'est la volonté de Dieu.

Joseph participe au rituel parce que le Grand Prêtre l'a convaincu de le faire, mais ce n'était pas son désir. Il ne veut pas vraiment une autre femme dans sa vie. Il considère que sa vie est bien remplie et ne désire rien de plus.

Plus tard, il est présenté à Marie et constate qu'elle était enceinte. Sa réaction est vive. Il ne veut surtout pas d'une jeune fille enceinte, alors qu'il sait très bien que ce n'est pas lui le père. Aucun rapprochement n'a eu lieu avec cette jeune fille avant cette visite. Il est même choqué.

Après une longue argumentation avec le Grand Prêtre du temple, il accepte cette charge, bien à contrecœur. Il s'engage à élever l'enfant comme si c'était le sien, sans plus. Le contact n'est pas très chaleureux entre les deux. Il a beau tenter de comprendre et d'accepter d'où vient cet enfant, mais parfois, le doute refait surface. À l'âge de 6 ans, Yeshua quitte la maison pour le Mont Carmel.

Il accepte la vie de couple si bien qu'il a huit enfants avec Marie. Cette deuxième famille pour lui, est une charge. Il doit travailler dur pour faire vivre tout le monde, même s'il a l'aide de ses enfants du premier mariage. Il est fatigué et usé. Il quitte notre monde alors

que les enfants de Marie sont encore jeunes. Marie reste seule pour élever sa famille.

Joseph d'Arimathie

Joseph d'Arimathie est né en Palestine dans le village d'Arimathie près de la mer. Au cours de sa vie, il est un marchand très prospère. Il possède une grande flotte de bateaux et transporte du fret dans tout l'Empire Romain. Il est membre du Sanhédrin et disciple secret d'Yeshua (Jésus). Joseph d'Arimathie demande à Pilate le corps de Yeshua, après la crucifixion, afin de lui donner un sépulcre convenable. C'est la moindre des choses après tout ce qu'il a reçu en privé auprès de Yeshua.

Au cours de sa vie, il aide activement les migrants Esséniens à se rendre dans le nord de l'Empire Romain (Grèce, France, Espagne, Angleterre). Ses bateaux sont toujours à la disposition des disciples de Yeshua et des Esséniens vivants partout dans l'Empire.

C'est sur un des bateaux de Joseph d'Arimathie que Yeshua (Jésus) et moi, Marie la Magdalénienne (Madeleine) et nos trois enfants faisons la traversée de la Galilée à Port de Râtis (Saintes-Maries-de-la-Mer). Il en est de même pour Marie de Béthanie, de ses enfants et d'un groupe d'Esséniens qui se rendent en péninsule ibérique (Espagne).

Joseph termine ses jours en Angleterre, en compagnie de son épouse et de ses enfants.

Quetzalcoatl

Il s'agit d'un Essénien, initié au Mont Carmel, qui a fait le voyage avec d'autres compagnons sur un bateau Phénicien, en direction des Amériques. Sur place, cet Essénien donne un enseignement aux natifs de cette région du Mexique d'aujourd'hui. Il enseigne l'agriculture, la métallurgie, l'astronomie, l'écriture, les mathématiques, les arts, en fait, tout ce qu'il sait. De nombreuses années plus tard, lorsque les Phéniciens sont revenus en Amérique, il quitte avec la promesse qu'un jour, il va revenir. Cette promesse fut transmise de génération en génération parmi les peuples visités.

Quetzalcoatl est connu parfois sous le nom de « serpent à plumes » au Mexique, chez les Mayas, puis chez les Toltèques et les Aztèques plus tard.

En 1519, lorsque Hernan Cortès et sa petite armée est arrivé pour conquérir Mexico, le roi aztèque de l'époque lui a souhaité la bienvenue en disant : « Notre Dieu et Seigneur, soyez le bienvenue ; il y a longtemps que vos serviteurs vous attendent. Montezuma, votre vassal et votre lieutenant, nous a chargés d'un présent pour vous; il vous supplie de le recevoir avec les vêtements dont vous faisiez usage au temps de votre séjour parmi nous.»

Ce dernier croyait sincèrement qu'il s'agissait du retour de Quetzalcoatl, l'homme blanc et barbu venu de l'est en bateau.

Hernan Cortès et ses suivants ont eu une autre grande surprise. Sur la place centrale de Mexico, à cette époque, il y avait une grande statue représentant un homme, les bras en croix, portant une barbe et une longue tunique. Cette statue était identique à la représentation du Christ que ces derniers avaient vu dans une église, en Espagne. Quel choc! Aux pieds de la statue, il y avait des offrandes en or. La fièvre de l'or s'est vite emparée d'eux, oubliant pour l'instant la statue.

Un grand nombre de légendes et de mythes furent créés autour de ce personnage énigmatique et mystérieux.

Pahana

Il s'agit aussi d'un Essénien qui a fait le voyage avec d'autres compagnons sur un bateau Phénicien, en direction des Amériques des temps modernes. Dans la partie de l'Amérique où il est, il donne un enseignement aux natifs de cette région. Il enseigne l'agriculture, l'astronomie et les arts. De nombreuses années plus tard, lorsque les Phéniciens sont revenus, il quitte avec la promesse qu'un jour, il va revenir. Cette promesse est transmise de génération en génération, chez le peuple Hopi.

Pahana est le frère Blanc dont les Hopis attendent le retour avec impatience. Ils ont été séparés de lui depuis leur émergence dans le Quatrième Monde.

Parmi ce peuple, il est véhiculé ce qui suit :

« Il apportera avec lui les symboles, la pièce manquante à cette tablette sacrée qui est gardée par nos aînés, qui lui a été donnée lorsqu'il est parti afin que nous puissions l'identifier comme étant notre Vrai Frère Blanc. »

« Le Quatrième Monde va bientôt prendre fin, et le Cinquième Monde va commencer. Ceci, tous les aînés du monde le savent. Les signes se produisent depuis de nombreuses années ; il n'en reste que si peu. »

Pour être reconnu comme tel, Pahana, à son retour, devra montrer le morceau manquant d'une tablette sacrée en pierre, détenue par le clan du Feu : un fragment qu'il aurait reçu lors de son émergence dans le Quatrième Monde. Aussi, il apportera le symbole rouge du Soleil et le Moha (swastika) qui symbolise les quatre forces de la nature. Ces forces seront mises en mouvement.

Lorsque les premiers conquérants espagnols sont venus, les Hopis ont cru qu'il s'agissait du retour de Pahana. Mais ils ont vite désenchanté car les conquérants ont apporté la bible, le crucifix, la robe noire et l'épée, au lieu des symboles tant attendus.

Le neuvième et dernier signe attendu est celui-ci : « Vous entendrez parler d'une habitation dans les cieux, au-delà de la Terre, qui tombera dans une grande explosion. Elle apparaîtra comme une lumière bleue. Peu de temps après cela, les

cérémonies de mon peuple cesseront. Ceci sera suivi de la Grande Purification et Armageddon. Nous entrerons dans le prochain monde. »

Le dernier signe n'est pas encore visible. Il le sera dans la décennie suivant la publication de cet ouvrage.

Le sujet des incarnations multiples de Jésus pourrait être développé davantage si l'espace le permettait. Mon but, dans ce chapitre, est de donner seulement un aperçu de ce qui s'est vraiment passé, à cette époque, avec Jésus. Tout au long de ce récit, nous reparlerons de Jésus, le compagnon de vie de Marie-Madeleine.

La Grande Assemblée

Durant l'année qui suivit la résurrection, Yeshua voyage en Palestine et en Galilée pour instruire certains de ses disciples. Puis, il se retire pendant quelques lunes, dans la solitude, pour faire le point avec lui-même. Il a besoin d'être seul après tous les événements des années précédentes. Un Grand Frère lui apparaît. Il n'y a aucune surprise, car il est souvent en contact avec ces Êtres de Lumière venus de Sirius ou de la planète Terra. Les Grands Frères de Sirius sont ceux qui ont apporté la connaissance à l'Égypte ancienne. Sans leur présence, ce peuple n'aurait pas atteint une aussi haute civilisation. Ce Grand Frère lui propose une autre mission. Il est libre de l'accepter ou de la refusée. Nous devons comprendre

que, dans les hauts niveaux de conscience, rien n'est jamais imposé. La personne a toujours le libre arbitre et le libre choix dans ses actions.

Le Grand Frère demande à Yeshua d'organiser une Grande Assemblée afin de réunir, sous le même toit, toutes les Écoles des Mystères connues et actives. La rencontre aura lieu à Héliopolis en Égypte. Cette rencontre sera semblable à celle qui a eu lieu 1 300 ans plus tôt, sous le Pharaon Thoutmosis III. Ce pharaon est nul autre que le Maître Koot Humi. En ce temps-là, ce dernier a comme mission de réunir toutes les Écoles des Mystères, sous la bannière de la Grande Fraternité Blanche.

Cette mission, s'il l'accepte, va commencer avec la Grande Assemblée, suivie d'un très long séjour, voire de nombreuses années, dans le nord de l'Empire Romain, afin de rencontrer toutes les communautés Celtes existantes et de les instruire du dénouement de cette mémorable Assemblée. Pour ce faire, il doit être accompagné de sa compagne de vie Marie la Magdalénienne. J'ai aussi un rôle indispensable dans cette mission. Sans ma participation, la mission ne pourrait réussir.

Le but principal de la Grande Assemblée est d'unir toutes les Fraternités, les Écoles des Mystères et les Communautés issues des Écoles des Mystères d'Égypte. Tous doivent unir leurs forces et leurs pensées dans la même direction. Tous doivent devenir UN afin de préparer l'humanité au changement à venir. Cette action va éléver la conscience de l'humanité à une nouvelle

réalité. Des changements importants sont prévus pour les siècles à venir et l'humanité doit être adéquatement préparée.

Au cours de cette assemblée, il y aura également un échange de connaissances et d'enseignements entre les Écoles impliquées. Le tout supervisé par les Grands Frères des dimensions supérieures.

À l'annonce de cette Grande Assemblée, Yeshua s'est remémoré ses jeunes années passées au Mont Carmel. Il n'avait que 6 ans à l'époque. Un Frère Essénien initié était venu donner un exposé sur les religions existantes dans le monde. Il a commencé son exposé par la religion principale du pays où la communauté Essénienne était établie. Il a enseigné qu'Esdras, un scribe et un sage de la Tribu de Lévi, venu de Babylone, dans la 7^e année d'Artaxerxés (-457), s'est rendu à Jérusalem alors que le grand mur était en rénovation. Ce dernier a convoqué une Grande Assemblée réunissant 120 sages, y compris les chefs des grandes familles judaïques. Les grands livres de la loi furent révisés, de nouvelles lois furent ajoutées, d'autres modifiées. À la suite de cette Grande Assemblée, dans les années qui ont suivi, une nouvelle religion fut créée, la Judaïsme.

Jésus ne veut pas créer directement une nouvelle religion, la religion est souvent cause de conflit. Il veut tout de même que ses enseignements soient diffusés pour permettre l'élévation de la conscience des gens. Mais intérieurement, il sait qu'une nouvelle religion en découlera immanquablement. Il ne veut pas faire objection non plus au dénouement du plan divin.

Avant toute chose, pour entreprendre une telle tâche, il doit me consulter, moi, sa compagne de vie. Je dois m'impliquer directement dans cette mission pour sa réussite. Je suis la polarité féminine essentielle à tout travail qu'il accomplit. Sans ma présence active, Yeshua n'est qu'un homme ordinaire. Cela, il le sait très bien.

J'accepte avec grande joie de m'engager dans la mission proposée. Je sais intérieurement que cela fait partie de mon plan de vie et du plan divin, je ne peux y échapper. Il est convenu aussi que les deux garçons vont nous accompagner. Les deux garçons viennent de terminer leur noviciat de 6 ans au Mont Carmel, ils sont âgés de 12 et 13 ans. Ils sont dans leur deuxième période de noviciat qui doit durer encore un autre six ans. À la différence du premier noviciat qui est fait à l'intérieur du monastère, celui-ci se fera dans le monde extérieur, en compagnie de nous et des autres Frères Esséniens. Ceci est le meilleur apprentissage pour devenir plus tard un initié Essénien.

Avant de poursuivre avec la Grande Assemblée, un bref résumé des Écoles des Mystères d'Égypte est présenté afin de bien saisir le but de ces Écoles.

Les Écoles des Mystères

Il y a de cela des centaines de milliers d'années, voire des millions d'années, il s'est établi sur Terre un groupe d'individus connu sous le nom de la Hiérarchie Planétaire, qui, plus tard, prit le nom de la Grande Loge Blanche. Il s'agit d'un ensemble de Maîtres de très hauts niveaux qui sont venus de différentes planètes de notre

système solaire et d'ailleurs, afin d'aider et aussi de soutenir l'humain dans son évolution. À la tête de la Grande Loge Blanche, il y a le Seigneur Sanat Kumara mieux connu sous le nom de Melchizedek. Avec lui existent un certain nombre de maîtres connus sous des noms différents : Maître Jupiter, Maître Koot-Humi, Maître Morya, Maître Jésus, Maître Sérapis, Maître Hilarion, Maître Rakoczi, Maître Djwal-Khoul, Maître Paul le Vénitien et d'autres dont les noms ne sont pas connus.

Chacun de ces maîtres, lorsque le besoin se fait sentir, s'incarne sur Terre pour aider l'humanité dans son évolution. Plusieurs de ces maîtres se sont déjà incarnés en Atlantide, dans un lointain passé. Lors de la disparition de ce continent, les Maîtres ont continué à s'incarner dans d'autres parties de la Terre. Ils ont accompagné les peuples dans leur évolution matérielle et spirituelle.

Le Maître Koot-Humi, dans une de ses incarnations, a pris naissance en Égypte, en l'an 1450 av. J.-C., sous le nom du Pharaon Thoutmosis III. Il fut le fondateur de certaines Écoles des Mystères. Plus tard, ces Écoles furent regroupées sous le nom de Grande Fraternité Blanche d'Égypte. Dans les années qui ont suivi, à l'époque du Pharaon Amenhotep IV, connu aussi sous le nom d'Akhenaton, le Maître Morya s'est incarné sous le nom de Moïse. Moïse a étudié longuement dans les Écoles des Mystères d'Égypte. C'est sous le Pharaon Akhenaton que le monothéisme s'est créé et plus tard, il a donné naissance aux trois grandes religions connues, le Judaïsme, le Christianisme et l'Islamisme.

Moïse, par ses enseignements et ses lois, a semé les graines qui allaient donner naissance au Judaïsme. À cette époque, les Écoles des Mystères étaient multiples, en Égypte. Certaines se sont installées à Héliopolis, une autre sur le bord du Lac Maoris, dans le Fayoum et une autre, à Alexandrie, dans le nord, qui prit le nom de Kashai qui signifie « secret ». L’École était fréquentée non seulement par des Égyptiens, mais aussi par des Hébreux, des Juifs, des Grecs, des Phéniciens, des Gaulois et des Aryens. Les Hébreux nommaient cette école Chsahi qui signifie aussi « secret, silencieux ». Avec le temps, le mot s’est transformé en « Essios », puis en Essénien. Les Grecs disaient « Choshen » ou « Essen », les Syriens disaient « Asaya » qui veut dire Thérapeutes.

Nous pouvons considérer Moïse comme étant le « père » de la racine Essénienne. C'est vraiment lui, le premier hébreu à recevoir l'enseignement Essénien et qui, plus tard, l'a apporté en Palestine. Cet enseignement s'est transmis durant des siècles, de génération en génération, dans le plus grand secret.

Plus tard, une autre École des Mystères d'Égypte, située à Héliopolis, a donné naissance à un groupe d'initiés qui fut connu sous le nom de Druides. Durant ces années lointaines, un groupe de Gaulois s'était rendu en Égypte pour y recevoir une éducation qui n'était point disponible ailleurs. À leur retour, ils se sont établis d'abord dans le Hallstatt (Allemagne-Autriche), avant de retourner en Gaule. Ils ont fondé ce qui allait devenir la communauté Celte, avec à leur tête la classe sacerdotale des Druides, tous des initiés d'Égypte.

De cette même École d'Égypte fut issue la Rose-Croix d'Or, sous la présidence de la déesse Artémis de Grèce. Amenée dans son pays, cette École a connu une grande popularité parmi les nobles et les plus instruits. C'était pour elle comme une armée de gens qui étaient à la recherche d'un mieux-être. Des gens de cœur et de foi qui ont répandu l'amour, la sagesse et l'unité autour d'eux.

Des siècles plus tard, c'est le Grec Pythagore qui s'est rendu à Memphis, en Égypte, pour être instruit au grand mystère. Ce dernier a passé 22 ans de sa vie, dans le pays des Pharaons. Après avoir reçu toutes les initiations, il a été déporté en Babylone comme esclave. Par la suite, il a instauré une école à Crotone, en Grèce (Italie aujourd'hui). C'est à cet endroit que de très grands initiés furent formés.

La Fraternité Essénienne d'Alexandrie qui est une branche de la Grande Loge Blanche a voulu s'étendre à d'autres pays. Vers l'an 1000 av. J.-C., plusieurs groupes se sont répandus dans toutes les directions. Ceux de Palestine ainsi que des Frères Esséniens d'Alexandrie ont formé une école dans l'oasis d'Engaddi, près de la Mer Morte, pour établir cette branche de la Fraternité Essénienne, inspirée de Moïse. Il y a beaucoup de grottes dans cette région et c'est un endroit idéal pour y vivre en toute sécurité loin des regards indiscrets.

Quelques siècles plus tard, un groupe de cette Fraternité Essénienne désirait un endroit encore plus éloigné et plus calme, car la population Essénienne avait grandement augmentée et d'autres Écoles s'étaient

établies dans la région. Tous travaillaient à la traduction de manuscrits. C'est alors que ce groupe s'est établi au Mont Carmel au nord-ouest de la Haute Galilée. Cet endroit est devenu un monastère, une École des Mystères et une Université particulièrement réservée aux Esséniens. Il y avait aussi des Gentils qui désiraient s'unir à eux. Nous entendons ici par Gentils, les non-juifs, les non-circoncis, les Juifs des tribus autres que Judas, Benjamin et Levi, des croyants d'autres religions parfois appelés les « paganus ». Les Gentils sont souvent confondus avec les Nazarites et les Nazaréens.

Les initiés de cette École des Mystères appartenant à d'autres ethnies, Grecs, Turcs, Gaulois, Celtes et Aryens, sont retournés dans leur pays d'origine afin de créer leur propre École des Mystères ou simplement de diffuser leur connaissance dans un cercle restreint d'individus aptes à recevoir ces enseignements avancés. Les initiés de ces différents pays et contrées se visitaient régulièrement entre eux. Ils étaient Frères pour la vie et ils n'hésitaient pas à faire le voyage qui durait parfois des lunes pour échanger sur les sujets appris et aussi pour continuer à acquérir de nouvelles connaissances.

Les Celtes (les Gaulois) se sont rendus plusieurs fois au Mont Carmel pour recevoir un enseignement avancé. Il semblerait que le nom Galilée voudrait dire, « Terre des Gaulois » !

Au cours de l'année 1977, un groupe d'archéologues Israélites, lors de fouilles en Galilée, a mis à jour des ruines et des artefacts Celtes, datant de 2 600 ans. Le gouvernement du

pays a saisi tous les objets trouvés, a fermé le site, et un silence fut imposé autour de cette découverte. Ce gouvernement, sous influence de services secrets étrangers, a voulu effacer toute trace du passage des Gaulois sur son territoire.

Ce fait fut rapporté par Marie Roca, une historienne digne de foi qui a reçu des informations privilégiées sur le sujet.

Les gens de la Galilée sont reconnus pour avoir diverses croyances et, dans leurs coutumes, ils pratiquent divers rites provenant de différents milieux, soit Égyptiens, Phéniciens, Grecs, Juifs, Turcs et de régions plus au nord. Tous vivent en harmonie. Ces croyances non-juives déplaisaient beaucoup aux Pharisiens et aux Sadducéens qui pratiquaient à la lettre la Torah. Ces derniers avaient en aversion les Esséniens, les Gentils, les Nazarites et les autres non juifs. Ils ont tenté plusieurs fois de les « convertir », souvent par la force, mais toujours sans succès.

Les Esséniens de la Palestine se maintenaient toujours aux environs de 2000 membres. Le nombre ne semblait jamais augmenter et pour cause. Les Esséniens migraient continuellement vers d'autres pays et contrées du monde. Lors de l'occupation sous l'Empire Romain, ce sont des milliers qui ont migré vers le nord. Ils se sont installés du Levant au Couchant, soit de l'Asie Mineure (Turquie) à la péninsule ibérique (Espagne). Dans ces endroits, ils sont reconnus comme les Frères en Blanc qui venaient aider le peuple, tout en instaurant des hôpitaux, des hospices et des refuges pour les pauvres.

Les Esséniens se sont mêlés surtout aux Celtes et à leurs prêtres, les Druides de la Gaule qui étaient déjà bien établis dans cette partie nord de l'Empire. Des affinités les reliaient déjà, car leur source de connaissance était commune. La Fraternité Essénienne et les Druides, dispersés à travers l'Empire Romain, a donné naissance à plusieurs autres Écoles des Mystères et ils ont influencé activement l'établissement de l'Église chrétienne primitive.

De nos jours, les Écoles des Mystères existent sous divers noms et ils se réclament presque toutes des Écoles des Mystères d'Égypte, de la Grande Fraternité Blanche et, en particulier des Esséniens. Au siècle passé, une tentative fut faite pour regrouper de nouveau les Écoles des Mystères authentiques, ou Sociétés Secrètes, sous le nom de FUDOSI, Fédération Universelle des Ordres et Sociétés Initiatiques. Cette organisation a regroupé plusieurs Ordres Initiatiques Rose-Croix, des Ordres Maçonniques, d'autres Ordres aussi comme les Martinistes, les Occultistes d'Hermès, les Kabbalistiques, les Samaritains, les Sociétés Alchimiques, l'Église Gnostique et les Frères Illuminés, les Pythagoriciens et la Fraternité des Polaires. Cela n'a pas vraiment fonctionné. Plusieurs autres écoles se plaignaient d'avoir été écartées de la Fédération et celles qui étaient membres voulaient redevenir autonomes et ne rendre de compte à personne. En 1951, il y a eu rupture et chaque ordre a repris son autonomie du passé. Ce fut réellement un échec. Tous ces Ordres et Fraternités sont appelés, dans les années à venir,

à entrer en sommeil. Leur mission de protéger la connaissance est terminée. La connaissance cachée va maintenant être disponible à tous les chercheurs sérieux, indépendamment des Écoles du passé.

Revenons à la Grande Assemblée.

Jésus, sous le nom de Joshua, les enfants et moi, sous le nom de Marie (Marie la Magdalénienne), prenons charge d'organiser cette Grande Assemblée, à partir de la Galilée.

Les Grands Frères, de leur part, se chargent de convoquer les Écoles éloignées, celles situées au nord de l'Empire Romain.

Dans un premier temps, nous nous rendons au Mont Carmel et ensemble, avec les grands initiés Esséniens, nous planifions cette Grande Assemblée. Une délégation importante se crée. Tous sans exception veulent y participer. Mais au Mont Carmel, il y a encore de nombreux enfants et ces derniers ne peuvent être laissés seuls. À contre-cœur, des Sœurs et des Frères consentent à demeurer sur place et ils continuent à diffuser l'enseignement aux résidents.

Après plusieurs jours de préparation, un groupe imposant est déjà constitué. Le temps d'une lune entière vient de s'écouler avant que notre groupe se mette en marche vers l'Égypte. Cela n'est pas une urgence, nous savons que les autres Écoles, situées dans le nord de

l'Empire Romain, vont mettre des lunes pour se rendre au point de rendez-vous, à Héliopolis. Pour le voyage, nous portons un vêtement de couleurs foncées, beige parfois brun. Le vêtement de lin blanc est réservé pour les cérémonies et parfois lorsque nous faisons des guérisons en public. Porter un tel vêtement en tout temps sera difficile à garder propre, dans les conditions d'un tel voyage.

Nous nous mettons en marche très tôt, un matin, alors que le soleil pointe à peine à l'horizon. Nous voulons profiter de la fraîcheur du matin pour nous avancer le plus vers notre destination. Le soir, tous les pèlerins qui participent au voyage et notre groupe organisateur couchent dans les refuges Esséniens, le long de la route. Très tôt, le lendemain matin, nous partons de nouveau vers notre prochain arrêt. Parfois, les membres du groupe passent quelques jours sur place, afin de prendre un repos approprié et refaire ses forces. Il en est de même pour les représentants des Écoles situées en Asie Mineure. Eux aussi, lors de leur passage en Galilée et en Palestine s'arrêtent dans les refuges Esséniens qu'ils connaissent bien.

Les Druides vivants en Gaule, dans le Hallstatt, et ceux du pays de Galle, se mettent en route sans tarder, lors de l'appel, car la route est très longue pour se rendre en Égypte. Le temps de plusieurs lunes est nécessaire à ce déplacement. Le voyage se fait en bateau jusqu'à Alexandrie et le reste, à pied. Les Druides de hauts rangs, à l'instar des Esséniens, peuvent matérialiser de la nourriture, au besoin. Plusieurs Druides qui avançaient en âge ont aussi voulu participer à cette exceptionnelle

Grande Assemblée. Leurs conditions physiques ne permettent un tel voyage. Les Grands Frères le savaient. Ces hauts initiés bénéficient d'une faveur spéciale, ils sont transportés par vaisseau au point de rencontre. Un transport qui est utilisé selon le bon vouloir des Êtres de lumière et non sur simple demande.

De même, les Écoles des Mystères de l'Asie-Mineure et des environs (Grèce et Turquie) se joignent aux Druides de passage sur leur territoire et cheminent ensemble vers le lieu de la Grande Assemblée.

À Héliopolis, en Égypte, à la date déterminée, soit le solstice d'été, toutes les grandes Écoles des Mystères, les Fraternités et les Communautés invitées sont rendues sur place.

La Grande Assemblée est sous la présidence des Grands Frères, des Êtres de Lumière venant d'autres dimensions et d'autres planètes. Ils sont très faciles à reconnaître à leur haute taille et surtout, à cause de la lumière et du rayonnement qui émanent d'eux. Moïse, en son temps, a raison de dire que certains d'entre eux sont des Êtres de feu.

C'est surtout les Esséniens et les Druides qui échangent le plus de connaissances. Ils s'aperçoivent qu'ils suivent les mêmes buts, la même recherche et qu'ils détiennent la même essence des choses. Tous partagent leurs connaissances et étudient ensemble. Un lien très fort se tisse entre les deux Fraternités.

Le but principal de la Grande Assemblée est d'unir les grandes forces de chacun, unir le savoir et unir les efforts, et ainsi créer un grand mouvement pour l'éducation des générations futures. Tous savent que des changements vont survenir dans les siècles à venir, que la société va évoluer vers un mieux-être. L'enseignement qui a été longtemps gardé en vase clos doit être disponible au plus grand nombre, afin d'élever la conscience de l'humanité. Avant tout, une unité doit être créée entre toutes ces Écoles et les Fraternités existantes, pour ne faire qu'un.

Le but de la Grande Assemblée n'est pas de créer une nouvelle religion et de la diffuser dans le monde connu. La religion est souvent source de conflit et de guerre de pouvoir comme il a été déjà mentionné. Cela doit être évité à tout prix, pour l'instant. D'autres vont se charger de créer une religion, plus tard. Cela nous le savons.

Un Grand Frère s'avance et prend la parole, devant cet auguste Assemblé.

« Nous, les Grands Frères, nous allons enseigner comme nous le faisions dans nos Écoles des Mystères du passé. C'est un enseignement avancé. Vous aurez à le mettre en pratique, entre vous d'abord, et par la suite, le répandre aux nations. »

Message sur l'Unité

« Pourquoi les Maîtres s'incarnent-ils? Pour permettre à l'homme de comprendre sa divinité latente, et d'expérimenter l'unité dans la diversité. Tel est le but

de l'existence humaine. L'âme est identique en chacun, indépendamment du nom, du pays et du style de vie que l'on peut avoir. L'âme se réfère à la conscience qui imprègne le corps, de la tête aux pieds. Le but de la spiritualité est de réaliser l'unité de l'âme en tous.

L'homme doit développer un sentiment d'unité spirituelle. À partir de ce sentiment d'unité, l'amour grandit. L'amour seul peut relier toute l'humanité en une unité. Il y a une force immense dans l'unité, comme vous le savez. Seul l'amour apporte cette unité.

Il y a quelques années, un Maître s'est manifesté en Palestine, son nom était « Esu » (Jésus). Ce nom désigne le Christ, ce nom signifie également l'Unité de la Divinité. Le sens profond du nom « Esu », c'est de reconnaître, en tous les êtres, le Divin Unique. Le message n'a pas été entendu comme il aurait dû l'être. Aujourd'hui, nous nous réunissons pour répandre à nouveau ce message, dans tout l'Empire Romain. Vous êtes tous des « Esu ». C'est à vous de répandre le message. Soyez tous comme « Esu » l'a été, le « Messager des Élohim », nos Pères Créateurs.

Qui est ce « Messager des Élohim »? C'est celui qui renferme le but de sa vie. Le « Fils d'Élohim », c'est celui qui apparaît comme étant Divin aux autres. « Mon Père et moi sommes Un » montre la véritable nature de l'individu, son identité avec la Divinité. C'est de cette façon-là que « Esu », le Christ, a progressé dans son ministère. Il communiquait son message en termes simples et convaincants. Vous aurez à faire de même.

Aujourd'hui, l'homme ne reconnaît pas ce sentiment d'Unité. L'homme n'est pas seulement le corps. L'homme possède le mental, l'intellect, le Soi et l'Esprit. C'est l'association de tous ceux-ci qui constitue la vraie grandeur humaine. Quand l'équilibre entre ces constituants est rompu, l'homme est plongé dans le trouble.

L'homme doit développer un sentiment d'unité spirituelle, avant tout. À partir de ce sentiment d'unité, l'amour grandira. L'amour seul peut relier toute l'humanité en une unité.

La béatitude de la vie est enchâssée dans cet amour. La pure félicité dérive de cet amour. Lorsque cet amour est partagé avec les autres, vous avez le bonheur d'une joie collective. Lorsque votre vie danse sur les vagues de cet amour, elle atteint la réalisation de la grandeur humaine.

Le cœur est le siège de l'action juste. Il devrait être rempli de compassion. Le Résident intérieur dans le cœur étant le même dans tous les êtres, nous devons tous cultiver l'esprit d'Unité.

L'unité du genre humain peut être réalisée par le service désintéressé et grâce à cette unité, l'humanité peut épanouir sa Divinité. Voilà pourquoi le service est essentiel, afin que les hommes reconnaissent l'unité qui les lie.

Que signifie le mot service? Les gens pensent généralement que « servir » signifie aider les faibles et

les désespérés. Non, ce n'est pas seulement cela! C'est plus que cela.

L'homme est né pour le service altruiste. Que signifie « altruiste »? Cela veut dire, « sans ego, au-delà de l'ego ». Mais alors, que signifie le « Soi »? Il s'agit de sa propre identité ou du principe du « Je ». Il est erroné de penser que le service rendu au Soi est fait en faveur de quelqu'un d'autre. C'est l'esprit d'unité qui prévaut en tout un chacun. Le même amour existe en tout le monde. On ne peut discerner en lui aucune particularité. Les différences naissent dans nos pensées, mais elles n'existent pas réellement entre les individus.

L'homme doit faire l'effort de visualiser l'unité dans la diversité et, de cette façon, atteindre la Divinité. L'unité conduit à la pureté. Où se trouve la pureté réside la Divinité. C'est seulement à travers l'unité, la pureté et la Divinité que l'on peut faire l'expérience du bonheur. Si vous ne renoncez pas au sentiment que seule la diversité existe et que vous ne cultivez pas l'esprit d'unité, vous n'atteindrez jamais le bonheur.

Comme le genre humain désintègre cette unité fondamentale, le voilà plongé dans l'ignorance. En revanche, lorsque l'homme suit sa nature véritable, il est amené à forger l'unité à partir de la pluralité. Réduire l'unité, à la pluralité est une perversion humaine. Ne cherchons pas la pluralité. Ayons la vision de l'Unité.

Nous sommes tous unis par les mêmes liens d'Amour et d'Unité. Tous les êtres sont Un.

Allez de par les nations et répandez l'Unité et l'Amour autour de vous. »

Après une lune entière d'échange et d'enseignement, notre groupe de pèlerins reprend la route vers la Galilée. Les autres Écoles font de même. Je leur ai fait une promesse, moi, Marie et Joshua, irons les rencontrer plus tard en Gaule.

L'auteur et les autres membres du groupe l'Étoile du Matin, il y a 2000 ans, étaient tous initiés Esséniens, en Galilée. L'auteur et d'autres initiés Esséniens ont accompagné Jésus et Marie la Magdalénienne, en Égypte, pour la Grande Assemblée. Ils ont fait le voyage aller-retour avec eux.

Chapitre 4

Mont Carmel

Joshua et moi connaissons très bien la situation politique qui règne dans notre pays sous l'occupation romaine. Nous savons que l'Empire Romain s'étend très au nord de la Gaule, jusqu'aux Îles Britannia. Nous savons qu'il est préférable pour nous de quitter le pays, afin de continuer d'enseigner et d'instruire les communautés Esséniennes qui se sont réfugiées à l'étranger, ainsi que les Druides occupant le territoire. Pour ce faire, nous devons tous deux avoir une apparence physique différente de celle des années passées. Pour Joshua, cela est déjà fait. À la suite de la mise au tombeau, il est passé à la Sphère d'Amenti, située en Égypte. Moi, je dois faire de même, car j'avance en âge. À trente-cinq ans et plus, nous sommes déjà considérés comme une personne âgée. La vie est très rude à notre époque.

Un soir, alors que je suis seule, moi, Marie la Magdalénne, je suis invitée par un Grand Frère et une Grande sœur à me rendre dans la Sphère d'Amenti. En un instant, nous sommes tous trois téléportés dans cet endroit, sous la Grande pyramide d'Égypte. Je reste plusieurs jours dans un processus de régénération. Je ne suis plus la même physiquement. Mon apparence est complètement transformée. J'ai rajeuni de plus d'une

décennie. Je peux être facilement comparée à une femme de moins de vingt ans.

À mon retour à la maison, mes enfants ne me reconnaissent pas, je suis vraiment transformée. Joshua qui est présent explique bien aux enfants ce qui vient de se passer. Après le choc du retour les enfants découvrent vraiment qui je suis. Je suis une jeune femme un peu plus âgée que ma propre fille. Les enfants s'habituent lentement à ma nouvelle apparence. Joshua, les trois enfants et moi sommes prêts pour ce grand voyage vers la Gaule. Mais avant, je suggère de passer quelque temps dans la communauté Essénienne du Mont Carmel pour que les enfants profitent d'un dernier enseignement de groupe, avant le départ, même si les enfants viennent de quitter depuis peu cette école.

Un autre point important, je dois changer de nom pour ne pas être reconnue de nos Frères et Sœurs Esséniens. En tant que Marie la Magdalénienne, je pris simplement le nom de Marie, un nom très populaire à l'époque. Les enfants prirent les noms de Simon, Léa et Thomas.

Nous sommes maintenant prêts à partir pour le Mont Carmel. Nous laissons tout derrière nous. J'enlève les bagues de mes doigts, mes colliers et mes chaînettes en or que je porte aux chevilles. Tous ces objets, j'aimais bien les porter lorsque j'étais Marie la Magdalénienne. Maintenant, je dois jouer le rôle d'une autre personnalité, ces objets sont superflus pour ce nouveau personnage.

Nous sommes simplement vêtus comme les Esséniens de l'époque. Joshua et moi portons la robe beige en lin,

alors que les enfants portent la robe marron. Chacun de nous porte un sac de toile en bandoulière. Les enfants transportent quelques silex pour trancher les légumes et un silex pour allumer le feu. De ma part, je transporte toujours quelques pains-galettes que je peux multiplier au besoin pour nourrir la famille, car tout comme Joshua, je peux matérialiser et multiplier la nourriture, et aussi guérir les malades. J'ai tous les pouvoirs d'une initiée Essénienne, je suis une initiée à part entière.

Dans mon sac, je transporte aussi des souvenirs de famille. Non que je tienne à ces souvenirs, mais ils sont destinés aux générations futures. De ma mère, j'ai reçu une bague en or, montée d'une pierre verte, une bague qu'elle-même a reçue de sa mère et des générations précédentes.

Je dois dévoiler que je suis une descendante Aryenne pure, provenant d'une lignée royale qui est originaire du Tibet. La bague qui me fut transmise a appartenu à une reine d'une époque lointaine. Cette bague a des pouvoirs particuliers. Lorsque je la porte au doigt, je peux entrer en résonance avec les autres dimensions et ainsi, voyager dans l'espace-temps. Je peux voir aussi bien le passé que le futur. Je peux me projeter dans un endroit particulier et voir comment les gens y vivent. Je peux même être vue des gens et discuter avec eux dans leur langue. Je n'ai pas souvent utilisée cette bague à ces fins, je l'utilise au besoin. J'aime vivre dans l'instant présent et aider les gens autour de moi, c'est ce qu'il y a de plus important dans ma vie. Je suis consciente que même dans l'instant présent, j'aide des êtres sur d'autres plans de conscience et dans d'autres dimensions.

Un autre objet que j'ai reçu de ma mère est un sceau de famille, un sceau pour sceller les lettres et les missives. Je dois avouer que je ne me suis jamais servi de cet objet. Le symbole sur le sceau représente un arbre, l'olivier, un arbre qui fut implanté sur Terre par les Grands Frères, il y a de cela des millions d'années. Depuis les traditions, lointaines l'olivier est considéré comme un arbre sacré. Il est le symbole de la force, de la sagesse, du sacrifice, de l'espérance, de la vitalité, de la réconciliation et de l'immortalité pour ne nommer que ceux-là. Je transporte ces objets, car ils seront remis à ma fille Léa, en temps opportun.

Très tôt, un matin, nous prenons la route vers le Couchant. Nous ne regardons pas en arrière, car nous savons que cela est le passé. Nous ne reviendrons jamais dans notre demeure en Galilée.

Je connais très bien la communauté Essénienne du Mont Carmel puisque j'ai passé de nombreuses années de ma vie, à cet endroit. Dans mon enfance pour les noviciats, puis plus tard, dans les autres classes jusqu'à la maîtrise et enfin, comme enseignante.

Joshua a fait toute son éducation dans cette communauté, c'est à cet endroit qu'il s'est familiarisé avec les lois enseignées dans la Torah, les lois de Moïse et d'autres enseignements. C'est à cet endroit que nous nous sommes rencontrés, alors que nous étions étudiants au deuxième noviciat. Depuis, nous sommes ensemble.

Nous décidons donc de nous rendre au Mont Carmel avec les enfants avant de quitter le pays pour une autre destination, la Gaule. Cela est vraiment nécessaire.

Je vais décrire le Mont Carmel, un endroit très cher à mon cœur. Une grande partie de ma vie fut vécue dans cette fraternité remplie d'amour et de compassion.

Le Mont Carmel est situé à la pointe nord-ouest de la Haute Galilée, près de la ville de Haïfa. Une petite montagne truffée de grottes sur ses flancs. C'est à cet endroit que les Esséniens ont choisi de se réfugier pour y trouver la paix et la tranquillité, loin des grands centres fréquentés par les Hébreux et les Romains de l'époque.

La Fraternité Essénienne est toujours une branche de la Grande Fraternité Blanche et elle est restée en contact avec les anciennes Écoles des Mystères d'Égypte. À l'occasion, lors des Grandes Assemblées ou des réunions particulières, les membres se rendent à Héliopolis pour recevoir un enseignement complémentaire ou pour des initiations aux mystères.

Dans la Fraternité Essénienne du Mont Carmel, il y a quatre classes d'enseignement : la première classe est le premier noviciat, ce sont les enfants de 6 à 12 ans dont les parents sont Esséniens. La deuxième classe, un noviciat plus avancé qui dure normalement 6 ans. Celui-ci peut se faire à l'intérieur comme à l'extérieur du Mont Carmel. Les jeunes gens peuvent alors participer aux tâches familiales et aux travaux des champs, tout en continuant d'étudier. L'enseignement extérieur se fait

par les anciens, les sages et parfois, par les initiés de la Fraternité.

La troisième étape est la classe d'Apprenti-Compagnon. Dans les premières années, ils sont nommés Apprentis. Vers la fin de la formation, ceux qui se sont démarqués des autres et qui sont prêts à poursuivre leur cheminement plus loin sont nommés Compagnon.

Cette formation est la préparation du candidat à devenir « maître » ou initié Essénien. C'est une période qui peut être courte ou très longue, selon la capacité de maîtrise de chacun. C'est la plus difficile de toute. C'est pour cela qu'un petit nombre seulement est appelé à passer dans la quatrième et dernière classe, celle de Maître. Les candidats qui réussissent sont ceux qui ont maîtrisé, en grande partie, les enseignements. Plusieurs n'iront pas plus loin et c'est bien ainsi. Ils sont quand même des Sœurs et des Frères Esséniens très dévoués à la Fraternité. Parmi eux, il y a de très bons enseignants qui vont œuvrer dans les classes de noviciats. D'autres vont consacrer leur vie au service de leur prochain. Lorsque nous sommes Esséniens, reconnus comme initiés ou non, nous sommes des exemples de morale, de bonté, de service et d'amour aux yeux des autres.

Pour la quatrième classe, celle de Maître, ce sont les membres acceptés à une formation plus avancée. Dans les années précédentes, ils ont démontré leur maîtrise des enseignements de base. Ils sont ceux et celles qui ont atteint la maîtrise de la matérialisation, de la multiplication des pains et de la guérison des malades

par imposition des mains ou autrement. Ils sont reconnus à la fin de la formation comme initiés Esséniens et ils peuvent porter la robe blanche.

Les classes de base, nous les retrouvons aujourd’hui dans les Ordres monastiques chrétiens qui ont pris modèle sur les Esséniens. Aussi, vers l’an mille, chez les Cathares et les Francs-Maçons. Les autres Écoles des Mystères ont pareillement adopté cette formule dans leurs degrés d’enseignement.

La Fraternité Essénienne est avant tout une école. Dans les classes de bases, il est enseigné des matières propres à leur compréhension. Les sujets sont le code moral, l’étude des Écritures sacrées dont est composé l’Ancien Testament, en particulier, les enseignements de Moïse, puis le Zend-Avesta de Zoroastre, les lois de l’univers ou lois divines, l’astronomie, les diverses religions, la philosophie, l’alchimie spirituelle, la doctrine de l’âme, la vie et la mort, la médecine et les soins en guérison et le développement des pouvoirs psychiques.

Dans leur vie quotidienne, les Esséniens se lèvent avec le soleil. Ils adressent des prières au Père céleste et ils vaquent à leurs occupations qui sont multiples : jardiniers, tisserands, artisans, charpentiers, scribes, professeurs. Ils ne sont jamais bouchers ou un autre travail destructif en relation avec les animaux. Ils ne touchent pas à la viande et ils ne manipulent rien du règne animal. Ils portent tout de même des chaussures dont la semelle est en cuir, mais, ne manipulent pas le cuir.

Avant le repas communautaire qui est le plus frugal possible, ils prennent un bain purificateur, quelquefois appelé « baptême ». L'après-midi, ils vaquent à leurs occupations. Un autre repas est pris le soir, au coucher du soleil. Ces repas sont consommés en silence alors qu'un responsable récite des prières ou fait la lecture d'un texte sacré.

Les Esséniens acceptés portent une robe de couleur marron et les initiés sont vêtus d'une robe de lin blanc. Ils portent toujours à la ceinture une serviette blanche, car ils se lavent fréquemment les mains, afin qu'elles soient toujours propres et pures. Tout est axé sur la pureté, tant extérieure qu'intérieure.

Les Écoles des Mystères en général, en Palestine et ailleurs, sont réservés aux hommes seulement. Les Esséniens sont des gens d'une grande ouverture spirituelle. Ils acceptent les femmes dans leur rang, ce qui déplaît grandement aux Hébreux qui n'ont aucune considération pour les femmes. Ils disent dans leurs prières : « Tu es béni, Seigneur, de ne m'avoir point fait femme. » Ils déclarent que les femmes n'ont pas d'âme et qu'elles ne peuvent prétendre à aucun développement spirituel et que la voie de la réalisation angélique leur est interdite. C'est pour cela que les femmes ne peuvent entrer dans les Synagogues.

La communauté Essénienne du Mont Carmel regroupe quelque centaines d'individus, des garçons et des filles. Les filles et les femmes sont instruites dans une partie du monastère réservée spécialement pour elles. Elles ne sont pas en contact direct avec les garçons et les

hommes, afin de ne pas causer de turbulence mentale. Ou bien dans certains cas, si elles demeurent trop loin, leur instruction est faite dans leur village par des Sœurs ou des Frères aînés.

Que de bons souvenirs passés ici! Alors que les enfants étaient en bas âge, je suis revenue ici comme enseignante. Je suis restée dans le monastère durant toute la durée du premier noviciat des enfants. Je n'étais que rarement en contact avec eux, car j'enseignais la classe de Maître. Ma spécialité est la matérialisation démontrée par la multiplication des pains et aussi la guérison des malades, sous diverses formes : deux domaines que je maîtrise parfaitement. Ceci veut dire que j'ai les mêmes pouvoirs que Yeshua. Je peux multiplier la nourriture aussi bien que de rendre la vue aux aveugles et l'ouïe aux sourds, et même ressusciter les morts. Toutes ces capacités doivent devenir normales pour l'initié Essénien. C'est la base même de l'union de l'humain avec l'univers.

J'aime enseigner aux filles la multiplication des pains. C'est un privilège très particulier, car ce sont seulement les filles qui ont droit à cette formation. Les garçons sont exclus, ils ne peuvent pas apprendre la multiplication de la nourriture. Plus tard ils vont pouvoir multiplier les pains comme Yeshua l'a si bien fait en Palestine, mais toujours avec l'assistance de la polarité féminine. L'homme, seul, sans le support de la polarité féminine, il ne peut rien faire! Cela est parfois très frustrant pour eux. C'est le même principe que la création d'un enfant, l'homme, seul, ne peut pas créer. C'est la femme qui a le pouvoir de création. Elle, seule, peut créer un enfant.

Les filles et les femmes qui sont qualifiées dans la classe d'Apprenti-Compagnon forment la classe de Maître. Après plus d'une année d'étude à la préparation de la matérialisation, j'organise une séance qui est déterminée par la position du soleil au cours des saisons. Des journées très précises dans l'année sont déterminées pour ce travail. Cela ne peut pas être fait n'importe quand.

Lors de la journée propice, les filles et les femmes vont s'assoir pour former un cercle parfait dans une salle réservée au rituel, dans le Mont Carmel. Elles sont toutes vêtues d'une robe du plus pur blanc. Il est bien évident qu'avant une telle cérémonie, un bain de purification est obligatoire ainsi qu'un temps de prières et de méditation prolongé.

Les cinq éléments sont présents. La Terre est représentée par une branche d'olivier. L'olivier est un arbre sacré et il est très cher au cœur de l'Essénien. La branche d'olivier est utilisée dans plusieurs rituels, ainsi lors des guérisons. L'Essénien ne se sépare jamais de sa branche d'olivier. Elle a tant de symbolisme pour lui. L'olivier incarne la création. Il unit le ciel et la Terre. C'est un symbole de vie et de longévité.

L'Eau est représentée par la lune. L'eau est cueillie dans une source limpide, en période de pleine lune, avant le lever du soleil. Très tôt, le matin, des Sœurs et des Frères Esséniens se rendent à la source pour la cueillette de l'eau. Cette eau est gardée dans un endroit au frais pour usage de purification, elle n'est pas consommée. Avant le rituel de la multiplication des pains, les filles se

lavent les mains et le visage avec cette eau de source sacrée. Elle est sacrée parce qu'elle fut purifiée par la lune. De même, avant toute guérison d'un malade, l'initié se lave les mains et le visage avec cette eau. Un des buts aussi est l'ouverture du troisième œil.

Au Québec et en France, cette tradition de la cueillette de l'eau, avant le lever du soleil, s'est perpétuée le matin de Pâques de chaque année. Cette eau, selon la région, a des propriétés magiques : elle guérit plusieurs maux et protège ceux qui en boivent.

Le Feu, symbolisé par le soleil, est dans une phase particulière au cours de l'année, l'équinoxe. C'est seulement lors des équinoxes que ce rituel a lieu, jamais à un autre moment. Le feu est symbolisé aussi par un foyer qui est allumé dans une partie de la salle où nous sommes.

L'Air est représenté par le souffle, un son est émis par la bouche, sur une note précise. Je dois dire plusieurs sons. L'un est fait à la suite de l'autre.

Le cinquième, l'Éther, est le son d'une cloche. Ensemble, nous psalmodions un son accompagné du tintement rythmé de la cloche. Puis, c'est le son d'un bol en cuivre qui émet un tintement particulier, lui aussi, accompagné d'un son. Et enfin, le tintement d'un triangle, lui de même, accompagné d'un son qui s'harmonise à sa vibration. Tout cela, afin d'élever la conscience qui va permettre de devenir UN avec le TOUT et être en union avec le cosmos. Cela nous permet

aussi d'atteindre d'autres dimensions dans un état altéré de conscience. C'est vraiment une préparation nécessaire pour la suite des événements.

C'est ainsi que nous créons une matrice, un espace où l'on peut créer des choses. Seules les femmes peuvent créer cette matrice. C'est pour cela que la formation est réservée uniquement aux femmes. Nous sommes maintenant en mesure de créer des choses par la pensée, dans la matrice. Nous allons créer un pain, car c'est le but de cette séance. Je donne les consignes à suivre, pour créer, dans le mental, une bonne intention pure et nette. Cette intention est suivie d'une visualisation jusqu'à ce que la femme ait la certitude qu'elle a créé quelque chose, à l'intérieur d'elle, quelque chose qui demande à se manifester. Elle passe à l'action, dans le sens qu'elle fait un effort de concentration.

Intention + Visualisation + Concentration = Création.

Pour la matérialisation, la polarité masculine est nécessaire. La femme a besoin d'être en union psychique avec un homme, car les deux polarités sont nécessaires pour la manifestation.

Dans une salle voisine sont assis un nombre d'hommes égal au nombre de femmes en formation. Par la pensée, l'homme offre sa polarité masculine nécessaire à une personne, en particulier, une femme ou une fille qu'il a déjà rencontrée par le passé, avant la séance. Un lien sympathique doit avoir été établi, avant le départ : une prise de contact harmonieuse qui va permettre une unité dans l'énergie. Le sentiment amoureux n'est pas

nécessaire, s'il est présent, c'est encore mieux. C'est la vibration des deux qui doit être en harmonie. L'un et l'autre consentent entièrement à travailler ensemble pour créer.

C'est de cette manière que la matérialisation a lieu.

Par la suite, l'homme peut, de manière psychique, aller chercher dans la matrice de la femme ce pouvoir de création. C'est de cette façon qu'il peut matérialiser et multiplier la nourriture. C'est exactement ce qui se produit lorsque Yeshua multiplie les pains, je suis toujours près de lui. Si je ne suis pas disponible ni disposée, c'est Marie de Béthanie qui remplit ce rôle.

Il en est de même pour moi lorsque je multiplie la nourriture, Yeshua est près de moi. Sinon, je m'uni en pensée à lui. S'il n'est pas disponible, c'est un autre homme qui me fournit sa polarité masculine. Une chose est très importante, les deux polarités sont nécessaires, voire obligatoires.

Il y a des personnes qui travaillent seules, en apparence, je dois dire. Un homme peut multiplier les pains sans qu'il y ait de polarité féminine près de lui. Cette polarité féminine n'est pas visible, car elle n'est pas de notre monde, mais appartient à une autre dimension. Elle est là, dans son corps de Lumière. Elle est visible à la personne masculine qui matérialise, mais pas aux autres personnes présentes. Tout cela pour dire que mon travail se fait dans de multiples dimensions aussi. Je n'enseigne pas seulement sur le plan terrestre. Alors que je donne une formation à des filles et des femmes au Mont

Carmel, beaucoup d'autres filles et femmes assistent à ce que j'enseigne. Elles sont en provenance des autres dimensions, des autres demeures de la maison du Père. Ce nombre est toujours très élevé. Il dépasse largement le nombre de personnes sur le plan terrestre.

Mon travail est multidimensionnel. Je suis dans toutes les dimensions, en même temps et toutes les dimensions sont en moi, en même temps aussi. Je suis le point d'ancrage des douze dimensions sur la Terre. Ceci est difficile à comprendre, j'en conviens. Cet enseignement fait partie d'une classe encore plus avancée dans la maîtrise Essénienne. Je vais y revenir plus tard.

Maintenant je vais expliquer le processus de guérison Essénien. Le candidat qui s'inscrit dans la quatrième classe, celle de Maître, doit, au départ avoir des aptitudes pour la médiumnité, sans cela, c'est peine perdue. Au départ, nous pratiquons beaucoup la communication avec le monde des entités désincarnées, aussi avec les énergies des dimensions supérieures qui peuvent être appelées les « anges », par les hommes. Parmi tous les candidats, quelques-uns se démarquent des autres. Après quelques années de pratiques, ils sont en mesure de laisser une entité désincarnée incorporer leur corps. En réalité, l'âme se retire et laisse la place temporairement à une autre âme, afin d'habiter son corps, le temps nécessaire à la guérison d'un ou plusieurs malades.

Les âmes qui viennent habiter le corps ne sont pas n'importe quelles âmes qui se présentent. Non point. Elles sont des âmes ou entités très évoluées et aptes à aider dans le domaine de la guérison. Ces entités sont de

grands personnages du passé tels que Salomon, Moïse, Abraham, Élie et aussi, des médecins hébreux ou bien égyptiens.

Toutes les fois que je fais une guérison, de même pour Yeshua, une entité incorpore notre corps et œuvre à travers nous. Nous devons un instrument au service des plus défavorisés. En plus de cette entité, une polarité complémentaire est nécessaire. Dans mon cas, c'est Yeshua qui est mon complément, s'il est disponible. Cette polarité peut être du monde visible aussi bien que du monde invisible, tout dépend des circonstances et de l'individu. Une affinité doit se créer avant la guérison. C'est ainsi que la polarité entre en action.

Dans la guérison, ce n'est pas notre énergie qui guérit. Si nous utilisons simplement notre énergie, nous sommes vites épuisés. Mais c'est l'énergie universelle canalisée par l'entité à travers nous. Aussi, nous devons nous unir à l'énergie du cosmos et au Grand Esprit. Cette combinaison apporte la guérison dans le corps. Il y a un autre élément important aussi, la foi. Celui qui reçoit le soin de guérison doit avoir une foi totale dans ce qu'il considère comme le divin, ou bien le Père, ou encore une divinité qui lui est propre. Parfois, la personne a foi en nous, car nous représentons le Père. Si un de ces éléments énumérés manque, la guérison n'a pas lieu.

Lorsqu'une entité nous habite, nous avons une connaissance totale de tout ce qui se passe autour de nous. Je dois dire l'entité a une connaissance totale, car notre mental est souvent en retrait et laisse la place entière à l'entité. C'est pour cela qu'un jour, alors que

Yeshua était entouré d'une foule de gens qui le pressaient, il a demandé, « Qui a touché le bord de ma robe? » et il a ajouté, « Ta foi t'a guérie. » L'entité a une connaissance de tout ce qui se passe, dans toutes les directions.

Depuis mon passage comme enseignante au Mont Carmel, je suis reconnue comme une pionnière, chez les Esséniens, pour avoir structuré les formations au niveau de la maîtrise, afin que tous reçoivent, d'une année à l'autre, la même formation sans rien oublier. J'aime innover dans plusieurs domaines, c'est une de mes forces.

Le même processus de guérison est encore utilisé aujourd'hui par plusieurs médiums guérisseurs dans le monde. Le plus connu est Joao Teixeira de Faria, de la Casa de Doms Inacio, à Abadiânia, Brésil. Plus de 35 entités du monde invisible sont à la disposition du médium pour les séances de guérison, dont le roi Salomon, Saint Ignace de Loyola, le docteur Augusto, José Valdivino, Sœur Rita de Cassia, Oswaldo Cruz, Saint François Xavier, pour ne nommer que ceux-là.

Ces deux méthodes Esséniennes, la multiplication des pains et la guérison seront longuement développées dans le Tome 2, du même auteur, sous le titre: L'enseignement Essénien.

Les Esséniens ont comme mode de vie la fraternité, le partage, la non-violence et l'amour. Le mariage n'est pas obligatoire chez les Esséniens. La femme peut avoir

plusieurs enfants avec des hommes différents, cela est reconnu et accepté par tous. C'est pour cela que Yeshua (Jésus), avant sa vie publique, a eu plusieurs concubines et a eu des enfants avec deux d'entre elles. Moi, Marie la Magdalénenne, j'ai trois enfants de lui et Marie de Béthanie a deux filles, des jumelles. Cette liberté sexuelle est très mal vue des Juifs et des Hébreux qui demeurent dans les autres parties de la Palestine. Nous sommes persécutés pour cela.

Comme nous l'avons vu, la Galilée est une terre d'accueil pour les non-juifs, les Arabes et les Grecs qui désirent éviter tout contact avec les Saducéens juifs non tolérants des grands centres urbains. La Galilée est vraiment la terre des hérétiques, composée de Nazaréens, de Nazarites, de Gentils et des individus qui vivent en marge de la communauté juive. Dans cette partie du pays, nous avons beaucoup plus de liberté que dans le sud. Mais encore, nous devons être prudents, car, à l'occasion, nous sommes attaqués afin d'être conduits dans le « droit chemin »,

Joshua, les trois enfants, Simon, Léa, Thomas, et moi séjournons plusieurs lunes dans une partie du Mont Carmel réservée aux gens de passage. À cause du peu de différence dans nos âges et selon l'apparence que nous nous sommes donnée, nous sommes considérés comme le grand frère et la grande sœur de la même famille. Nous déployons tous les signes de reconnaissance qui nous identifient bien comme des membres de la communauté. Les vieux enseignants se sont retirés dans la solitude depuis un certain temps, laissant la place à de plus

jeunes. Ces nouveaux enseignants ne nous connaissent pas. C'est ce que nous voulons.

Aucune autre question n'est posée sur notre origine, nous sommes acceptés comme Frères et Sœurs de la Fraternité. Joshua se sent vraiment comme chez lui, il a séjourné à cet endroit, dans son enfance, et il est revenu quelques années plus tard pour le deuxième noviciat, la formation d'Apprenti-Compagnon et de Maître. Durant toute la période de son enfance, il n'a pas pu voir ses parents qui habitaient plus au sud en Palestine. Il se souvient très bien des longues journées d'étude et des courtes nuits de sommeil, des prières, des méditations et des initiations. Tous ces souvenirs lui reviennent à la mémoire. Il sait aussi que cette formation était nécessaire pour le travail qu'il avait à accomplir plus tard.

Simon et Thomas qui portent encore la robe marron, signe qu'ils sont encore dans le noviciat, reçoivent un complément à leur éducation par les sages et les initiés Esséniens. Les deux garçons ont aussi séjourné au Mont Carmel, durant leur enfance pour y faire leur premier noviciat. Pour eux, tout comme pour nous, leurs parents, ces lieux leur sont familiers. Nous, en tant que parents initiés nous pouvons très bien leur transmettre tout ce savoir, mais il est préférable que cela vienne d'autres membres de la communauté, des professeurs qualifiés dans leur domaine respectif. Il en est bien ainsi.

Il y a une autre raison de notre passage au Mont Carmel : la protection de nos enseignements. Nous devons nous identifier d'une certaine manière au responsable du monastère pour réaliser ce projet. Avant

de quitter la Galilée, notre intention est que nos enseignements soient mis en lieu sûr et protégé pour les générations futures, voire des millénaires futurs. Nous savons que nos enseignements vont être déformés au cours des siècles, donc, des précautions nécessaires doivent être prises avant notre départ de cette Terre sacrée.

Le papier et les rouleaux de cuir ne sont pas fiables, ils peuvent être détruits avec le temps. Les initiés suggèrent alors que l'enseignement soit enregistré dans une matière qui n'est pas de la Terre, mais se rapproche beaucoup des cristaux. Avec l'aide de deux Grandes Sœurs de Terra, des êtres extra de la Terre, les enregistrements sont faits dans les jours suivants. Par la suite, les Grandes Sœurs se chargent de cacher cette matière cristalline dans au moins quatre endroits sur la Terre. Deux endroits sont des grottes, dans le sud de la Gaule, grottes qui seront visitées plus tard, lors de notre séjour dans ces Terres. Un autre endroit est dans une des grottes de Montserrat en péninsule ibérique, et le quatrième endroit est dans le Temple d'Isis, dans la Haute Égypte.

Un jour, ces dits « cristaux » seront retrouvés par une civilisation qui saura les apprécier à leur juste valeur, une civilisation qui aura remplacé une manière de vivre dégradante par une spiritualité enrichissante. Une civilisation qui aura remplacé aussi leur ancien dieu appelé argent, par un Dieu intérieur qui est en union avec l'Âme universelle et le Grand Esprit. Une civilisation composée d'individus qui seront non seulement des Fils de Dieu, mais Dieu lui-même. À cette époque-là, chaque

individu va pouvoir s'exprimer ouvertement en disant : « Je suis Dieu. Dieu et moi sommes Un. » Ce sera le début de l'Âge d'Or sur la Terre.

En ce temps, l'être humain va être en mesure de lire ces enseignements non point avec le mental, ni le psychique, ni même l'âme, mais bien avec l'Esprit. Seule l'union avec le Grand Esprit va permettre la lecture de ces enseignements sans les déformer.

Avant cette découverte, de grands événements vont survenir sur la Terre. Les vieilles structures vont s'effondrer et laisser place à un monde nouveau. Deux mille ans vont s'écouler avant que nos enseignements soient découverts. Ceux et celles qui vont demeurer sur Terre, à ce moment-là, car un grand nombre va être appelé à quitter à la suite de certains événements majeurs, vont pouvoir apprécier à leur juste valeur ces enseignements, dans toute leur pureté originelle. Ces enseignements vont être la base d'une nouvelle société, basée sur le partage et l'amour.

Les gens de cette époque vont pouvoir vraiment accomplir de grandes choses, tout comme Joshua (Yeshua-Jésus) l'a si bien mentionné lors de sa mission en Palestine. « Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes. » Oui, celui ou celle qui croit en lui va pouvoir matérialiser, multiplier le pain ou toute autre nourriture, guérir les malades et même ressusciter les morts. Oui, tout cela va être possible à celui qui croit et qui va être dans la voie spirituelle la plus pure. Cela va être possible, car présentement, nous pouvons accomplir ces œuvres ici

même, sur Terre. Toutes les connaissances de l'initié Essénien enseignées au Mont Carmel sont contenues dans ces enseignements.

Il est possible que nous permettions à certaines personnes sur Terre, avant les grands événements, de prendre connaissance d'une partie de ces enseignements. Nous créerons par ce fait un trait d'union entre les deux sociétés afin que rien ne se perde. C'est ainsi que la chaîne initiatique ne sera pas rompue.

C'est tout cela que nous sommes venus enseigner et que nous voulons laisser à l'humanité. Je ne veux pas que cet enseignement se perde. Donc, des dispositions sont prises pour le protéger du regard des curieux jusqu'au jour où il sera retrouvé pour le plus grand bien de la nouvelle humanité naissante.

Ceux et celles qui vont découvrir ces enseignements originaux vont être appelés à les mettre en pratique dans leur vie, par la suite, les enseigner et enfin, aider les autres. Ceux qui sont dans la détresse vont être supportés, ceux qui souffrent vont être soignés, ceux qui ont faim vont être nourris. Voilà le travail qui attend ces serviteurs de Dieu dans le Nouveau Monde, ce sont eux, ces artisans qui vont participer à la création la nouvelle société basée sur une paix durable.

La lecture de ces enseignements cachés dans une matière qui n'est pas de ce monde va nécessiter non seulement le senti ou un développement des facultés psychique, mais bien un travail de l'Esprit comme il a été déjà mentionné. Le langage codé dans cette matière

ne peut pas être extrait par le commun des mortels. Il peut l'être seulement par une personne qui est en cheminement spirituel, une personne qui est capable de se connecter avec le divin en passant par l'Esprit. Ce n'est pas une technique qui s'apprend facilement, mais elle se développe avec les incarnations. Seuls ceux et celles qui ont atteint les dimensions supérieures de l'évolution vont pouvoir le faire. Ce nombre est présentement très limité sur la Terre.

Dans notre future mission en Gaule, une partie de ces enseignements sera diffusée au petit nombre, à ceux et celles qui sont prêts à les recevoir. Ce petit nombre sont les Esséniens qui ont fait le deuxième noviciat et qui ont dû quitter la Galilée à cause de l'oppression. Parmi eux, plusieurs sont déjà prêts à recevoir ce que nous avons à transmettre. Nous allons transmettre aussi cet enseignement aux Druides et aux Celtes qui auront été choisis.

Nous savons que ces enseignements vont se perdre au cours des âges. Nous savons aussi que quelques bribes déformées vont traverser le temps, sous le couvert d'École des Mystères. Mais malheureusement, l'essence n'y sera plus, la lettre seulement va traverser les âges pour s'éteindre dans des querelles égotiques.

Il est temps maintenant de migrer vers la Gaule, tout comme des milliers d'Esséniens l'ont fait avant nous. Le but de cette migration vers l'extérieur de la Palestine n'est pas d'évangéliser comme certains disciples de Yeshua (Jésus) le font, mais d'établir l'unité entre les peuples, de transmettre la connaissance et une vision

nouvelle de la spiritualité. Cela va être transmis à ceux qui sont prêts à la recevoir.

Notre départ est définitif. Nous ne reviendrons jamais en Palestine. Notre mission est terminée sur ce territoire. Nos regards sont maintenant tournés vers un nouvel horizon.

Chapitre 5

Voyage en Gaule

La Palestine est sous l'occupation romaine depuis près d'un siècle lorsque Joshua, les enfants, Simon, Léa, Thomas et moi, Marie la Magdalénienne, avons décidé de migrer vers la Gaule (France).

Depuis un siècle près de 10 000 Juifs ont migré vers cette partie de l'Empire Romain. De ce nombre, quelques milliers d'Esséniens persécutés et qui ne pouvaient plus supporter les atrocités des envahisseurs. Les Esséniens cherchent la paix et non la confrontation. En Gaule, ils se dispersent dans toutes les directions, vivants à l'écart des grands centres, de préférence dans des grottes isolées des montagnes.

Au cours des premières décennies de notre ère, cette migration s'est accentuée. Non seulement les Esséniens sont persécutés, mais aussi les nouveaux chrétiens, ceux qui ont adhéré à la pensée de Yeshua. Par petits groupes de 7 ou 8 personnes, les gens sont invités sur les bateaux de Joseph d'Arimathie, en départ de la Galilée vers la Gaule. Pour plus de sécurité lors du voyage, trois bateaux, parfois plus, se suivent sur la Mare Internum (Méditerranée). Cette navette se fait des mois d'aprilis à octobre (avril à octobre) de chaque année. Les mois d'hiver sont évités à cause de la turbulence causée par

les vents violents. Le voyage serait très hasardeux et risquerait de mettre des vies en danger.

Effectuer une traversée si longue en mer (4000 km) demande beaucoup de préparation. De l'eau, des vivres et les bagages sont placés en sécurité dans les bateaux. Les gens doivent être en bonne santé, car la traversée est parfois difficile. Les personnes malades ne sont pas admises à bord, car la traversée prend plus d'une lune, parfois deux, selon les vents. Pour le voyage, les Sœurs et les Frères Esséniens portent des vêtements foncés et surtout chauds, car les nuits sont fraîches.

L'itinéraire du voyage varie selon les saisons et les commandes de service de Joseph. Les embarquements se font sur la côte, au nord de la Palestine, en Galilée, dans des endroits moins fréquentés par les Romains. Il n'y a aucune crainte, car les bateaux de Joseph d'Arimathie portent un pavillon les identifiant comme commerçant au service de l'Empire.

La côte est suivie sur une certaine distance, puis le cap est mis sur l'île de Cyprus (Chypre). De là, les capitaines des bateaux voyagent à travers les îles de la Macedonia (Grèce), Sicilia, Sardinia et enfin le port de Ratis, dit des Barques, situé en Gaule. Au cours de ce périple qui est très long, il y a de fréquents arrêts pour déposer et prendre de la marchandise dans les ports et par la même occasion, se reposer et dormir en sol ferme. La mer mauvaise et les vents non favorables sont la raison du prolongement du voyage.

Pour plus de sécurité encore, certains marins et marchands préfèrent se rendre à Alexandrie, en Égypte, et de là, suivre la côte nord de l'Afrique jusqu'à Cartago (Tunis), puis mettre le cap au nord vers la Sardinia. C'est une question de choix selon la situation enflammée et la tension du moment entre les Juifs et les Romains. Les grandes voies maritimes romaines sont toujours évitées, car très achalandées par les Romains qui ont priorité sur ces voies.

Port de Râtis

Lors de notre séjour au Mont Carmel, Joshua, les enfants et moi avons pu préparer adéquatement notre départ pour la Gaule, en compagnie d'autres Esséniens. Les quelques bateaux de Joseph d'Arimathie où sont montés notre groupe de migrants ont choisi la voie nord, celle des îles de la Macedonia (Grèce), pour le voyage. Le bateau occupé par Joseph d'Arimathie est en tête et le nôtre, le dernier. La traversée est un peu plus longue, mais les arrêts sont fréquents à cause des commandes de frets, ce qui convient à tous. Nous aurions pu utiliser un moyen de transport beaucoup plus rapide, un transport aérien proposé par les Grands Frères extra de la Terre ou simplement nous téléporter par les portes multidimensionnelles que nous connaissons très bien. Nous avons refusé, car nous voulons nous arrêter à plusieurs endroits, le long du parcours pour donner de l'enseignement aux gens de ces îles éloignées de la Galilée.

Notre premier arrêt se fait sur l'île de Cyprus (Chypre). Cette île est la plus proche de la Galilée. Une forte

concentration d'Esséniens y vivent en permanence, loin des troubles de la Palestine. Nous sommes accueillis en Frères et Sœurs de la communauté. Il est donc facile de commencer notre enseignement à cet endroit. Joshua prend la parole en premier et il enseigne la coopération entre tous les peuples, car sur cette île, il y a des gens qui viennent de plusieurs pays situés au Levant. Des gens qui ont des coutumes et des langues différentes, des religions et des croyances parfois opposées. Il y a déjà à cet endroit des disciples de Yeshua venus évangéliser. Une coopération et une grande tolérance est nécessaire afin d'éviter tout conflit. Joshua prononce les bonnes paroles pour que la paix s'installe entre tous ces gens si différents les uns des autres. Après quelques jours, nous reprenons la mer et poursuivons notre voyage.

Nous nous dirigeons vers Ephesus, en Galatia (Turquie). Nous apprenons que les Celtes du nord se sont installés dans cette partie de l'Asie Mineure il y a plusieurs siècles. Encore ici, plusieurs peuples se côtoient : ils sont tous habitués à l'occupation romaine des lieux. Notre message est bien accueilli par les prêtres Druides qui nous ouvrent leurs portes. Nous ne nous attardons pas, car la route est encore longue avant d'atteindre notre destination. Nous reprenons la mer un peu avant l'aube, le lendemain matin. Durant ces jours d'enseignement, les marins ont chargé une importante cargaison de minerai de cuivre, en provenance des mines de la région. Ce minerai est destiné aux Romains vivant plus au Couchant.

Puis, c'est Athenae en Macedonia (Grèce) pour une nuit de repos au sol. La vie à bord du bateau n'est pas

facile. Nous sommes à l'étroit et le confort est presque inexistant. C'est vraiment une traversée difficile pour tous. Le matin suivant, le cap est mis sur Rhegium (Italie). Dans ce port, le minerai transporté est déchargé avec l'aide des Romains. Nous restons à bord du bateau, car dans ce port, les Romains n'aiment pas les Esséniens et les migrants en provenance de Palestine. Nous trouvons cela difficile de ne pouvoir descendre à terre et prendre une bonne nuit de repos. La traversée entre ces deux endroits a été longue.

Le jour suivant, le cap est mis sur Caralis, en Sardaigne. Avec des vents favorables nous atteignons cette île en moins d'une semaine. Nous suivons la côte vers le nord pour enfin nous diriger vers notre destination, la Gaule.

L'arrivée en Gaule ne se fait jamais dans un port Romain, tel que Massilia (Marseille), ce port est trop achalandé et nous n'avons pas de marchandises pour cette destination. L'endroit de notre arrivée est connu sous le nom de Port de Râtis ou des Barques ou encore le Port des Trois-Mères. Les Trois Mères sont reliées à un culte Gaulois et représentent Rosmertia, Brighindona et Dana. Les Romains nomment ce port Oppidum Râ. Nous n'utilisons pas ce nom, nous préférions Port de Râtis.

Au cours des siècles, ce nom fut changé pour Saintes-Maries-des-Barques, et plus tard, avec la venue du Christianisme, pour Saintes-Maries-de-la-Mer. Selon l'histoire, plusieurs Marie mentionnées dans les Évangiles sont arrivées à cet endroit. En

*fait, Marie de Béthanie, Marie la Magdaléenne,
Marie Salomé et Marie Jacobée.*

L’arrivée au Port de Râtis, se fait sans encombre. Tous sont heureux d’être dans ce nouveau pays, la Gaule. L’accueil est très chaleureux par les habitants du port. Les résidents de cet endroit se donnent comme mission d'accueillir convenablement les migrants de leur pays d'origine et de les guider vers la destination de leur choix. Il y a parmi ces résidents, quelques Esséniens : ils reconnaissent immédiatement les bateaux de Joseph d’Arimathie et ils savent que des Sœurs et Frères Esséniens sont à bord. Ils nous offrent immédiatement leurs services en tant que membres de la même communauté.

Joseph d’Arimathie est à bord d’un des bateaux qui n’est pas le nôtre. Nos apparences sont transformées et les enfants ont grandi depuis que notre famille a rencontré Joseph près de cinq ans plus tôt. Ce dernier ne porte aucune attention à nous, car il est trop occupé à diriger les marins de sa flotte et à voir au bon fonctionnement du déchargement de marchandises. Nous sommes de simples passagers comme bien d’autres avant nous. De notre côté, nous n’attirons pas l’attention sur nous. Après notre descente sur la terre ferme, sans tarder, les bateaux reprennent immédiatement la mer vers une autre destination, en direction du Couchant.

Joseph d’Arimathie s’est donné comme mission de vie d'aider les Esséniens du mieux qu'il pouvait, en reconnaissance de tout ce qu'il a reçu d'Yeshua, en Palestine, alors qu'il était un disciple secret.

De cet endroit, les migrants prennent des directions différentes selon leur but, parfois ils rejoignent de la famille qui est déjà établie sur ce territoire. Cette partie de l'Empire Romain est plus calme que le territoire occupé de la Palestine, plus vaste en étendue et plus boisée. Les migrants ont amplement le choix de se réfugier dans les endroits moins accessibles aux Romains. Les Juifs migrants évitent les grands centres urbains créés par les Romains qui sont tous situés le long des Voies romaines. S'ils doivent y passer par obligation, ils le font en étant très vigilants ou parfois par les voies de contournement.

Notre famille s'est détachée du reste du groupe. Accompagnés d'un homme du nom d'Antoine, nous nous mettons en route vers la petite maison de ce dernier, qui est située à peu de distance du port, sur une terre plus élevée. Non loin de cette maison, il y a un temple dédié à Aphrodite, la déesse Grecque de l'amour et de la fécondité, qui est d'une grande beauté. Le temple est partiellement en ruine signe que le lieu n'a pas été occupé depuis des décennies. Dans une vie passée, Aphrodite était une de mes demi-sœurs. En ce temps-là, j'incarnais la déesse Artémis. Nous avions le même père, mais non la même mère. Mon père Zeus fut reconnu pour avoir eu de nombreuses femmes, une multitude de femmes. Donc, j'avais de nombreuses demi-sœurs et demi-frères, ce qui me fait sourire depuis tous ces siècles passés.

La maison d'Antoine, tout comme les maisons occupées par les Esséniens, est très petite, aucun espace n'est superflu. La charpente de cette demeure, construite

avec du bois provenant de vieilles barques ou autres bois récupérés de la mer, est très solide et peut résister au grand vent de la saison froide. Les vieilles barques qui ont de l'âge, et qui ne sont plus sécuritaires pour s'aventurer en mer, sont laissées aux résidents du port. Le bois est surtout récupéré pour les charpentes des maisons et parfois, d'autres usages. Rien n'est perdu. Le port de Râtis est situé sur des terres basses, non loin des marécages couverts de roseaux. Le bois solide est rare sur cette partie de terre. Les arbres ne sont pas coupés pour la construction des maisons ni pour le chauffage en temps froid, ils sont là pour protéger les résidents des grands vents de la mer.

La maison est bien aménagée. Entre la charpente de bois, des roseaux et des joncs sont tressés pour rendre l'endroit plus chaud en hiver. Le toit est fait de roseaux et de joncs également, le plancher recouvert d'une épaisse natte de roseaux tressés. Les couches sont faites d'une bonne épaisseur de roseaux, la matière première de l'endroit. À l'extérieur, sur le sol, encore des roseaux.

En fin de journée, l'hôte de la maison, Hannah, l'épouse d'Antoine, sort une miche de pain frais cuit du four pour rassasier les migrants de passage que nous sommes. Joshua insiste pour distribuer le pain à tous. La miche de pain est fractionnée en deux et une partie est donnée à l'hôte de la maison, puis elle est fractionnée encore en deux, puis encore en deux. À la fin, tous ont une demi-miche de pain et le pain est de nouveau entier. La multiplication des pains est une capacité tout à fait normale pour un initié Essénien.

L'hôte de la maison n'est nullement surprise de ce geste. Hannah et Antoine reconnaissent en nous des initiés Esséniens de haut rang. Tous sont rassasiés du pain et d'autres victuailles. Après le repas du soir, Antoine allume un petit feu à l'extérieur, dans la cour arrière. Tous assis autour de ce feu bienfaisant et relaxant, nous parlons longuement de la vie en Palestine et en particulier, de la vie de plus en plus difficile de nos Sœurs et Frères Esséniens vivant dans ce pays. Nous savons qu'un jour, tous vont devoir quitter ce pays pour se réfugier dans des lieux plus accueillants au nord et au-delà de la Grande Mer. Cette migration est prévue depuis des décennies par les hauts initiés de la communauté. Un jour, tous les Esséniens doivent partir de la Galilée et s'intégrer dans les communautés Celtes au nord de l'Empire. Notre famille et d'autres groupes partis avant nous ont comme travail de faciliter ce passage entre les deux civilisations.

Je profite de l'occasion pour parler du service que les hôtes accomplissent sans rien demander en retour. Ils mettent en pratique les vrais enseignements Esséniens. Aide ton prochain comme tu voudrais être aidé. Donne de la main droite sans tendre la main gauche. Ne compile pas le temps accordé à ton voisin pour le soutenir dans ses difficultés. Servir, aider, aimer, voilà le but de la vie. Je dis toujours que servir est plus louable que simplement prier ou méditer. Le service est au-delà de toutes prières, car il apporte non seulement aux autres, mais à soi-même. À la fin de nos jours, il ne sera pas demandé combien de prières nous avons récitées durant notre vie, mais bien quel service nous avons accompli pour venir en aide aux autres. Comment avons-nous aidé

notre prochain et quelle était notre intention? Ce sont ces actions qui vont nous éléver dans les dimensions supérieures. Ce sont ces actions qui vont être pesées sur la balance de la vie. Oui, servir et aimer, c'est ce qui est le plus important durant l'incarnation. Si nous passons à côté, nous risquons de manquer notre vie. Je m'adresse à vous, mes hôtes et en même temps, je sais que je suis écouté des êtres vivants sur d'autres plans de conscience, qui sont près de nous dans le monde invisible. Mon enseignement n'est jamais que pour les gens du monde visible, il s'adresse à tous les mondes.

Nous exprimons ainsi le désir de visiter toutes les communautés Esséniennes et Celtes de la Gaule pour diffuser notre enseignement. C'est un des buts de notre voyage dans ce nouveau pays.

Après quelques jours de repos, nous informons notre hôte que le temps est venu de quitter pour une première destination. Antoine s'offre de conduire notre famille vers une première communauté Essénienne vivant en Gaule. Il aurait pu simplement nous indiquer la route à suivre sans nous accompagner, car le travail principal qu'il s'est donné est d'accueillir les Sœurs et Frères Esséniens arrivant par la mer. Il tient vraiment à nous accompagner sur une certaine distance, du moins jusqu'à cette première famille qu'il connaît très bien et que depuis déjà plusieurs années, il n'a pas vue. Il veut aussi prendre de leurs nouvelles et avoir l'occasion d'échanger sur des sujets spirituels, chose qu'il aime avant tout. Un matin très tôt, avant le lever du soleil, nous nous engageons sur la route de terre battue en direction du

nord. Le temps est frais, donc idéal pour une longue marche.

Nous sommes avisés que la route sera longue, car nous devons emprunter à l'occasion des routes secondaires pour éviter les grandes voies romaines, routes parfois achalandées par les soldats. Nous l'assurons que nous sommes habitués à la marche et que les grandes distances ne nous incommodent nullement.

Antoine nous avise que les Romains vivant sur ce territoire sont plus tolérants à l'égard des Juifs et d'autres nationalités migrantes tels que nous les Esséniens. Eux-mêmes sont migrants, car la plupart sont originaires du cœur de l'Empire Romain, de la ville de Roma et des environs. Mais il est quand même préférable de ne pas trop s'approcher des Romains, voire de les éviter le plus possible. Ils sont parfois imprévisibles à l'égard des non Romains. Certains d'entre eux aiment chercher querelle pour le simple plaisir de se frotter aux autres.

Nous sommes prêts pour cette grande aventure, en Gaule, et nous savons que nous allons y passer de nombreuses années de notre vie, voire plusieurs décennies. Nous ne retournerons jamais en Galilée, le pays où nous avons vécu la première partie de notre vie.

Nous n'avons aucun regret du passé. Les gens laissés derrière poursuivent leur route tout comme nous poursuivons la nôtre. Nous n'avons aucune attache à un endroit particulier. Nous vivons l'instant présent dans l'endroit où nous sommes.

Chapitre 6

Narbonensis (Narbonnaise) du Levant

La première ville que nous avons atteinte est Arelatae (Arles). Après une longue journée de marche, cheminant parfois sur la Via Domitia, nous nous arrêtons dans une famille Nazarite vivant dans cette ville. Les Nazarites sont des Juifs non pratiquants et sympathisants des Esséniens. Avant le départ, j'avais préparé assez de provisions pour ne rien solliciter à la famille d'accueil. Joshua, les enfants et moi portons tous en bandoulière un sac de grosse toile contenant quelques légumes, du pain et des articles personnels. De ma part, j'ai toujours des pains-galettes faits de blé germé, d'huile d'olive et de sel. Le pain-galette comme nourriture est ma spécialité. Un sac qui ne se vide jamais!

Les initiés Esséniens préfèrent toujours passer incognito face aux non-initiés. Ils évitent de faire étalage de leurs connaissances et de leurs pouvoirs en présence d'étrangers. Nous avons été accueillis comme de simples migrants Esséniens de passage dans cette ville romaine, comme beaucoup d'autres avant nous.

Dans la soirée, Antoine ouvre la conversation sur les enseignements du Maître Yeshua de Palestine qui a fini ses jours tristement. Un enseignement qui commence déjà à se répandre partout dans l'Empire Romain par les

disciples du Maître, des disciples qui au risque de leur vie évangélisent tous ceux qu'ils rencontrent. Antoine parle de compassion, d'amour, de respect et de tolérance. Ce qui fait différent de la rigidité de la Torah avec ses 613 commandements. « Ne fais pas ceci, ne fais pas cela... Et tu feras ceci... ». Joshua et moi, nous ne disons mot. Parfois nos regards se croisent, un petit sourire complice se dégage de nos lèvres, mais nous restons dans le silence pour ne point trahir notre identité. Antoine se débrouille très bien.

Le matin suivant, après une bonne nuit de repos, très tôt avant l'aube, notre groupe se met en marche vers le Levant, dans cette province Narbonensis, en direction d'Aquae Sextiae (Aix-en-Provence). Deux jours de marche sont nécessaires pour atteindre cette ville romaine par la Via Domitia, cette voie romaine large et bien entretenue. Au cours de route, à plusieurs reprises, le groupe s'écarte de la voie romaine pour éviter les troupes de soldats patrouilleurs qui y circulent. Aucun incident ne survient, Joshua et moi pouvons à l'avance prévoir s'il y a danger devant nous ou non. S'il y a danger ou un risque de contrôle, alors le groupe s'écarte d'une bonne distance de la voie pavée de pierres, laissant le passage aux soldats Romains qui dominent le territoire. Par la suite, nous poursuivons notre route sans inquiétude. Nous ne voulons d'aucune manière compromettre notre mission d'enseignement. Dans un premier temps, nous préférons éviter tout contact avec les Romains.

Aquae Sextiae (Aix-en-Provence)

Un peu à l'écart de la ville d'Aquae Sextiae demeurent deux familles Esséniennes dans la plus grande discrétion. Ces familles accueillent notre groupe de migrants avec grand plaisir bien que l'espace de logement soit très exigu. Comme il a été mentionné, les Esséniens ne construisent pas de grande maison, mais juste le nécessaire pour leur besoin. En Palestine, une maison pour personne seule n'a que 3 mètres sur 4 mètres. Pour un couple, c'est 4 mètres sur 5 mètres. Si des enfants naissent, une pièce est ajoutée à la maison. Leur mode de vie, sans être pauvre, est dans la plus grande simplicité.

Antoine qui accompagne notre famille est heureux de revoir ses amis de longue date. Après avoir pris de leurs nouvelles et s'être assuré que tout va bien, il dit que son travail est accompli et qu'il doit retourner au Port Râtis pour accueillir de nouveaux arrivants. Entre Frères et Sœurs de la Fraternité, il n'est pas nécessaire de remercier et de faire des éloges, c'est une entraide naturelle et normale, même encore plus, c'est un devoir d'aider sans rien attendre en retour, voilà le vrai service désintéressé. C'est ainsi qu'Antoine reprend le chemin du retour, laissant notre famille de migrants entre bonnes mains.

Dans les jours qui suivent, moi en tant qu'initiée Essénienne, je commence à donner de l'enseignement aux deux familles d'hôtes. Des amis Druides de ces familles et des Nazarites viennent également écouter ce que j'ai à dire sur la voie du cœur et la sagesse. Joshua

donne aussi une partie de ces enseignements, en particulier ce qui se rapporte à la morale et aux lois de Moïse, sans oublier de parler d'unité, un des buts de notre mission. Il répète beaucoup de paraboles qu'il a diffusées en Palestine. Le groupe de fidèles se fait de plus en plus nombreux, l'espace sur le terrain entourant les jardins vient à manquer. Les résidents locaux suggèrent que l'enseignement peut avoir lieu ailleurs, dans le temple d'Apollon qui est abandonné depuis plusieurs décennies. Les Grecs ont occupé cette région de sud de la Gaule durant quelques siècles, avant la venue des Romains, et des temples à leurs divinités furent construits dans plusieurs endroits. Les Romains les utilisaient parfois pour rendre une dévotion à la divinité présente, mais ces temples sont maintenant de plus en plus délaissés par les occupants du pays.

Je connais très bien l'histoire d'Apollon. Il était le frère jumeau d'Artémis, une de mes incarnations antérieures. Apollon représente le dieu de la musique, de la guérison et de la purification. C'est l'endroit parfait pour se réunir et enseigner. Les quelques lunes qui suivent sont consacrées à rénover le temple. Notre famille entière s'y installe dans la partie arrière, dégageant ainsi les hôtes qui nous ont accueillis. Les repas sont fraternels. Tous se réunissent pour partager ce qui est préparé. J'aime participer à la préparation des repas. Il y a quelque chose de particulier, à chaque préparation de repas, j'impose les mains sur la nourriture, ou je touche les chaudrons. La nourriture se multiplie et cela peut nourrir tous les occupants des lieux et les autres personnes venues aider à la rénovation du temple. Ce geste se répète tous les jours sans que personne ne s'interroge d'où provient

toute cette nourriture si appétissante et nourrissante. Le temple sert aussi de refuge pour les défavorisés de la région. Dans ce lieu, les pauvres et laissés pour compte peuvent être nourris et logés gratuitement. Aussi, c'est un de nos buts de créer sur notre passage des refuges et des hospices pour accueillir les pauvres et les malades.

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, des Esséniens vivant plus au Levant et au sud de l'endroit, qui sont venus à Aquae Sextiae, nous ont sollicités de venir dans leur refuge et de leur donner aussi cet enseignement privilégié. Les Sœurs et les Frères de la communauté veulent nous rencontrer. Nous acceptons cette demande, mais avant de partir, je m'assure qu'un des participants plus avancé que les autres prenne la relève et continue à donner de l'enseignement, et aussi que des gens soient formés pour s'occuper des malades qui se sont réfugiés dans ce lieu, et surtout qu'il y ait une grande coopération des participants pour subvenir aux besoins de tous.

Avec la venue du Christianisme, dans la tradition orale, il fut transmis que Marie la Magdalénienne a construit une chapelle à cet endroit. Plus tard la chapelle est transformée en église. Aujourd'hui, c'est la Cathédrale Saint-Sauveur, à Aix-en-Provence, qui occupe les lieux.

Baumo (Sainte-Baume)

Notre famille se déplace un peu plus vers le Levant à un endroit nommé la Baumo, c'est-à-dire la grotte. Il s'agissait d'une grotte sur le flanc d'un massif, qui est

occupée par la Fraternité Essénienne depuis plusieurs décennies. Les Esséniens venus en Gaule préfèrent habiter les grottes à tout autre endroit.

La grotte Baumo n'est pas facile à atteindre, elle est située en haut d'une pente raide recouverte de gros arbres de diverses essences. Les chênes, les hêtres, les marronniers, les pins sont en grand nombre et poussent serrés les uns sur les autres. Un sentier serpente entre ces arbres de cette magnifique forêt protégée des vents de la mer.

La grotte garde toujours une température fraîche, été comme hiver. L'entrée est facile à fermer et protège les gens qui habitent à l'intérieur. Les résidents s'y sentent plus en sécurité ainsi. Il n'y a eu que peu d'aménagement à y faire à l'intérieur, pour que cela soit habitable. La grotte n'est pas très grande et elle ne peut loger qu'un certain nombre de personnes. Une seule partie de la grotte est au sec, le reste est humide et non habitable. La partie humide fournit l'eau nécessaire à la survie des résidents. Dans ces conditions pas plus de vingt Esséniens peuvent habiter les lieux.

La grotte Baumo sert de résidence, de temple, de refuge et d'hospice pour les défavorisés. C'est un endroit connu de toute la région. Ceux et celles qui ont besoin d'aide se rendent à la Baumo pour y recevoir réconfort et soutien. Les malades qui ne peuvent monter à la grotte sont soignés au pied de la montagne par les Thérapeutes Esséniens. Après leur rétablissement, les gens retournent tout simplement dans leur hameau ou bourgade situé dans les environs.

Avant l'arrivée des Esséniens, la grotte Baumo fut occupée pendant des siècles par d'autres peuples, elle fut, dans un passé lointain, un ancien lieu dédié à la déesse Artémis, un lieu aussi où le culte de la fertilité se pratiquait. À l'époque Grecque ce temple était très fréquenté par les femmes qui désiraient un enfant. Toutes venaient prier la déesse Artémis pour que leur vœu soit accompli. Moi, Marie, je me suis sentie très vite chez moi à cet endroit. J'ai une affinité particulière avec la déesse Artémis et le culte de la fertilité. Dans une vie passée, j'étais la déesse Artémis.

Notre famille est très bien accueillie dans cette grotte. Joshua et moi sommes immédiatement reconnus comme des initiés par les anciens des lieux, et aussi Simon, Léa et Thomas comme des novices avancés. Les enfants s'adaptent très vite à leur nouveau milieu de vie. Il y a d'autres membres de la communauté Essénienne de leur âge ce qui a facilité l'adaptation.

La grotte Baumo est une communauté Essénienne importante dans le sud de la Gaule. Lorsque le froid de l'hiver est plus intense, c'est à cet endroit que les Frères et Sœurs Esséniens se réfugient. Il est mis à leur disposition des couvertures et des manteaux de laine et des chaussures chaudes. Tous les vêtements appartiennent à la communauté. Après usage ou la saison froide terminée, les vêtements sont entreposés dans un endroit approprié, en attendant l'hiver suivant. Il en est de même pour les tuniques et robes blanches portées par les membres de la communauté. Si un vêtement est défraîchi ou sale, il est remplacé par un autre. C'est pour cette raison que notre famille ne transporte pas beaucoup

de vêtements ou autre bagage. Nous transportons le nécessaire seulement. En réalité, rien ne nous appartient, tout appartient à la communauté Essénienne. C'est une grande leçon de détachement. Il en est de même pour le corps en relation avec l'âme, le corps ne nous appartient pas et n'appartient pas à l'âme. Il est le véhicule de l'âme pour une période donnée. Après son séjour sur Terre terminé, le corps est laissé et retourne à la terre qui lui a donné naissance.

Je profite de l'occasion pour donner un exposé sur le corps, l'âme et l'esprit. J'explique la relation qu'il y a entre les trois. Lorsque je fais cet exposé, un scribe écrit tout ce que je dis. Il mentionne que cet exposé sera transmis plus tard à d'autres Esséniens. C'est ainsi que la connaissance écrite se transmet de génération en génération.

Plusieurs mois sont déjà passés à la Baumo. Avant la venue de l'hiver qui approche, les enfants Léa, Simon et Thomas aident les Soeurs et les Frères de la communauté à la récolte des légumes et du lin, dans la petite vallée au pied du massif. Des parcelles de terrain sont cultivées à cet endroit pour subvenir aux besoins de tous. La communauté ne fait que la culture des denrées nécessaires. L'élevage est laissé aux habitants de la région. Ces derniers, en échange de soins et d'autres services, donnent de la laine pour les couvertures, et des vêtements d'hiver et des chaussures, selon la saison. À l'occasion, du fromage de chèvre est offert au grand plaisir de tous.

Durant les mois qui suivent notre arrivée, je donne encore de l'enseignement aux occupants de la grotte. Cet enseignement comprend entre autres le détachement de la matière, car certains commencent à perdre ce qui a été enseigné au Mont Carmel et ils se laissent influencer par les autres communautés qu'ils fréquentent. C'est une bonne occasion pour redresser la situation.

Je donne un petit exposé comme celui-ci :

« Rien ne nous appartient, tout nous est simplement prêté pour un laps de temps donné. Nous pouvons utiliser tous les objets nécessaires pour pouvoir vivre convenablement, mais nous ne devons pas nous y attacher. Pour cultiver la terre, nous avons besoin d'une pioche, d'une hache et d'autres outils. Nous nous en servons le temps nécessaire, la durée de notre vie même, mais nous n'y sommes pas attachés. Ce sont des instruments qui nous sont prêtés, rien de plus. Rien ne nous appartient, en réalité.

Il est permis d'avoir quelques objets personnels, tel que bague, pendentif, bracelet et autres bijoux. Ces objets aussi nous sont prêtés le temps de notre vie. Nous ne devons pas y être attachés non plus. Nous devons être prêts à nous en défaire en tout temps. À la mort du corps, nous n'apporterons rien avec nous dans les autres dimensions, même pas un grain de poussière. C'est pour cela que nous ne devons point nous attacher à ce que nous utilisons tous les jours. »

Cet enseignement est aussi écrit par le scribe de la communauté, comme tous les autres enseignements donnés par moi, lors de mon passage en ce lieu. Des

bribes de ces enseignements sont récupérées par des Ordres monastiques chrétiens, au cours des siècles qui ont suivi. Des Ordres qui ont fondé leurs communautés sur le modèle Essénien. Malheureusement, ces écrits n'ont pas traversé le temps, tout s'est perdu.

À l'insu des occupants, les enseignements donnés par Joshua et moi sont déjà emmurés dans la grotte de la Baumo par les Grandes Sœurs, avant notre passage en ce lieu. Selon la consigne, l'enseignement doit y demeure 2000 ans, dans le plus grand secret des initiés. Le temps venu, l'enseignement sera de nouveau disponible aux habitants de la Terre, en particulier à ceux qui ont des oreilles pour entendre. La matière qui ressemble aux cristaux ne sera pas retirée des murs avant que l'humanité passe par le chaos, mais un jour, les enseignements vont être disponibles pour les personnes qui ont une grande ouverture de conscience. Avant le moment du grand dévoilement, les personnes qui ont leur cœur ouvert et qui peuvent s'unir au Grand Esprit, en s'appuyant sur la paroi rocheuse, à un endroit très précis, selon le senti, peuvent recevoir la vibration de cet enseignement, mais pas l'enseignement entier.

Il y a un autre endroit à la Baumo, qui attire notre attention, c'est le Pilon situé sur le haut du massif. Nous sommes tous deux attirés par notre conscience intérieure vers ce lieu rocheux et difficile d'accès à travers les roches de toutes grosseurs. Très peu de gens s'aventurent sur ces hauteurs. Ils ne voient pas la nécessité de se rendre à cet endroit. C'est une dépense d'énergie inutile. Leur force doit être utilisée à quelque chose de plus constructif.

Joshua et moi ne voyons pas cet endroit du même œil. C'est un lieu énergétique particulier que nous identifions à une porte multidimensionnelle. À partir de cet endroit, nous pouvons nous téléporter où bon nous semble. Les portes multidimensionnelles sont fréquentes sur Terre. À partir d'un tel endroit, nous pouvons aussi voyager dans les autres dimensions. C'est ce que nous avons fait lorsque nous sommes allés dans la Sphère d'Amenti qui est en cinquième dimension. Nous pouvons aussi utiliser ces portes pour appeler les Grands Frères et pour nous rendre sur la planète Terra, dans les anneaux de Saturne, endroit où nous avons déjà vécu dans les ères passées, une planète qui vibre à la septième dimension. Nous pouvons ainsi voyager dans toutes les dimensions, jusqu'à la onzième dimension, celle à laquelle nous appartenons.

Ce lieu couvre les douze dimensions de la Terre. C'est un point d'ancrage comme plusieurs autres sur la Terre. Ces points d'ancrage sont importants. Ils servent de trait d'union entre le monde céleste et le monde terrestre. C'est par ces points que l'énergie céleste entre en contact avec la Terre. Cette énergie se répand dans toutes les directions à partir de ce point d'ancrage.

La fonction de ce lieu est ignorée de la plupart des occupants de la grotte en dessous. Seuls les initiés ont été instruits à ce sujet. Nous nous sommes regardés avec un sourire complice, après avoir pris connaissance de ce point énergétique, ce vortex exceptionnel. Nous n'en avons point besoin pour l'instant, mais un jour, nous allons revenir de nouveau à la Baumo par cet endroit.

Selon mon désir, un enseignement plus avancé doit être donné à un petit nombre d'Esséniens, de Druides et de Nazarites de la région. La grotte n'est pas appropriée, car trop de monde y circule. Comme il a été déjà mentionné, la grotte sert de refuge aux Esséniens et c'est un hospice pour les défavorisés. Un initié Essénien nous propose un endroit dans les environs de la grotte, un petit hameau isolé qu'il nomme Fontes Aquarum, c'est-à-dire un endroit où il y a des sources d'eaux claires. Ces sources sont loin du port de Massilia et d'Aquae Sextiae (Aix-en-Provence), donc loin des Romains. Des paysans Gaulois, éleveurs de chèvres, y demeurent ainsi que quelques familles Celtes isolées. C'est un endroit recherché à cause de la pureté de l'eau.

Beaucoup plus tard, la Baumo le massif prit le nom de la Sainte-Baume et fut dédiée à Marie-Madeleine. Bien que l'accès en soit difficile, il est devenu un lieu de pèlerinage important pour la chrétienté.

Les portes multidimensionnelles et les points d'ancre seront développés dans le Tome 3.

Fontes Aquarum (Saint-Zacharie)

Très tôt, un matin du mois de mars, Joshua, les trois enfants, quelques initiés Esséniens et moi, nous nous mettons en route vers cette nouvelle destination. À moins d'un jour de marche, nous arrivons dans un endroit charmant, où se trouve un temple délaissé depuis quelques décennies par les Romains. C'est l'endroit idéal pour s'y installer.

Je reconnaiss immédiatement le temple dédié à la déesse Isis, cette déesse qui était aussi une de mes incarnations passées. Une affinité s'est créée immédiatement avec ce lieu merveilleux. En plus, il y a une crypte sous le temple, un emplacement de choix pour y enseigner les connaissances secrètes Esséniennes.

Aidé des Sœurs et Frères Esséniens et de quelques paysans locaux, le temple est remis en condition et un emplacement à l'intérieur y est réservé pour loger notre famille entière et les invités de passage. Durant les deux années qui suivent, un enseignement est offert à différents niveaux de conscience. Un enseignement général pour les néophytes et un autre plus avancé selon la compréhension des participants. Enfin un enseignement de très haut niveau pour quelques-uns.

Un jour, je présente l'enseignement de l'esprit aux Sœurs et Frères plus avancés. Le Corps, l'Âme et l'Esprit sont expliqués. Quelle est leur fonction respective et comment ils travaillent ensemble. Je me suis exprimée ainsi :

« L'Esprit n'est pas la force vitale ni l'âme, tel qu'il est enseigné chez les hébreux. L'Esprit n'est pas non plus Elohim ni Éternel ni Jéhovah ni Yahvé. L'Esprit relié au Grand Esprit est au-delà de tous ces grands Êtres. L'Esprit est une conscience qui se situe bien au-delà du corps et de l'âme.

Le Grand Esprit est relié au Grand Tout qui est l'énergie créatrice de tous les Univers visibles et invisibles. Rien n'est plus puissant que le Grand Esprit

dans le Grand Tout. Nous faisons partie du Grand Tout, car nous faisons partie de l'univers. Rien n'est séparé.

L'Esprit est une conscience qui s'étend par vagues à partir d'un point central. Les couches sont transparentes et très larges. Elles s'emboîtent les unes dans les autres. Dans le Grand Tout, cela devient un. Nous pouvons dire qu'au-dessus de l'âme, dans une plus grande subtilité, il y a l'Esprit. Nous devons tout faire pour nous unir à l'Esprit qui est le lien avec le Grand Esprit. Unis à l'Esprit, nous pouvons créer, matérialiser, guérir et accomplir de grandes choses. De là, la nécessité de s'unir à l'Esprit et au Grand Esprit.

Lorsque la vie du corps s'arrête, l'âme retourne dans sa demeure invisible qui est au-delà de la Terre où nous sommes. C'est pour cela que le Maître Yeshua disait, en Palestine, qu'il y a de nombreuses demeures dans la maison de son Père. Chaque âme a sa propre demeure, selon l'accumulation des expériences de sa vie. Sur Terre, nous sommes dans la demeure trois. L'âme retourne dans la demeure qui lui est propre, soit entre la quatrième et la onzième. La douzième est la demeure du Père qui est la relation avec le Grand Tout. L'âme, à la fin de ses nombreuses vies, va entrer dans cette douzième demeure et se fondre dans le Père, et ainsi devenir elle-même une partie du Père et du Grand Tout. »

Parfois, je donne un enseignement qui peut être perçu à différents niveaux de conscience. En même temps, j'enseigne aussi aux êtres demeurant dans le monde invisible, situé sur d'autres dimensions. Il y a toujours

beaucoup d'entités invisibles qui assistent à mes exposés, beaucoup plus que de vivants. Cet enseignement les aide beaucoup et les incite à continuer leur cheminement entre deux incarnations. En réalité, je travaille dans toutes les dimensions simultanément. Je suis multidimensionnelle. J'appartiens à tous les mondes.

Personne n'ose poser de questions après cet exposé. Tous restent assis sans bouger. Je me retire simplement dans le silence, afin de permettre à chacune des personnes présentes de bien assimiler ce qui vient d'être exposé. Plusieurs jours vont être nécessaires à chacun, chacune, pour assimiler toute cette matière. J'aime laisser les gens sur une réflexion, un sujet de méditation ou une énigme. Cette méthode de travail les oblige à faire un effort pour comprendre. Elle est efficace pour ceux et celles qui désirent vraiment avancer sur la voie spirituelle.

Notre réputation, à Joshua et moi, sous le couvert d'initiés Esséniens, se répand très loin autour de l'endroit où nous habitons. Des gens de Massilia (Marseille) y viennent en grand nombre, non pour l'enseignement, mais pour y être guéris. Joshua et moi faisons beaucoup de guérisons. Nous rendons la vue aux aveugles, rendons l'ouïe aux sourds et faisons marcher des boiteux. Je ne veux pas attirer l'attention sur moi et je demande toujours aux personnes qui ont bénéficié de mes soins d'être discrètes et ne pas ébruiter ce qui s'est passé. Je comprends que, parfois, il est très difficile pour ces gens de garder silence. C'est pour cela que le nombre de gens augmente de jour en jour dans ce petit hameau.

Comme pour les autres endroits où notre famille est passée, la nourriture ne manque jamais. Nous y pourvoyons discrètement. Tous sont nourris et hébergés gratuitement, selon la règle Essénienne. Cette fraternité basée sur le partage et l'amour attire beaucoup de gens. Nous savons que notre séjour est sur le point de se terminer en ce lieu, car nous ne voulons pas attirer l'attention des Romains sur nous. Ils n'aiment pas les attroupements et ils ont toujours les Esséniens à l'œil.

Il y a encore beaucoup de chemin à parcourir pour livrer le message d'unité à travers l'Empire Romain. Un matin, j'annonce notre départ prochain au plus grand désarroi de tous. Notre plan de travail et de service ne peut être changé, il est prévu un séjour plus ou moins long à chaque endroit visité.

Un initié Essénien prend la relève pour l'enseignement durant les années qui vont suivre. Puis, des Juifs Chrétiens, de Nazarites et des Celtes se joignent au groupe. Le site se modifie avec le temps, une chapelle y est construite sur l'emplacement du temple dédié à Isis. Un nouveau culte s'installe remplaçant les déités du passé.

Toutes traces de ce temple d'Isis et de la crypte furent effacées par les croyants de la nouvelle religion. Des siècles plus tard, ce fut une église plus imposante qui a remplacé la chapelle. Dans nos temps modernes, elle porte le nom d'Église Saint-Jean-Baptiste, à Saint-Zacharie, dans le Var. À l'intérieur de cette église, tout comme le hasard fait bien les choses, il y a une représentation de Marie-

Madeleine. L'auteur s'est rendu sur les lieux en juin 2017 : une très bonne énergie se dégage de cette église.

Sur une colonne, à l'entrée, nous pouvons y lire ceci :

« Si les sources de l'Huveaune sont si belles aujourd'hui, c'est pour te rendre grâce, Sainte Marie-Madeleine. Tes larmes y sont encore présentes. Toi, qui a tant versé pour notre Seigneur! La rivière les garde comme un précieux trésor pour témoigner de ta splendeur et de ton amour. Que cette eau messagère, parcourant mers et océans, devienne ainsi source de Paix pour l'humanité! »

C'est dans ces eaux provenant d'un lieu béni qu'est né ma « Déclaration Universelle », thème de mon exposition, sur le parvis de la Cathédrale de Marseille. Pour la rejoindre, je vous propose un « chemin de foi » qui emprunte les pas de Sainte Marie-Madeleine. Celui-ci parcourt les sept communes baignées par l'Huveaune, avant de se jeter en Méditerranée pour délivrer son message en direction des sept continents. »

Textes de Claude Delmas

Joshua, les enfants, quelques Esséniens et moi prenons la route vers le nord, en direction d'Aquae Sextiae (Aix en Provence). Notre groupe s'arrête quelques jours pour prendre du repos dans le refuge créé quelques années auparavant, à cet endroit. Tous sont très heureux de nous revoir. Des liens d'amitié se sont tissés lors de notre

première visite. Entre Sœurs et Frères Esséniens, ces liens sont pour la vie. Tous me supplient de donner de l'enseignement, avant de continuer mon voyage vers notre nouvelle destination. J'accepte avec joie ce privilège d'instruire mes hôtes. Un enseignement encore plus avancé est donné au grand plaisir de tous.

Encore une fois, j'insiste pour aider à la préparation des repas, afin que personne ne manque de nourriture, car la nouvelle s'est répandue que les initiés Esséniens sont de retour. Des malades viennent immédiatement demander guérison auprès de nous, en tant que Thérapeutes Esséniens dont la réputation n'a cessé de grandir après notre départ. Plusieurs personnes retrouvent un mieux-être dans leur corps. Joshua aime dire qu'il donne ce que les gens demandent afin qu'ils reçoivent plus tard ce que, lui, il a à leur donner : la connaissance et l'amour. Une personne malade tout comme une personne qui a faim n'est pas intéressée par les paroles même les plus inspirantes; ce qu'elle veut avant tout, c'est le besoin de base, le bien-être physique et l'apaisement de la faim. Joshua sait cela. Les dits miracles sont dans ce but, ouvrir la conscience et le cœur.

Avennio Cavarum (Avignon)

Les quelques jours d'arrêt, à cet endroit, se sont étirés sur quelques semaines. Il est temps maintenant de poursuivre notre voyage encore plus vers le nord, afin de se rendre dans la bourgade d'Avennio Cavarum (Avignon), je dois dire plutôt une bourgade romaine fortifiée, sur la route qui conduit à Lugdunum (Lyon). Cette bourgade est sous le contrôle total des Romains,

une forte garnison romaine y demeure en permanence. Ces derniers ont comme devoir de surveiller les voies tant terrestres que fluviales. C'est un point stratégique important, car un pont relie les deux rives du grand fleuve (Rhône). Un contrôle y est exercé en permanence. Ne passe pas qui veut sur ce pont, ni ne navigue sur ce fleuve.

Nous sommes avisés qu'il est risqué de fréquenter les « villes » romaines. À tout moment, il peut y avoir un soulèvement ou encore une attaque par des troupes de guerriers Celtes qui veulent par tous les moyens chasser les Romains de leur territoire. Joshua se fait rassurant. Aucun trouble ne surviendra lors de notre passage en ce lieu.

Notre famille ainsi que les guides Esséniens, nous nous mettons en route très tôt, un matin, alors que les rayons du soleil pointent à peine à l'horizon, notre destination est Avennio Cavarum (Avignon).

Trois jours de marche sont nécessaires pour s'approcher de cette grande bourgade fortifiée. Une porte du côté du Levant est en vue où il y a un va-et-vient dans les deux sens. Tout est calme et paisible, alors que le soleil est au zénith. Notre petit groupe ne présente aucun risque pour les Romains. Mêlés aux autres voyageurs, notre entrée se fait sans aucun contrôle de la part des gardes. À l'intérieur, sous la direction de nos guides accompagnateurs, nous nous rendons dans la partie nord de la ville où habitent des familles Esséniennes depuis quelques décennies déjà. Après les présentations et les signes de reconnaissance, nous

sommes accueillis en Sœur et Frères de la Fraternité. Il est de coutume dans la Fraternité Essénienne de donner nourriture et logement à tous les Sœurs et Frères qui le demandent, sans ne jamais rien demander en retour.

Comme à tous les endroits visités, j'insiste pour aider à la préparation des repas. Les femmes dans la cuisine n'ont que quelques fruits, deux légumes et un pain déjà partiellement entamé. La famille d'accueil ne s'attendait pas à recevoir un aussi grand nombre de visiteurs en cette période de l'année, alors que la réserve de nourriture est à son plus bas. Je me fais rassurante, je dis de ne pas s'inquiéter, que tout va bien s'arranger. J'impose discrètement les mains sur la nourriture disponible. En un instant, les fruits, les légumes et le pain se multiplient par dix, au grand étonnement de tous. Un copieux repas est alors préparé pour nourrir tout le monde et même davantage.

Par mes actions et les paroles de Joshua, les hôtes voient très vite qu'ils viennent de recevoir la visite d'Esséniens d'un haut rang spirituel, une chose qui n'est pas arrivée depuis très longtemps, dans cette famille. Durant les jours qui suivent, beaucoup de questions et de l'enseignement nous sont demandés. Cet enseignement est donné dans la plus grande discréction et à la grande joie de tous, car les hôtes ne veulent pas attirer le regard des Romains sur eux.

L'hôte de la maison, en une fin de journée, nous invite à venir assister à un exposé philosophique qui a lieu au « Dun », c'est-à-dire sur une protubérance rocheuse au nord de la ville. Chaque semaine, à cet endroit,

quelqu'un prend la parole en public pour exposer ses croyances et ses convictions politiques ou religieuses. Ceci se fait toujours sous la tolérance des Romains qui prennent comme précaution d'y placer un détachement de soldats bien armés de lances, au cas où les choses iraient trop loin. C'est une tolérance exceptionnelle, car cela ne se fait pas ailleurs dans l'Empire. Les esprits s'échauffent vite lorsqu'il est question de politique ou de religion. Ce rassemblement attire toujours des gens de toutes les nationalités et de tous les milieux. Il y a des Celtes, des Grecs, des Phéniciens, des Juifs et, bien sûr, des Romains.

Ce jour-là, un homme d'âge avancé se disant disciple de Yeshua le Nazaréen prit la parole. Il cite librement les paroles du Maître de Galilée, paroles qu'il dit avoir entendues personnellement. À l'arrière du rassemblement se tient un groupe de Celtes qui ne semblent pas très sympathisants envers l'orateur qui cherche plus à convaincre que simplement à exposer sa philosophie. Une agitation est bien évidente. Les gardes romains, ne tolérant aucun écart, s'approchent du groupe et l'encerclent. Le calme revient immédiatement, mais la tension est palpable. Après un long exposé de nature très évangélique, l'orateur se retire en douce sans chercher à provoquer davantage la foule. Il sait très bien que, s'il provoque une émeute, sa vie ne tient qu'à un fil.

Joshua écoute attentivement cet exposé sans mot dire, il ne veut pas non plus créer d'agitation dans ce lieu sous haute surveillance. Il a encore frais à la mémoire le sort qu'il lui a été réservé en Palestine. Il aurait eu plusieurs raisons d'intervenir, car son enseignement commence

déjà à être déformé. Les paroles dites ne sont pas exactes à ce qui a été dit dans le passé, en Judée et en Galilée, ce qui l'attriste beaucoup. Il sait aussi que plus tard, dans le temps, les choses vont empirer, que son enseignement sera grandement déformé, altéré, voire falsifié. La nature de l'homme est ainsi faite. Pour prendre le pouvoir et la domination sur les autres, l'homme peut tout se permettre, même dire le contraire de ce qu'il a reçu comme enseignement divin.

Joshua a une vision de tous ces évangélistes et de tous ces prédicateurs qui, dans le temps présent et futur, vont imposer aux peuples les enseignements qu'il a donné en Galilée et en Judée. Plusieurs d'entre eux vont être persécutés et mis à mort. Ce n'est pas la manière qu'il désire que l'enseignement soit transmis, mais il n'y peut rien, c'est leur zèle et leur conviction qui les poussent à agir ainsi. Il aurait tant souhaité que cet enseignement soit diffusé en douceur, tout comme nous le faisons auprès des gens rencontrés. Il aurait tant aimé aussi que le message d'unité et d'amour soit diffusé au lieu d'imposer une croyance aux autres.

Notre famille retourne à la maison en silence. Le lendemain, la discussion reprend sur le sujet exposé de la veille. Joshua ne peut rester silencieux plus longtemps, il doit rectifier certains passages déformés. Dans la cour arrière de la modeste maison où il y a un jardin, loin des regards des Romains, c'est à cet endroit qu'il commence à donner de l'enseignement à ses hôtes d'abord, puis se joignent au groupe tous les Esséniens des environs ainsi que quelques Celtes et Druides, amis de la famille. Cet enseignement sur l'unité porte fruit : après notre départ,

un refuge et un lieu d'enseignement sont instaurés dans cette maison.

Plus tard, un exposé est fait au rocher « Dun » par un Essénien, lieu visité par notre famille, un exposé sur la nécessité de vivre en harmonie les uns avec les autres. Des graines viennent d'être semées, ici et là. C'est de cette manière que l'enseignement doit être diffusé.

Dans nos temps modernes, sur le rocher « Dun » fut construite une cathédrale chrétienne, la Basilique Notre Dame de Doms, à Avignon.

Les guides Esséniens et notre famille, nous ne voulons pas nous attarder dans cette ville romaine. Un matin, nous prenons la route vers le sud par un sentier peu connu. Notre but est de nous rendre dans une famille Essénienne qui vit dans une forêt très dense, non loin d'un embranchement du grand fleuve. Cette famille est composée de passeurs, elle aide les Frères Esséniens à passer le grand fleuve sans être contrôlé par les Romains. Il y a bien un pont qui traverse le grand fleuve, mais sous le contrôle total des Romains. Notre famille veut éviter ce contrôle et les interrogations concernant nos allées et venues, dans cette partie de l'Empire Romain.

Notre groupe de voyageurs est très bien accueilli par les passeurs qui demeurent à cet endroit, depuis plusieurs décennies. C'est toujours un plaisir pour eux de rencontrer des Sœurs et Frères de la Fraternité et de pouvoir échanger sur des sujets spirituels. Surtout, étant loin de la Galilée, leur lieu d'origine, ils n'ont pas

souvent l'occasion d'écouter les récits et les paroles du Maître Yeshua (Jésus).

Joshua, sans s'identifier au Maître Yeshua de Galilée, leur donne un enseignement très particulier concernant le service et la nécessité de continuer à aider son prochain comme ils le font depuis très longtemps.

« Le service est une voie de la dévotion qui conduit aussi à la réalisation du Soi. Le plus bel exemple de service désintéressé est celui de l'arbre fruitier. Cet arbre lorsqu'il pousse, même s'il n'est pas à maturité, commence déjà à servir ceux qui l'entourent en donnant son ombre, durant les journées chaudes de l'été. Plus tard, lorsque les fruits arrivent, l'arbre fruitier donne ses fruits librement, il ne garde rien pour lui. L'arbre fruitier ne consomme pas ses propres fruits, ne se nourrit pas de ses fruits, il n'en a pas besoin. Ses fruits sont offerts pour le bien des autres. L'olivier, en plus, donne ses fruits et son huile. Il ne consomme pas son huile. L'oranger donne ses fleurs, ses fruits et le jus de ses fruits. Il ne consomme rien de ce qui pousse sur ses branches. L'arbre fruitier lorsqu'il est vieux et ne produit plus, donne son bois pour qu'il soit utilisé dans la menuiserie. Le bois non utilisé sert à la cuisson des aliments ou simplement pour se réchauffer en hiver. Voilà une grande leçon de service désintéressé. »

Après deux jours en compagnie de nos hôtes, il est maintenant temps de poursuivre notre route vers le Couchant. Il est suggéré que la traversée se fasse la nuit, à la pleine lune, loin des regards des Romains qui surveillent les allées et venues sur le grand fleuve.

Plus tard, à cet emplacement fut construite l'Abbaye de Saint-Ruf, près d'une nécropole chrétienne, située au sud de la ville d'Avignon.

Joshua, les enfants et moi prenons place dans la barque qui est cachée dans les roseaux, en bordure de l'embranchement du grand fleuve. (Fleuve La Durance). Durant toute la traversée, un des passeurs Esséniens, le plus âgé, donne mille et un conseils à notre famille. Nous devons éviter la ville romaine de Nemausus (Nîmes). Les Romains y sont beaucoup moins tolérants. Ils n'aiment pas les étrangers et surtout ceux qui parlent au nom du prophète de la Palestine. Sur la route vers le Couchant, il y a aussi beaucoup de brigands et de voleurs qui dépossèdent de leurs biens les passants et les voyageurs. Il y a aussi de petits groupes de Celtes guerriers qui cherchent querelle avec tous ceux qu'ils croisent sur leur passage, surtout les Romains. Les petits hameaux le long de la voie romaine ne sont pas tous sympathiques. Étant souvent la cible des brigands, les gens se méfient de tous les étrangers. Il ne sera pas facile de trouver nourriture et logement. La route est longue et dangereuse, il y a aussi les animaux sauvages qui peuvent attaquer sans raison. Les avertissements se multiplient ainsi durant toute la traversée. Joshua et moi, nous nous sommes regardés de temps à autre avec un petit sourire sur les lèvres sans mot dire. Pour nous, il n'y a aucun danger!

Sur la rive du couchant, les passeurs lancent des cris très particuliers à l'approche d'un campement de fortune le long de la rive. Quelques instants plus tard, des silhouettes s'approchent lentement du bord du grand

fleuve. Deux hommes dans la moyenne de l'âge saisissent le devant de la barque et aident les membres de notre famille à mettre pied à terre en toute sécurité. Les guides Esséniens accompagnateurs ont très bien accompli leur travail, ils ont franchi le grand fleuve en toute sécurité. Les passeurs savaient, avant le départ, que de ce côté du fleuve, d'autres Esséniens allaient se charger de guider adéquatement les voyageurs vers leur destination future.

Les passeurs ne s'attardent pas, ils reprennent le fleuve vers leur point de départ, encore une fois, après nous avoir donné quelques conseils.

Notre famille est reçue très amicalement par les quelques Esséniens qui vivent dans cette petite hutte de fortune. L'espace est restreint. Nous devons nous serrer les uns contre les autres pour y passer le reste de la nuit et tenter d'y trouver sommeil. Au matin, le lever se fait aux premiers rayons de lumière, qui se pointent à l'horizon. Le feu est de nouveau attisé avec quelques branchages gardés en réserve près de la hutte. Le temps est frais et tous ont besoin de se réchauffer un peu, afin de dégourdir nos membres endoloris.

Je prends plusieurs pains-galettes que j'ai en réserve dans mon sac de toile. Une réserve qui ne s'épuise jamais, mais dont aucun des passeurs de la rive du Couchant ne peut se douter. Tous mangent à leur faim avant que la conversation reprenne dans le groupe. Les hôtes de la hutte sont moins alarmistes que les Frères Esséniens de la rive du Levant. Il est vrai que notre famille doit être très prudente durant le voyage vers le

Couchant, mais chaque situation sera jugée sur place, car durant ce trajet, aucun guide Essénien ne va nous accompagner. Notre famille sera laissée à elle-même. En premier, nous devons suivre le grand fleuve sur une bonne distance vers le Sud, puis à un point précis indiqué par quelques roches empilées en pyramide, nous prendrons un sentier vers le Couchant. Ainsi, en tant que voyageurs, nous allons éviter la grande bourgade de Nemausus (Nîmes) et la grande voie romaine, du moins sur une certaine distance.

Chapitre 7

Narbonensis (Narbonnaise) du Couchant

Une lune entière de marche est nécessaire pour traverser la province Narbonensis du Levant au Couchant, en partie sur des sentiers balisés entourés de pins et de grands chênes, l'autre partie, sur la Via Domitia, une voie romaine pavée très large et bien entretenue.

Au cours de route, nous nous arrêtons dans de petits hameaux pour prendre du repos. Nous sommes accueillis comme des voyageurs de passage, sans aucun problème. À l'occasion, nous apportons des soins aux gens malades, ce qui nous fait accepter plus facilement par ces peuplades crientives. En échange de ces soins, nous recevons logement et nourriture.

Parfois, c'est chez un paysan éleveur de chèvres que nous demandons le gîte. Nos vêtements propres nous identifient immédiatement aux Esséniens pacifiques. Chez le paysan, c'est toujours avec un mélange de confiance et de crainte que nous sommes acceptés comme étrangers de la région. Les paysans sont vite mis en confiance parce que nous sommes bien vêtus et ne portons aucune arme. Nous ne démontrons aucune violence dans nos propos et gestes.

Les paysans ont rapporté que, parfois, des étrangers viennent et parlent de leur Maître en Palestine, qui est venu pour le bien de l'humanité. Ils répandent autour d'eux des paroles qui sont étrangères et différentes de la croyance des gens de l'endroit. Joshua et moi, nous nous faisons rassurants, nous ne sommes pas là pour changer leur croyance, mais pour leur enseigner qu'il existe autre chose de bon aussi, et que les valeurs enseignées existent pour apporter l'unité et la paix sur Terre, entre tous les hommes.

Tôt le lendemain matin, avant l'aube, notre famille reprend la route. Mais avant notre départ, nous laissons à l'hôte de la maison un peu de notre « réserve » de nourriture, ce qui est très apprécié. Ils sont très étonnés de notre générosité, car la plupart des migrants et voyageurs de passage demandent l'hospitalité et ils ne donnent rien en retour, car ils n'ont rien à offrir.

Sur la Via Domitia, nous faisons la rencontre d'un groupe de brigands, je dois plutôt dire que nous percevons l'approche de brigand, en notre direction. Par prudence, notre famille s'écarte de la route et nous nous plaçons en cercle près d'un arbre, en bordure du chemin. Joshua et moi émettons un son particulier nous rendant invisibles à tout regard humain. La troupe de brigands passe tout droit sans ne jamais nous apercevoir. Ce moyen de faire n'est pas souvent utilisé, mais lorsque c'est nécessaire seulement. Cette méthode de devenir invisible aux yeux des autres fait partie de l'enseignement transmis aux initiés Esséniens. Nous voulons aussi démontrer aux enfants comment nous procédons en cas de danger. La leçon est bien retenue.

Nous nous arrêtons un peu plus longtemps près de la bourgade Baeterrae (Bézier), le long de la Via Domitia. Il y a, à cet endroit, des gens très pauvres et malades. Nous offrons nos soins aux plus démunis qui sont complètement ignorés et délaissés des Romains qui habitent ce lieu qui, autrefois, était un important oppidum Celtique. Avec la venue des Romains, les Celtes se sont retirés de ce lieu pour s'installer dans une autre bourgade moins achalandée. Les Romains ont fortifié l'endroit avec des murs de pierre sur une bonne hauteur, afin de se protéger de toutes attaques. La plupart des oppidums (villes) romains sont construits ainsi.

Notre route se poursuit jusqu'à Narbo Martius (Narbonne). Après quelques jours de repos, nous poursuivons notre route sur la Voie romaine qui longe la grande mer, en direction sud. Après un jour de marche, dans un petit hameau près d'un lac, nous croisons deux Esséniens qui sont en train de négocier quelques produits sur le marché local. Ils sont vêtus d'une longue robe de lin, comme les nôtres. Après les signes de reconnaissances que nous déployons, ils sont très surpris de rencontrer des membres de leur communauté, car très peu d'Esséniens venant de la Galilée se rendent dans cette région, à l'approche de l'hiver.

Galamus

Notre famille est ainsi guidée vers les gorges de Galamus, situées un peu plus au Levant, à un jour de marche de ce petit hameau. Dans les gorges de Galamus, il y a plusieurs grottes habitées par la communauté Essénienne depuis plusieurs décennies déjà. Le but de

cette communauté est très semblable à celui de la Baumo située à l'autre extrémité de la Narbonensis : protéger les Sœurs et les Frères Esséniens des Romains et apporter des soins aux gens de la région qui en ont besoin.

Nous contournons un immense rocher, car les grottes sont situées à l'autre extrémité. Un étroit sentier, à travers les chênes nains, les arbousiers, les genêts et les ajoncs, conduit à l'entrée d'une première grotte. Cette grotte est d'une dimension modeste, mais bien au sec.

Après les présentations d'usage aux Sœurs et Frères de la communauté, un endroit dans la grotte nous est désigné pour que notre famille s'y installe le temps voulu.

Des denrées alimentaires sont mises en réserve dans le fond de la grotte, en prévision de l'hiver qui vient. Dans ces montagnes, il n'y a pas de culture possible, mais la communauté possède des lopins de terre à peu de distance de ce refuge. La vallée voisine offre des espaces appropriés aux besoins de la communauté. Des Sœurs et des Frères Esséniens vivent dans cette vallée où les jardins sont situés. Parfois au cours de l'hiver, lorsque la température est trop froide, ces Sœurs et Frères qui cultivent la terre viennent se réfugier dans les grottes pour y chercher plus de confort.

Notre séjour s'étire sur de nombreuses lunes, jusqu'à l'été suivant, je dois dire. Durant ce temps, je diffuse un enseignement à ce groupe d'Essénien, en cheminement spirituel. Je leur parle d'amour, de compassion et d'unité. Tout comme dans les autres endroits visités, un

enseignement plus avancé est transmis au petit nombre, à ceux qui sont prêts à recevoir les secrets initiatiques.

« Vous êtes nés de l'amour et soutenus par l'amour. Vous devrez sanctifier votre vie en menant une vie immergée d'amour. Je sais que plusieurs le font parmi vous, mais d'autres se sont écartés du chemin.

L'amour seul est avec vous depuis l'instant de votre naissance. Il est avec vous, en vous, autour de vous. Aucun Frère et Sœur ne vous a vraiment accompagné depuis la naissance, il n'y a que l'amour qui vous accompagne partout où vous allez. Cet amour vient du Père. Il est avec vous. Terminez votre séjour terrestre en compagnie de ce principe d'Amour. Partagez l'amour avec tout le monde et goûtez la joie que cela peut apporter...

Nous devons aimer le Père et aspirer seulement à Lui. Votre amour doit être dirigé seulement vers le Père. Traitez l'amour comme la base même de votre vie. Vous n'êtes pas faits pour être appelé un être humain si vous vous arrêtez aux problèmes de la vie quotidienne. Même les minuscules fourmis peuvent surmonter les obstacles qui se présentent sur leur chemin. Les problèmes ne sont pas limités seulement aux êtres humains; même les oiseaux, les bêtes et les insectes ont des problèmes.

L'amour est la puissance Divine qui nous accorde le courage de surmonter les difficultés. Toutes choses peuvent être réalisées avec la puissance de l'amour.

Le Père peut tout faire par Sa volonté Divine. Pourquoi devriez-vous avoir peur quand un tel Père tout-puissant est toujours avec nous, en nous et autour de nous? Développez un tel courage et une telle conviction et marchez vers l'avant. Il ne peut pas y avoir une force plus puissante que la foi envers le Père en ce monde...

Quand vous cultivez un tel amour universel, cela devient comme votre souffle de vie, qui est très cher au Père. Par conséquent, cultivez un tel amour pur, non souillé et altruiste.

L'amour est extrêmement important. C'est pour cela qu'il est reconnu que tout cheminement spirituel dépourvu d'amour est parfaitement inutile... »

Dans une de ces grottes, celle où se trouve la chapelle de Saint-Antoine, les enseignements de Jésus et de Marie la Magdalénienne furent cachés derrière la muraille par les Grandes Sœurs. En réalité, au fond de la grotte, il y a une petite grotte contenant une matière ressemblant à des cristaux, qui fut murée par les Grandes Sœurs. De l'extérieur, rien n'est visible. Seuls celles et ceux qui ont développé leur senti, au niveau de l'Esprit, peuvent capter les subtiles vibrations que dégagent les dits « cristaux ». Le senti, les émotions et le psychique ne peuvent pas capter ces vibrations qui sont trop élevées. Mais celles et ceux qui peuvent se connecter avec le Grand Esprit qui est en lien avec le Grand Tout peuvent recevoir ce qui caché à cet endroit.

Dans le passé, les disciples de Jésus ont reçu l'Esprit-Saint ce qui leur a permis de connaître beaucoup de choses et de parler plusieurs langues sans les avoir apprises. Ce contact avec l'Esprit-Saint peut nous permettre aussi de connaître beaucoup de choses et de percevoir ce qui est invisible à nos yeux et de recevoir la connaissance cachée. Il n'est pas donné à tous de recevoir l'Esprit-Saint, mais tous peuvent s'élever vers le Grand Esprit.

Comme dans les autres endroits, un silence doit régner environ 2000 ans sur ces enseignements secrets, avant qu'ils soient dévoilés à un petit nombre d'abord, puis à un nombre plus grand plus tard, à ceux qui seront prêts à les entendre. Les temps sont venus ou sur le point de l'être.

Nous aurions aimé rester encore longtemps dans cette communauté accueillante des Gorges de Galamus, mais notre mission doit se continuer dans tout l'Empire Romain. Nous quittons les Sœurs et Frères Esséniens de ces grottes et nous nous mettons en marche vers une autre destination. Guidés par un Frère Essénien de cette communauté, nous prenons la route vers le Nord, en direction du Peck de Bugarach. Un endroit où se trouvent un vortex puissant et des portes multidimensionnelles, selon les Frères de la communauté.

Ce vortex est très important, il fait partie d'un des neuf vortex spirituels de l'hémisphère nord. Ces neuf vortex ont leur continuité dans l'hémisphère sud, ce qui donne au total dix-huit vortex spirituels

sur la Terre. À ce vortex du Bugarach, il y a 12 portails secondaires. Cela veut dire 12 lieux énergétiques et spirituels qui convergent vers cette montagne. Ce vortex spirituel est le plus important de tout le territoire de la France. L'autre vortex qui suit, dans cette même lignée, est celui de la Grande Pyramide d'Égypte. Ils sont reliés comme les doigts de la main.

Ce sujet sera développé dans le Tome 3.

Nous nous arrêtons pour nous imprégner des lieux. Avec notre vision intérieure, nous percevons un portail dans la montagne et une autre au pied. Nous nous rendons à celui situé au pied où une petite source sort d'une grotte souterraine. Ce portail permet de communiquer avec les résidents des lieux, les résidents de la montagne qui sont des Grandes Sœurs et des Grands Frères venues de Vénus. Ils sont des Gardiens de la Terre, pour cette partie du monde. Je profite de l'occasion pour instruire les enfants.

Je dis, « Ici, dans cette montagne de la Gaule, les Grandes Sœurs et Grands Frères originaires de Vénus s'y sont installés, il y a des milliers et des milliers d'années de cela. Ils sont les Gardiens de la Terre avec d'autres races. Cette race représente la polarité féminine. D'autres races ailleurs, représentent le masculin. Les deux polarités se complètent.

À l'époque d'Abraham, dans les écrits des Hébreux, les Grands Frères étaient appelés les Messagers. Abraham

était en contact permanent avec eux. Il y recevait enseignements et instructions pour diriger le peuple.

Plus tard, à l'époque de Moïse, les Grands Frères Élohim étaient omniprésents. Moïse aussi était en contact permanent avec eux, il était un des leurs. Il fut guidé durant toute la période de la sortie d'Égypte par les Grands Frères. À cette époque-là, les vaisseaux étaient appelés les « nuées ». Le Seigneur venait sur la nuée. La nuée conduisait Moïse dans le désert et ainsi de suite. Sur le Mont Sinaï, il a eu la visite d'un Être Solaire, les écrits l'ont interprété comme l'Ange de Yahvé, vu sous forme de buisson ardent. Moïse lui-même était un être de la Lignée Solaire. C'est sur cette montagne qu'il reçut les Tables décrivant la manière d'entrer en contact avec les Grands Frères et comment entretenir ce contact. Plus tard, les Hébreux ont modifié ces textes à leur avantage avec toutes sortes d'interdictions.

Beaucoup d'écrits hébreux parlent des Grands Frères et des vaisseaux qu'ils utilisent. Dans Ézéchiel surtout, les Grands Frères et leurs vaisseaux sont mentionnés à plusieurs reprises. Il est question de Char de feu, Chars de l'Éternel, de lumière éclatante et de tourbillon. L'Éternel n'est autre que Yahvé ou encore Ælohim, les Créateurs de tout ce qui existe sur Terre.

Sans la présence des Grands Frères, nous serions encore à l'âge des cavernes. Aucune civilisation organisée n'aurait vu le jour. L'homme serait encore à l'état animal, bien qu'il n'en soit pas tout à fait sorti. Notre mission aussi en Gaule est de diffuser la connaissance de la véritable histoire et de semer des

graines pour que l'humanité devienne de plus en plus civilisée. Voilà, j'ai dit. »

Notre groupe ne séjourne pas longtemps dans ce lieu, il n'y a pas vraiment d'endroit où loger. Nous sommes accueillis par une famille Celte qui a un abri sous roche. Plusieurs familles Celtes habitent dans ces abris sous roche, dans ce secteur. Elles se font très discrètes et ne désirent aucunement attirer l'attention sur elles.

Ces abris sont très nombreux dans la région, sur le versant du Levant de la montagne. Pour y passer quelques nuits, cela va, mais pour y demeurer plus longtemps, cela est impossible. Avant notre départ, nous leur donnons un peu de nourriture et les remercions chaleureusement de leur hospitalité. Nous sommes toujours touchés de rencontrer des gens qui n'ont rien ou presque et qui nous offrent l'hospitalité comme si nous étions des parents et amis de longue date.

Nous reprenons la route vers le Levant, aux premiers rayons de soleil. Après avoir marché un peu, les enfants nous demandent de prendre un peu de repos. Pour eux, la nuit n'a pas été bonne. Ils ont eu de la difficulté à trouver sommeil dans cet espace réduit.

Alors que nous sommes assis sur une pente qui nous permet d'avoir une magnifique vue sur la montagne du Bugarach, un vaisseau sort de cette montagne et nous survole quelques instants. Je profite de l'occasion pour confirmer aux enfants la présence des Grands Frères en ce lieu et mettre du poids sur ce que je viens de leur révéler.

Le soleil est déjà haut dans le ciel, il est temps de se remettre en route vers une nouvelle destination. Nous nous éloignons de la montagne, et toujours en direction du Levant, nous nous rendons dans un lieu situé à peu de distance le long d'une rivière, lieu appelé Aquae Calidae (Rennes-les-Bains).

Aquae Calidae (Rennes-les-Bains)

Le Frère Essénien qui nous accompagne nous donne quelques explications sur le lieu où nous sommes.

Aquae Calidae est à mi-chemin entre la montagne du Bugarach et l'oppidum de Rhedae (Rennes-le-Château). Il y a quelque chose de très particulier à cet endroit, qui attire plusieurs peuples à vouloir s'y établir en permanence : ce sont les sources. Neuf sources au total sortent de la montagne, cinq sources salines et quatre sources ferrugineuses. Les Romains, lors de la conquête de la Gaule, ont découvert rapidement cet endroit. Ils s'y sont installés en prenant possession des trois sources les plus importantes en débit d'eau. Des infrastructures furent mises en place pour accueillir les hauts dignitaires, la noblesse romaine et leurs familles. Les Romains savent que ces sources apportent un bien-être au corps et qu'elles peuvent soigner plusieurs maladies. Seuls ces derniers et leurs amis et alliés peuvent les fréquenter. C'est aussi un lieu de repos et de convalescence pour les personnes plus âgées et les blessés de guerre. Loin des grands centres urbains, les Romains sont certains d'y trouver la paix et la tranquillité d'esprit.

Non loin de ces trois sources principales, il y a un petit hameau Celte qui mène une vie paisible et qui ne cherche aucun conflit avec leur voisin. Ce hameau isolé est toléré des Romains. Les habitants peuvent vaguer à leur occupation en toute quiétude. Le hameau s'est installé tout près d'un cercle de pierres levées, de menhirs et de pierres branlantes, comme ils les nomment. Ce cercle de pierres (cromleck) était là bien des siècles avant leur arrivée en ce lieu. Personne ne sait qui l'a construit et pourquoi. Les Celtes profitent du lieu, c'est tout. Les habitants de l'endroit connaissent l'existence des autres sources d'eau de la région et les utilisent pour leur bien-être, tout comme les Romains le font un peu plus loin pour eux-mêmes.

Nous suivons notre guide vers le petit hameau Celte situé à flanc de montagne. En contrebas, il y a la rivière qui offre ses eaux en permanence durant toute l'année.

La famille que nous sommes est très bien accueillie dans cet endroit. À notre arrivée une petite maison en torchis, sans fenêtres, au toit de chaume est mise à notre disposition. Elle appartenait à un couple décédé récemment. Cette demeure n'a pas été occupée depuis plusieurs lunes, mais promise au prochain couple qui se marierait dans la communauté.

Une rencontre a lieu avec le Grand Druide de la communauté. Joshua et moi, nous lui exposons le but de notre voyage en Gaule. Un échange d'enseignement se fait dès la première journée, à la grande satisfaction du Grand Druide. Comme toujours lors du repas du soir, j'insiste pour aider à la préparation de la nourriture.

Comme à l'habitude, la nourriture est très abondante pour tous les gens du ce petit hameau. Personne n'est vraiment étonné et aucune question n'est posée. Par nos vêtements, nous sommes reconnus immédiatement comme Esséniens.

Léa, notre fille, est devenue une jeune femme, après toutes ces années passées en Gaule. Elle a maintenant 20 ans. Dans la communauté Celte, un jeune homme du nom d'Aubran la remarque dès notre arrivée. Il ne la quitte plus des yeux. Des échanges de regards ont lieu durant tout le repas du soir. La langue celtique qui est proche de l'anglo-saxon et la langue des migrants de Palestine, l'araméen, sont différentes. Mais tous les deux peuvent s'exprimer en Grec, ce qui rend la rencontre intéressante. À cette époque, la langue commune en Gaule tout comme en Galilée est le Grec. Cette langue est largement utilisée lors de nos déplacements dans toute la Gaule.

Une lune entière est passée depuis notre arrivée à Aquae Calidae (Renne-les Bains). Nous avons eu amplement le temps de prendre du repos et profiter des sources salines et ferrugineuses de la région. Le Grand Druide propose alors à la famille un petit voyage vers un sanctuaire Celte, à peu de distance vers le Couchant. Ce lieu est connu comme l'oppidum Romain de Rhedae, situé sur le haut d'une colline escarpée. Les Romains se sont installés à cet endroit qui est facile à défendre en cas d'attaque, car une des voies romaines passe tout près du lieu.

Un petit groupe de Romains, seulement, avec leurs familles, occupe le site. Sur cet oppidum, les Romains ont construit un temple dédié à Apollon. Il est fréquenté par les occupants des lieux. Ces gens ne cherchent aucune querelle à leur voisin. Ce sont des Romains plus pacifiques que les autres, mais quand même très vigilants, contrairement à ceux qui habitent les grandes bourgades, et qui cherchent souvent querelle à tout un chacun. Les Celtes les côtoient en toute quiétude, tout en respectant une distance courtoise.

Il nous est dit que ce lieu a été occupé, dans les siècles précédents par les Volques, les Tectosages, les Ibères, venus de la péninsule ibérique, aussi par les Grecs et les Atacinis, un peuple Gaulois. Cela fait beaucoup d'occupations différentes sur ce point stratégique où il est possible d'observer les alentours dans toutes les directions.

Aussi à Rhedae, il y a quelques familles Esséniennes qui habitent les grottes des environs. Ces familles ont comme amis un groupe de Celtes qui demeurent non loin de leurs grottes. Ensemble, ils ont érigé un petit temple, un sanctuaire, sur le monticule rocheux de Rhedae. Il s'agit d'une ouverture naturelle dans le sol, qui donne sur une faille géologique qui forme un tunnel très long, sous le Rhedae. Ce tunnel donne sur une petite caverne humide, car de l'eau suinte en permanence des murs et du plafond. C'est un endroit très recherché des Celtes, tout comme les sources, les grottes, les puits, les clairières et les autres lieux appropriés dans la nature.

Joshua décèle une porte multidimensionnelle au centre de ce sanctuaire. Cela fait du lieu un endroit très chargé en énergie. Le lieu n'a pas été sélectionné au hasard par les ancêtres Celtes et Esséniens, ils savaient déceler aussi les endroits énergétiques.

Le Grand Druide nous invite, Joshua et moi, à prendre la parole lors d'une de ces cérémonies de pleine lune. J'expose donc le but de notre visite en ces lieux. Je profite de cette occasion pour donner de l'enseignement aux personnes présentes. Une importance est accordée à l'unité et au partage.

Joshua, les enfants et moi ne sommes pas hébergés dans une famille Essénienne de la région. Des Sœurs et Frères Esséniens habitent dans une petite grotte, près du sanctuaire. Il n'y a pas assez de place pour tout le monde, à leur grande déception. Nous sommes déjà très bien logés dans la communauté Celte d'Aquae Calidae et cela est bien ainsi.

Notre famille et les Celtes accompagnateurs, nous retournons au hameau. Quelques lunes ont défilé dans le ciel depuis notre arrivée et nous aimons bien ce lieu parfois appelé Artiques qui veut dire « en pente ».

Nous retournons souvent à Rhedae pour des rituels, ce qui a attiré l'attention des Romains occupant les lieux. Les Romains n'aiment pas les Esséniens, mais parfois, ils ont besoin de leur service, car ils savent que ces gens peuvent guérir certaines maladies et blessures graves. Un jour, je fus approché par un Romain qui était blessé, demandant de l'aide, car il avait peur de la mort et il ne

voulait pas quitter notre monde aussi jeune. Sur un simple toucher de ma main, la blessure s'est cicatrisée sans laisser de trace. Cette nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre en feu. Je fus convoquée par le Romain responsable du Rhedae. Il m'a demandé de soigner son épouse malade depuis quelques mois, sans espoir de guérison. Ce que j'ai fait par compassion et par amour de mon prochain. La nouvelle des « miracles » fut répandue dans toute la région, ce qui a attiré beaucoup de gens de l'armée romaine et de leur famille.

Ma famille et moi, nous sommes invités à demeurer sur place pour un certain temps, afin de soigner les gens malades et blessés. Une demeure en pierres nous fut désignée pour notre séjour. C'est une grande maison avec une tour. L'entrée est faite d'une porte de bois dont le haut est en arc. À l'intérieur, il y a un escalier qui donne sur une grande pièce ouverte. Les gens de la région nomment cette maison le « château », car c'est la construction la plus imposante des lieux.

Dans ce « château », nous recevons les gens malades de la communauté romaine. Nous y logerons pendant plusieurs lunes dans un espace qui nous est réservé. Lorsqu'il n'y a plus personne à soigner, nous retournons vivre dans le hameau d'Aquae Calidae avec nos amis les Celtes.

Ce « château » fut détruit au cours des siècles suivants, après le départ des envahisseurs. Les pierres ont servi à construire d'autres constructions qui existent encore de nos jours.

Plus tard, le sanctuaire situé à Rhedae fut converti en chapelle, puis en une église qui a porté le nom de Saint-Pierre. Cette église fut souvent visitée par les Cathares, au XII^e siècle.

À l'époque de l'occupation des lieux par Pierre III de Voisins en 1362, cette petite église fut entièrement détruite par les troupes d'Henri de Trastamare venues de Castille. La recherche d'un trésor enfoui dans ce lieu fut le but de cette destruction totale. L'histoire ne dit pas si un trésor fut trouvé.

Au cours des siècles suivants, sous l'occupation des familles Hautpoul, l'emplacement de cette église fut recouvert de pierres et de terre. Le tout fut nivéé. De nos jours, seule une plaque sur un mur indique Place Saint-Pierre, tout près des lieux. Il est bien évident que nous parlons de Rennes-le-Château, dans l'Aude. La présente église dédiée à Marie-Madeleine n'a aucun lien direct avec le passage de Marie la Magdalénne en ce lieu. Peut-être que l'abbé Saunière savait des choses que l'Église et nous ignorons!

Mariage de Léa

La Lugnasadh (le 1^{er} août) est célébrée au centre du Grand Cercle de pierres levées, situé sur le haut de la montagne, à une bonne distance des maisons. Beaucoup de feux sont allumés pour célébrer la fête des récoltes. C'est une occasion de réjouissances pour toute la communauté Celtique. Léa et Aubran s'avancent vers le

centre du cercle et annoncent publiquement qu'ils désirent se marier. Par ce geste, ils veulent vérifier s'il y a des objections à leur union. Toute la communauté savait, par les agissements du couple d'amoureux, que cela était inévitable. Depuis quelques lunes déjà, ils sont très souvent ensemble et ne font aucune activité l'un sans l'autre. Le couple consulte alors le Grand Druide pour fixer la date de la célébration du mariage. Il est convenu que la cérémonie aura lieu à la Samhain, le Nouvel An Celtique, le 6^e jour de la pleine lune d'automne (1^{er} novembre).

Nous sommes instruits que chez les Celtes, il y a quatre grandes fêtes obligatoires où tous les membres sont tenus d'assister, sous peine de sanction. Le 1^{er} novembre, la Samhain. Le 1^{er} février, l'Imbole. Le 1^{er} mai la Beltaine et le 1^{er} août, la Lugnasadh. Les autres fêtes, tels les équinoxes et les solstices, ne sont pas obligatoires, ce sont des fêtes complémentaires qui s'intercalent entre les fêtes officielles. Les équinoxes et les solstices surviennent 52 jours après les fêtes obligatoires.

Après la deuxième lune suivant l'équinoxe d'automne, les membres de la communauté Celtique se mettent à la recherche du gui dans la forêt de chênes de la région. Le chêne est un symbole solaire. Cette formation en forme de buisson pousse sur certains chênes, c'est très rare et difficile à trouver. Il faut bien chercher pour le trouver et parfois cela demande des jours et des jours. Trois chênes sont trouvés portant le gui sacré. Ce fait est rapporté immédiatement au Grand Druide.

Le gui, plante miraculeuse, arbuste de la lune, symbolise la vie perpétuelle. Le gui est un talisman qui chasse les mauvais esprits, purifie les âmes, guérit le corps de certaines maladies, assure la protection et accorde la fécondité à la femme. C'est une plante qui apporte aussi l'amour, la prospérité et la vie éternelle.

Comme prévu, le gui sera coupé en temps et lieu par le Grand Druide de la communauté.

Durant les mois qui suivent, Léa insiste pour confectionner elle-même sa robe de mariée. Du chanvre a été récolté et mis à sécher. Le chanvre est préparé selon la coutume et Léa participe au tissage avec les autres femmes Celtes de la communauté. Une robe longue est confectionnée selon certaines spécifications. Sur le devant de la robe, il est cousu trois symboles, une chaussure, un fer à cheval comme porte-bonheur et un nœud celtique représentant l'amour.

Durant cette même période, je donne un enseignement particulier sur la sexualité sacrée. Cela est approprié, car un mariage est prévu pour bientôt et cet enseignement va aussi profiter à toute la communauté. La sexualité sacrée va bien au-delà de simplement l'accouplement entre deux personnes, c'est toute l'attention que nous devons porter à l'autre, avant, pendant et après la relation. La tendresse, l'affection, l'amour et la compassion qui sont apportés lors de cette union éveillent le feu intérieur et nous élèvent dans les sphères supérieures. Ce n'est plus une relation animale, mais spirituelle.

J'enseigne ce que j'ai reçu dans le passé. Les deux partenaires doivent être conscients de ce qu'ils font. L'énergie doit circuler sans arrêt dans un cycle complet, par visualisation, de la base au sommet de la tête et revenir à la base. Dans ce processus, nous pouvons attirer à nous tout ce que nous désirons sur les plans matériel et spirituel. C'est une force très puissante.

Léa a déjà reçu la base de cet enseignement, mais Aubran n'en connaît rien. En fait, tous les membres de la communauté Celtique peuvent maintenant en profiter.

À la date prévue, le 6^e jour de la lune d'automne. Joshua, les garçons et moi ainsi que plusieurs membres de la communauté accompagnons le Grand Druide dans la forêt pour la cueillette du gui sacré. Des prières et des incantations sont prononcées pour la circonstance. Le Grand Druide, à l'aide d'une petite serpette à pointe d'or, coupe le gui. Ce buisson végétal est recueilli précieusement dans un drap blanc et il est apporté par le Grand Druide sur les lieux de la cérémonie du mariage.

Léa et Aubran, tôt le matin, avant le lever du soleil, se rendent à la rivière en contre bas pour le bain de purification, un rituel qui est cher aux Esséniens. Lorsque les premiers rayons du soleil se manifestent, le futur couple rend hommage à l'astre du jour. Ce n'est pas une adoration au soleil, mais vraiment un hommage et un remerciement pour sa présence : sans le soleil, il n'y aurait pas de vie sur la Terre nourricière.

Léa est vêtue de sa magnifique robe longue, sa tête est décorée avec des fleurs de saison, ses cheveux longs sont

dénoués et descendant au milieu de son dos. Aubran qui est un beau jeune homme de moyenne taille porte une tunique à mi-jambe. Les deux, pieds nus, afin de bien sentir la vibration de la terre, sont conduits par le Grand Druide à la Source du Cercle, située en montagne derrière les maisons du village. Ils se sont préparés plusieurs jours pour cette cérémonie particulière.

À la Source du Cercle, à tour de rôle, ils se penchent vers l'eau cristalline qui sort de la montagne. Le Grand Druide verse sur leur tête de l'eau, à trois reprises, en signe de purification de l'âme et de l'Esprit. Tous les actes répréhensibles du passé, s'il y en a, sont effacés. Ils sont prêts maintenant pour une nouvelle vie.

L'ascension se poursuit vers le haut de la montagne, un plateau est atteint, l'endroit où tous les rituels ont lieu. Cet endroit est appelé le Grand Cercle. Au loin, des pierres levées sont visibles. Elles sont les gardiennes millénaires de ce lieu sacré. Les autres membres de la communauté Celte ainsi que les Sœurs et Frères Esséniens invités forment un très grand cercle autour du couple.

Le Grand Druide s'approche solennellement du couple, il dépose le gui sur le haut du trépied qui soutient un chaudron, au centre du cercle. Il est demandé à Léa et à Aubran s'ils désirent un mariage complet immédiatement ou s'ils désirent un mariage à l'essai de deux ans, comme certains en font la demande dans la communauté Celte. Le mariage à l'essai est reconnu et souvent recommandé lorsque l'une des parties n'est pas entièrement engagée dans la relation.

La réponse est unanime, le mariage complet. L'amour dans le couple est très fort et les deux sont prêts à s'engager dans une union solide et à long terme. Le Grand Druide demande alors à Léa et à Aubran de se prendre par les mains, la main droite dans la main droite et la gauche dans la gauche. Les mains ainsi croisées sont enroulées dans une pièce de tissu.

Le Grand Druide purifie les lieux en prononçant des paroles appropriées, en se tournant vers les quatre directions. Puis, les quatre éléments sous leur forme symbolique sont déposés dans le chaudron. Le chaudron est le creuset dans lequel s'effectue la fusion des deux personnalités.

Il est demandé au couple de se jurer amour et soutien. Puis, l'échange des anneaux a lieu. Léa exprime tout son amour à Aubran, elle est très heureuse en ce jour mémorable. Durant toute la cérémonie, des joueurs de flutes et de pipeaux agrémentent la cérémonie avec des airs mélodieux joués de mains expertes. Les Bardes récitent de nombreux poèmes relatant la vie de couple et le support qu'ils doivent s'accorder.

La Grand Druide déclare alors le couple uni et leur remet le buisson de gui en signe de porte-bonheur, symbole qu'ils devront suspendre dans leur maison pour l'année qui vient.

L'automne est arrivé, les flancs de coteaux changent de couleur, les fleurs tardives égaillent encore les champs, les rayons du soleil deviennent de moins en moins chauds. Il est temps pour nous de quitter cette partie de

la Gaule pour continuer la pérégrination vers le nord. Le travail dans cette région est terminé et la relève assurée. La maison que toute la famille a occupée durant les mois de séjour est laissée à Léa et Aubran.

Avant mon départ, je tiens à laisser à Léa deux objets qui m'appartiennent. Il s'agit d'un sceau de famille, qui m'a été transmis par ma mère, qui elle-même, l'avait reçu de sa mère. C'est un sceau qui a une origine royale. Le sceau était dans mon sac en bandoulière, depuis de nombreuses années. Très peu de gens connaissent l'existence de ce sceau. Il n'a jamais été utilisé dans ma vie et maintenant, je n'en ai plus besoin. De même, la bague qui me fut remise à la même occasion et qui est aussi d'origine royale.

Il est temps de me défaire de ces deux objets et de les laisser aux générations futures, tout comme moi, je les ai reçus dans le passé.

La séparation se fait en douceur, tout en comprenant que nous sommes tous unis, peu importe la distance physique qui sépare les gens de la même famille d'âmes.

Le sceau représente un olivier, un arbre sacré aux multiples symboles : la force, l'endurance, la longévité, l'enracinement, la guérison, la réconciliation, l'harmonie et la paix.



Le sceau fut remis à Marie La Magdaléenne par sa mère qui est d'une lignée royale du Tibet. Cette dernière avait reçu le sceau de ses ancêtres. Le sceau est l'emblème d'une planète, d'où il origine.

Au cours des siècles, le sceau fut transmis de mère en fille. Puis, la chaîne de transmission s'est brisée et le sceau fut perdu. Le sceau fut retrouvé par des descendants Esséniens vivant dans le Midi-Pyrénées, au sud de France. Ces derniers connaissaient le symbolisme et la provenance du sceau. Au XIII^e, un coffret en métal fut volé par Luis de Castille, le demi-frère de la reine Blanche de Castille à une famille de descendants Esséniens vivant dans cette région de la France. Le coffret contenait le sceau et la bague de Marie-Madeleine. Le coffret fut remis en cadeau à sa sœur, la reine de France. Le sceau ne fut jamais utilisé par elle, mais fut conservé parmi les objets précieux en sa possession. Blanche de Castille connaissait la provenance du coffret et à qui les objets avaient appartenu. Elle n'en parla à personne.

Quelques décennies plus tard, lorsque le trésor de la reine fut menacé d'être pillé, tous ces objets et

une quantité d'or furent cachés à Rhedae (Rennes-le-Château).

Ne sachant que faire de ce présent insolite, Blanche de Castille a jeté le coffret dans le puits, près du château de Rhedae. Au cours des siècles, la source s'est tarie, le puits fut abandonné, puis comblé. À ce jour, le coffret ne fut jamais retrouvé.

À cette époque, il y avait un cadran solaire au sol, dans le jardin sud du château, cadran composé de douze pierres rondes et d'un pieu au centre. Le cadran était visible de toutes les fenêtres de ce côté sud de la cour. Onze heures indiquaient l'emplacement du puits.

De nos jours, un muret construit sur la propriété privée recouvre le puits. Quelques pierres blanches, au pied du muret, vestige du passé, sont encore visibles et indiquent l'emplacement de cette ancienne source d'eau.

Le sceau ne doit pas être enlevé de cet endroit. Il est un héritage donné à la Terre et pour la Terre. Son énergie de protection est stimulée par des entités bienveillantes. En temps venu, ces gardiens se manifesteront et seront vus de tout un chacun. Pour l'instant, le sceau continue à rayonner son énergie de protection à partir de ce point précis de la planète.

La Terre est toujours en relation avec les autres dimensions et le monde invisible. Des êtres

invisibles et aussi des êtres provenant d'autres races protègent la Terre depuis le début des temps. Sans leur protection, nous ne serions plus là, car des forces de l'Ombre veulent depuis toujours notre disparition de la planète. Nous sommes un empêchement à l'évolution de certaines races dans la galaxie où nous sommes. Notre comportement négatif envers les autres êtres humains, le règne animal et la nature nuisent grandement à l'évolution dans l'univers.

Au cours du mois de juin 2017, l'auteur de cet ouvrage a effectué un pèlerinage sur les pas de Marie-Madeleine et de Jésus. Presque tous les endroits énumérés dans les deux précédents chapitres furent visités. Sur certains lieux, des émotions très fortes furent ressenties, signe que l'énergie du passé est encore imprégnée dans la matière, en ces lieux. À Rennes-le-Château, l'auteur s'est arrêté à quelques mètres du puits, le lieu où le sceau de Marie-Madeleine est gardé pour l'éternité.

Chapitre 8

Voyage en pays Celtique

La fête du Samhain est terminée. Après la célébration de cette fête qui est le Nouvel An Celtique, notre famille prend la direction de Tolosa (Toulouse). Nous nous dirigeons vers l'Aquitaine, puis la Lugdunaise, plus au nord. Ce périple dure près de cinq lunes et les hameaux suivants sont visités : Aginnum (Agen), Vesunna (Périgueux), Augustoritum (Limoges), Agentoratum (Argenton), Avaricum (Bourges), Caesarodunum (Tours), Cenabum (Orléans). Dans chacun de ces endroits, nous venons en aide aux pauvres et aux malades, plusieurs guérisons ont lieu au grand étonnement de la population locale. Dans chaque hameau, notre séjour est de courte durée, cinq jours ou six, tout au plus. Notre but est de nous rendre dans les Carnutes pour la fête d'Ostara, l'équinoxe du printemps, tel que nous l'a suggéré, avant notre départ, le Druide d'Aquae Calidae (Rennes-les-Bains).

Nous traversons la forêt des Carnutes pour atteindre à peu de distance, au nord de Cenabum (Orléans), l'oppidum Romain, ville fortifiée de moyenne importance, du nom d'Autricum (Chartres). Nous ne pénétrons pas à l'intérieur de cette ville romaine. Sur indication des Celtes, nous la contournons par une route secondaire, nous nous dirigeons vers le Levant dans un endroit où il y a un sanctuaire Druidique important. C'est

le lieu d'un grand rassemblement, plus précisément d'une réunion spéciale, convoquée pour tous les Druïdes du centre de la Gaule. Nous ne savons rien de cette réunion. Coïncidence ou pas, pour nous, c'est une très bonne occasion de rencontrer le plus grand nombre de Druïdes et Celtes possibles.

À notre arrivée, près du sanctuaire, quelques Druïdes sont déjà réunis à cet endroit à l'approche de la grande fête de l'équinoxe du printemps. Certains discutent entre eux. Un Druïde d'âge moyen se détache du groupe et vient à notre rencontre.

- Je vous salue, Sœur et Frères Esséniens dit-il.
- Soyez les bienvenus en territoire Carnutes.

Il s'adresse ainsi à nous dans un araméen impeccable.

- Mon nom est Yvann. Je vous connais, s'adressant à Joshua, nous nous sommes rencontrés à la Grande Assemblée d'Héliopolis, il y a douze années de cela. Encore une fois, soyez vraiment les bienvenus chez nous.

Il y avait beaucoup de Druïdes à cette Grande Assemblée en Égypte. Son visage m'est revenu à la mémoire. Ce Druïde s'était démarqué des autres. Il était toujours prêt à aider un Frère ou une Sœur dans le besoin. Il offrait continuellement ses services pour le bien des autres.

- Je parle très bien votre langue parce que je suis demeuré de nombreuses années en Galatia, (Turquie).

Alors que j'étais encore jeune, ma famille a migré dans ce pays. Mon père avait choisi de travailler dans les mines de cuivre de l'endroit. Quelques années après notre arrivée, je fus approché par un vieux Druide de notre communauté Celte, il a offert de me transmettre sa connaissance et son savoir, ce que j'ai accepté. Cette formation a duré plus de 20 années. C'est vers la fin de cette formation que je fus invité à participer à la Grande Assemblée, en Égypte.

- En plus de l'araméen, j'ai appris le grec, un peu d'hébreu et quelques autres dialectes locaux. Je suis revenu dans mon pays natal pour transmettre mon savoir à mes Frères et Sœurs Celtes.

- Voilà un bout de mon histoire. Durant votre séjour parmi nous, je vous offre mes services d'accompagnement, si vous l'acceptez bien sûr. Aussi, je vous offre le gîte chez moi, car ma maison est grande et elle est à peu de distance de ce sanctuaire.

Nous ne nous attendions pas à un accueil aussi chaleureux et fraternel. Nous acceptons l'offre d'Yvann et nous le remercions très chaleureusement.

Puisque nous sommes près du sanctuaire, Yvann a commencé à nous instruire et à nous décrire le lieu pour nous familiariser avec leur philosophie.

Le sanctuaire est une grotte profonde sur le flanc d'un coteau ; au fond, il y a un puits où l'eau y est présente en permanence, une eau très limpide et claire qui a des pouvoirs de guérison, nous dit-on. Tout comme les

Druïdes présents, nous nous désaltérons de cette merveilleuse eau de source.

Dans une partie de la grotte, sur un autel de pierre, à peu de distance du puits, il y a une statuette sculptée dans un bois brun foncé que j'identifie à Isis. Yvann nous en donne la signification.

- Cette statue représente la Déesse-Mère, la Mère Universelle, la Virgini Pariturae, soit la « Vierge qui doit enfanter ». Elle représente le culte de la fécondité de la femme. La Déesse-Mère doit enfanter le monde et toutes choses. Elle est à l'origine du monde. C'est un symbole lunaire et cela fait penser à certaines divinités de la Grèce et de l'Égypte. Ce culte est très ancien et remonte au début de l'humanité.

- Le cercle que vous voyez près de la statue représente Belenos, le dieu « brillant », le « resplendissant », symbole utilisé au solstice d'été pour représenter le dieu-soleil dans toute sa splendeur. Il est un complément au dieu Lug, dieu de la lumière et de la création, aussi, un dieu de l'amour et de la joie. Donc, le Soleil et la Lune sont bien représentés dans cette grotte.

Nous avons, dans nos croyances, une trinité qui veille sur nous : Esus-Teutates-Taranis.

Trois dieux en un :

Esus, le bon Maître tout puissant

Teutates, le Protecteur du clan

Taranis, le dieu de toute Puissance

- Les dieux peuvent avoir une signification différente d'un clan à l'autre. Les Celtes et les prêtres

Druïdes sont tous venus des pays du Levant. Ils ont apporté avec eux les croyances de ces pays et ils ont créé des dieux avec ce qu'ils avaient appris ailleurs.

- Nous n'avons pas de religion structurée, mais une spiritualité en relation avec la nature et les animaux de la forêt.

Le soleil décline à l'horizon lorsqu'Yvann nous invite à le suivre vers le hameau où il habite. Ce hameau est un ensemble de 15 maisons groupées en bordure d'un cercle de pierres.

Les maisons sont très semblables à celles du sud de la Gaule, elles sont en torchis de paille avec un toit de chaume. La demeure d'Yvann est vraiment plus grande que celle de ses voisins et elle peut accueillir toute notre famille sans problème.

La compagne de vie de notre guide propose de nous préparer le repas du soir, il sera composé de tubercules et de noix. De ma part, j'insiste pour distribuer les galettes de pain que je porte toujours dans mon sac en bandoulière. Yvann n'est pas surpris que tous reçoivent leur part de pain et qu'il y en ait même pour le jour suivant.

Le lendemain matin, nous retournons au sanctuaire, car c'est la grande réunion convoquée par l'archidruide du centre de la Gaule. Pas moins de quinze Druïdes sont réunis en ce lieu et plusieurs Celtes. Femmes, hommes et enfants sont venus assister silencieusement à cette

rencontre. Les Celtes sont en retrait à l'arrière, alors que les prêtres Druides prennent place sur le devant.

Debout devant l'assemblée, monté sur une pierre plate, le Grand Druide a pris la parole.

Personne ne peut prendre la parole avant lui. Même si un roi avait été présent, il n'aurait pas pu parler avant le Grand Druide, ainsi est la coutume des Celtes. Il dit :

- Nos devins nous ont annoncé, il y a de cela plusieurs lunes, que des initiés Esséniens étaient en route vers le nord de la Gaule. Ils seraient de passage à notre sanctuaire pour l'équinoxe du printemps. C'est pour cette raison que je vous ai tous convoqué pour cette grande réunion. Nos devins nous ont précisé que nous devions les écouter attentivement, que leur message faisait suite à la Grande Assemblée d'Héliopolis, en Égypte, où plusieurs d'entre-nous étaient présents. Personnellement, je me souviens de Joshua et surtout d'une femme qui l'accompagnait, car très peu de femmes ont assisté à cette assemblée. Les deux jeunes hommes qui sont avec eux, sont probablement les deux enfants qui étaient aussi à cet auguste rencontre. Ils ont bien changé depuis.

- Je laisse la parole à Joshua tel que les devins me l'ont suggéré.

Joshua s'avance et prend place à côté de l'archidruide, sur la grande pierre élevée. Il s'exprime ainsi dans un grec parfait, la langue universelle que tous comprennent.

- Frères et Sœurs de la Gaule, Esus ou Esu et moi sommes Un. Jésus et moi sommes Un. Le Père et moi sommes Un. Il n'y a pas de division, nous sommes tous Un.

Esu est la divinité qui est venue en Palestine. Esus est votre divinité. Jésus est une divinité désignée comme telle par les Grecs. Tous sont Un devant le Père.

Pour votre peuple Celte, il y a des centaines de dieux, des dieux pour tout ce qui est dans la nature. Tous sont Un devant le Père.

Vous êtes Celtes et les prêtres se nomment Druides. Nous sommes Esséniens et il y a d'autres peuples autour de vous, comme les Gaulois, les Grecs et les Romains. Tous sont Un devant le Père.

Les Esséniens de la Galilée, les Druides de la Galatie ou de la Gaule ou de la Galle, tous ont puisé leurs connaissances à la même source, l'Égypte. Un enseignement apporté sur Terre par le Père Créateur Éloha et les Seigneurs Élohim.

Nos deux communautés sont déjà unies par les liens du passé. Ils doivent s'unir encore plus pour créer un monde meilleur, un monde basé sur la coopération, le partage, la joie, la compassion et l'amour.

Après moi vont venir des disciples d'Esu (Jésus) de Galilée qui vous enseigneront la même chose que moi. Parmi eux, il y a des Frères Esséniens, tout comme moi.

Leur seul but est de semer des graines d'amour sur leur passage.

Acceptez-les comme vous m'avez accepté, bien que parfois leurs propos puissent sembler exagérés, en raison à leur zèle. Ce sont de bonnes personnes, bien intentionnées, qui ne cherchent que le bien de l'humanité.

Revenons aux enseignements de base, enseignements que vous, Druides, connaissez tous, mais qui sont parfois enveloppés de diverses croyances empruntées aux Grecs et aux Romains. Revenons à l'enseignement pur de nos Pères Créateurs Elohim. Redécouvrons la pureté des enseignements comme Esu a voulu le faire en Palestine. Un enseignement simple, à la portée de tous, tel que :

- Aimez-vous les uns les autres.
- Aime ton prochain comme toi-même.
- Fais aux autres ce que tu aimerais qu'on te fasse.
- Pardonnez à vos ennemis, ils sont aussi des enfants du Père.
- Quiconque veut être grand doit d'abord être un serviteur.
- Rendez à Dieu ce qui appartient à Dieu.
- Si tu cherches la paix, sois toi-même en paix.
- Soyez honnête avec vous-même et les autres.
- Donnez si vous voulez recevoir.
- Ouvrez vos cœurs et vos bras aux démunis.
- Celui qui a la foi dans le Père aura la vie éternelle.

Après un très long exposé, Joshua s'arrête afin que tous puissent intégrer ses propos. Un Druide qui est à l'arrière

s'avance et demande de prendre la parole. La permission lui est accordée par l'archidruide. Il dit :

- Qui nous dit que vous êtes un authentique initié Essénien et non seulement un beau parleur qui vient mettre le doute dans nos croyances et créer la division parmi nous, les Druides. Je veux vous mettre au défi. Vous devez prouver qui vous êtes. Hier, un jeune garçon est tombé d'un arbre et est décédé. Avant le coucher du soleil, je dois précéder à son enterrement. Je vais faire transporter le garçon ici, et si vous le ramenez à la vie, je vais croire en vous.

Joshua regarde fixement le Druide qui le met au défi. Il fait simplement un signe de tête en acceptation. Joshua et moi n'aimons pas étaler nos possibilités et nos pouvoirs devant tous, encore moins nous exposer dans une démonstration publique. Dans ce cas-ci, c'est toute notre mission qui est mise en jeu. Joshua n'a pas le choix, il est obligé d'accepter le défi.

Le corps de l'enfant est amené par les membres de la famille qui habite à peu de distance du sanctuaire. Il est placé sur la grande pierre en face de la grotte. Joshua s'approche lentement de l'enfant. Discrètement, je me place de l'autre côté de la pierre, afin de créer la polarité nécessaire à ce qui allait suivre. Nos deux enfants aussi participent en se tenant près de moi. Tout comme dans toutes les guérisons du passé que Joshua a accomplies, ma présence est non seulement nécessaire mais essentielle, je dirais même obligatoire. Sans cela, aucune manifestation ne peut avoir lieu. La polarité masculine et féminine est nécessaire dans toute manifestation.

Joshua ferme les yeux. Il a besoin de s'intérioriser et d'appeler à l'aide. Il place ses mains au-dessus du corps inanimé. Il récite quelques paroles à l'intérieur de lui. Je fais de même, dans la plus grande discréetion. Quelques minutes plus tard, l'enfant ouvre les yeux au plus grand étonnement de tous. Joshua le prend par la main, lui ordonne de se lever et de marcher vers ses parents.

Les Druides, témoins de la scène, sont tous demeurés bouche bée. Quelque temps est nécessaire avant qu'ils réagissent et clament tout haut que Joshua est vraiment ce qu'il prétend être, un authentique initié Essénien.

La journée se termine ainsi. Nous regagnons la maison de notre hôte. Nous demeurons encore une lune entière dans cette communauté Druide des Carnutes. Tous bénéficient largement de notre contact, de nos soins et de notre abondance en nourriture. Il est temps pour nous de poursuivre notre voyage vers d'autres régions de la Gaule.

Dans les décennies qui ont suivi, deux évangélisateurs chrétiens, Savinien et Potentien, ont séjourné sur les lieux du sanctuaire d'Autricum. Plus tard, une église fut construite au-dessus du sanctuaire, préservant la grotte. De nos jours, c'est la Cathédrale de Chartres qui a remplacé cette église. La crypte en dessous est la grotte d'origine. Une Vierge Noire peut y être admirée, elle porte le nom de « Notre-Dame-sous-Terre ». Sur le socle qui supporte cette statue, il y a encore, de nos jours, l'inscription : Virgini Pariturae.

Joshua, Simon, Thomas et moi prenons la route en direction du Levant. Nous traversons le grand fleuve et visitons plusieurs bourgades vers le sud. Entre autres, Autessiodurum (Auxerre), Augustodunum (Dijon), Oolithe, un endroit où il y a des puits de sel et de fer (Vézelay), puis nous remontons vers Tullum et Divodurum (Metz), Durocorturum (Reims).

Nos pas nous conduisent vers la Belgica et la Germania, près de l'Oceanus Germanicus (Pays-Bas), à l'extrême nord de l'Empire Romain.

Des soins sont apportés aux malades dans les hameaux visités et quelques enseignements sont diffusés à ceux qui sont prêts à les recevoir.

Nous revenons vers le sud, dans la Gaule, jusqu'à Gesoriacum (Boulogne). Nous demeurons un certain temps dans ce petit hameau de Gesoriacum pour observer les voyageurs qui traversent le détroit qui les conduisent sur l'Île Britania, et surtout ceux qui en reviennent. Nous voulons connaître les buts de leur voyage. Beaucoup sont des Celtes et des Druides qui se rendent sur cette île pour chercher la connaissance auprès de maîtres plus avancés. C'est une grande île, je dois dire des îles (Angleterre, Irlande, Écosse) entièrement Celtiques.

Britania

À l'aide d'un passeur, notre famille traverse le dangereux détroit vers Britania. Nous descendons dans le petit port de Dubris (Douvres), c'est la route la plus directe pour atteindre cette grande île du nord. Nous ne voulons pas longer la côte de la Mare Britannicum pour nous rendre à notre destination, plus au sud encore. La mer est très imprévisible et dangereuse le long de ces côtes. Nous savons qu'il y a eu, par le passé, de nombreux naufrages à cet endroit. Nous choisissons la terre ferme qui est beaucoup plus sécuritaire.

La route terrestre conduit directement à la grosse bourgade de Londinium (Londres). Nous ne sommes pas inquiets des Romains qui fréquentent cette grande bourgade, nos vêtements ont été échangés pour des vêtements Celtes. Personne ne peut dire que nous sommes des étrangers de ce pays, autres que la langue et les dialectes que nous ne maîtrisons pas encore parfaitement. Nous n'entrions pas dans Londinium, mais nous préférions contourner ce lieu très peuplé où parfois il y a des escarmouches entre Celtes et Romains. Nous pas se dirigeant vers Calleva (Basingstoke), puis vers notre destination Clausentum (Southampton).

Clausentum est un petit port de mer discret qui est fréquenté par les marchands en provenance de la Palestine et de l'Asie Mineure. Les Romains préfèrent les ports plus importants, situés un peu plus au Levant, sur la même côte. Dans ce petit port de Clausentum, il y a un pied-à-terre important d'un marchand très prospère de la Palestine, Joseph d'Arimathie. Ce dernier possède

une flotte de bateaux qui fait la navette entre les différents ports de l'Empire Romain, en particulier, entre la Palestine et la grande Île Britania. Il transporte non seulement du mineraï, mais diverses marchandises, selon les commandes qu'il a des commerçants de ces deux parties de l'Empire et parfois du transport particulier, à la demande des Romains avec qui il a une très bonne relation d'affaires. À cette époque, ceux qui sont riches et prospères sont très bien considérés et respectés de tous. Joseph d'Arimathie est reconnu comme un homme important et influent aussi bien des Romains que des Juifs de la Palestine. À cet effet, plusieurs priviléges lui sont accordés, en particulier, le libre aller-et-venue dans tout l'Empire Romain.

Joseph d'Arimathie est déjà au port de Clausentum depuis plusieurs jours lorsque Joshua, les enfants et moi arrivons dans ce bord de mer. Ne rencontre pas qui veut un homme de l'importance de Joseph d'Arimathie. Des hommes de main sont toujours autour de lui pour le protéger et répondre à ses ordres. Nous avons un plan pour attirer son attention. Un matin, alors qu'il sortait de sa résidence pour se rendre à un de ses bateaux, situé en face dans le port, un enfant infirme des deux jambes est venu près de lui pour demander l'aumône. Joseph d'Arimathie lui donne une petite pièce de monnaie qui, pour l'infirme, va subvenir à ses besoins pendant plusieurs jours. Joshua s'avance et dit à l'infirme : « Pourquoi te contenter d'une seule pièce de monnaie qui, dans quelques jours, aura disparue, pourquoi ne pas demander la guérison qui va te permettre de gagner toutes les pièces de monnaie que tu voudras? » L'infirme

ne sait quoi répondre devant une telle demande inusitée de la part d'un étranger.

Joshua et moi, nous nous approchons de l'enfant et nous lui ordonnons de se lever et de marcher. Ce que l'enfant fait immédiatement devant Joseph d'Arimathie tout abasourdi. Il n'avait pas vu un tel geste depuis des années. Ce geste lui rappelle les souvenirs de la Palestine où son maître Yeshua faisait des guérisons. Joseph reste figé sur place et nous regarde fixement. Il ne peut dire si nous sommes Celtes ou Esséniens. Mais quelque chose à l'intérieur de lui vibre très fort, à un tel point qu'il se sent soudainement étourdi, des frissons traversent son corps et des sueurs perlent sur son front. Il sait qu'il a devant lui des initiés Esséniens ou Druides. Il veut en savoir davantage sur ces quatre individus arrivés de nulle part.

Renonçant à se rendre à son bateau, nous sommes tous invités à gagner sa demeure. Assis confortablement dans cette spacieuse demeure, il nous offre des breuvages et quelque chose à manger, ce que nous acceptons avec plaisir venant de sa part. Joseph veut tout savoir de nous, d'où nous venons, ce que nous faisons et notre but de cette visite, en ce lieu. Nous dévoilons que nous sommes Esséniens, tous initiés de cette grande École des Mystères du Mont Carmel, que nos pas nous ont conduits dans plusieurs villes de l'Empire Romain, afin de répandre l'unité entre tous les hommes. Notre but est de rester quelque temps en Britania pour continuer notre mission.

Après une très longue discussion, Joseph réalise que nous sommes des gens qui voulons répandre les enseignements de Yeshua, son maître. Que notre but est pacifique et créatif. Il ne peut rester insensible à tout ce que nous lui partageons. Très grand sympathisant des Esséniens avec qui il a toujours gardé une très bonne relation, il nous offre le gîte pour le temps que nous voulons et le temps que nous souhaitons nécessaire à notre œuvre. En retour, les enfants, Joshua et moi, nous lui offrons nos services matériels. Nous allons nous occuper de sa maison et de ses entrepôts lorsqu'il sera en voyage en mer. Sans aucune hésitation, il accepte notre proposition.

Moi, en tant que Marie la Magdaléenne, j'ai un lien de parenté avec Joseph d'Arimathie, il est mon oncle, soit le frère de mon père Mathias. De la part de Joseph, jamais il n'a pu deviner qui nous sommes. Nous ne lui dévoilerons jamais notre vraie identité. Cette révélation aurait nui grandement au travail que nous avons à accomplir dans cette partie de l'Empire Romain.

Le malaise de Joseph, lors de notre rencontre, n'était pas seulement dû à la guérison de l'enfant, mais à quelque chose de beaucoup plus grand. Joseph et Joshua sont des âmes jumelles, tous les deux sont des parties de l'âme de Jésus. Inconsciemment, ces deux âmes se sont reconnues. C'est pour cette raison que Joseph nous ouvre grand ses bras et est disposé à nous aider de toutes les manières possibles. Dans la plupart des cas, les âmes jumelles ont de la difficulté à vivre l'une près de l'autre. Une force irrésistible les attire l'une vers l'autre et en même temps, étant très semblables, elles ne peuvent pas

vivre ensemble. Avec le temps, elles se détruisent l'une l'autre. Mais dans le cas de Joseph et Joshua, c'est différent, ce sont des âmes de la onzième dimension, donc très évoluées et des âmes sur le point de se fondre dans l'Infini. Il n'y a pas de souffrance mais une fraternité dans la joie et l'amour. Malheureusement, ce n'est pas le cas pour les âmes qui sont en dessous de la huitième dimension. Elles sont encore prises avec les polarités et l'ego. Pour leur évolution spirituelle, il est toujours préférable que ces âmes jumelles ne se rencontrent pas.

Dans les jours qui suivent, Joshua, Simon, Thomas et moi aidons au chargement de marchandises sur deux des bateaux de Joseph. Par ce geste, nous voulons lui faire savoir que nous ne demandons pas la charité et le gîte gratuitement. Nous voulons participer aux travaux de tous les jours, c'est aussi pour nous une façon d'être plus près de lui, car plus tard, son influence va grandement aider l'unité de tous les peuples de Britania.

Très tôt, un matin, Joseph d'Arimathie quitte Britania pour la Palestine. Un voyage qui va durer près d'une année entière. Nous lui promettons que nous serons là à son retour. Entre-temps, nous prenons soin de ses biens matériels et nous gardons sa maison ouverte. Nous ne sommes nullement étonnés de cette soudaine confiance qui nous est accordée. Le plan cosmique se déroule tel que prévu, à l'insu de Joseph et de son entourage.

Durant cette année de voyage de Joseph, nous recevons ses amis et relations dans sa maison. C'est lors de ces occasions de rencontres que, lentement, nous parlons

d'unité entre tous les peuples. L'enseignement diffusé est semblable à celui des Druides de ce pays. Cela nous attire les Celtes demeurant dans les environs et quelques prêtres Druides. Bien que nous ayons pris l'apparence physique des Celtes, ces gens voient bien que nous sommes Esséniens et originaire de Galilée. Cela ne fait aucune différence pour eux, ce qui est important, c'est l'enseignement que nous leur transmettons.

Les Romains ont déjà envahi tout Britania. Ils sont présents partout et des combats font rage entre eux et les soldats Celtes. Ces derniers tentent par tous les moyens de repousser l'envahisseur. Mais avec 40 000 soldats Romains sur le territoire, cela n'est pas facile. Heureusement, la partie sud de Britania où nous sommes n'est pas vraiment touchée par ces combats meurtriers. Nous continuons paisiblement à diffuser le message d'unité et d'amour en toute quiétude.

La demeure de Joseph est maintenant trop petite pour recevoir les gens qui viennent écouter ce que nous avons à dire. Nous ouvrons son entrepôt qui est en grande partie vide de marchandises pour accueillir tous ces gens. Il y a aussi, parmi eux, les familles des Romains qui vivent à proximité. Tous ces gens, lors de nos rencontres, vivent dans l'harmonie et la paix. Heureusement, ce n'est pas toute la population de Britania qui veut la guerre. Beaucoup acceptent les Romains, car ils apportent au pays un avancement matériel qu'ils ne connaissaient pas avant. Maintenant, il y a des routes carrossables, des ponts, des viaducs, des villes structurées avec service d'eau courante et d'autres commodités. Non seulement Britania, mais la Gaule et

tout l'Empire Romain, en général, bénéficiant de la présence des Romains.

Mon oncle Joseph revient avec une cargaison de marchandises au début de l'été. Nous aidons immédiatement au déchargement de tout ce qui a été transporté. Les commerçants de la région viennent chercher ce qu'ils ont commandé. C'est une occasion de faire connaissance avec beaucoup d'individus de différents milieux. Nous en profitons pour parler d'unité entre tous les peuples et pour voir le bon côté de l'occupation romaine. Eux-mêmes acceptent la plupart des migrants d'autres pays, soit de Palestine, de Grèce, de Gaule ou du Levant.

Joseph nous ramène des nouvelles de Galilée et il nous expose les difficultés que les Frères Esséniens vivent dans ce pays en conflit. Les Esséniens prévoient migrer en masse sous peu vers le sud de la Gaule, une partie de l'Empire beaucoup plus calme et accueillante. Nous ne questionnons point sur nos familles restées en Galilée pour ne pas éveiller de soupçon sur notre identité réelle. Pour Joseph, nous sommes de jeunes Esséniens de familles de pêcheurs qui ont vécu sur le bord de la mer de Galilée. C'était très bien ainsi.

Au cours de l'année, Joseph nous présente à plusieurs dignitaires de Britania, à ses connaissances d'affaires et à de grands Druides à la tête d'un peuple Celte imposant. Nous ne ratons pas ces occasions pour diffuser notre message. Avec certains grands Druides, nous allons un peu plus loin et démontrons que nous sommes des initiés Esséniens. Cette influence est nécessaire pour

convaincre ces chefs de notre message et ainsi chercher la paix et non la guerre.

Ces rencontres avec les grands Druides nous permettent d'être invités à une célébration d'un solstice d'été dans un endroit situé à peu de distance, au Couchant de Clausentum. Il s'agit d'un lieu où des pierres levées forment un cromlech imposant.

Ce lieu est connu aujourd'hui sous le nom de Stonehenge.

Personne ne sait qui a levé ces pierres. Elles étaient là bien avant la venue des Celtes dans cette région. Les Romains considèrent ce lieu comme le Temple d'Apollon. Pour les Druides, c'est un temple Solaire. Ces derniers se servent de cet endroit quatre fois l'an pour souligner la position du soleil dans le ciel. Cette fête du solstice n'est pas une fête officielle Celte, mais une occasion de se réunir dans ce lieu de haute énergie et de fraterniser tous ensemble, sans égard à l'origine de tout un chacun.

Durant notre séjour en Britania, nous convenons de vivre avec les Celtes et les Druides et de s'intégrer à leur culture et croyance. Après plusieurs années, nous sommes considérés comme appartenant à cette communauté. Il nous est alors facile d'influencer les chefs à notre message et d'accomplir ainsi notre mission telle que prévue.

Mon oncle Joseph effectue d'autres voyages vers la Palestine dans les années qui ont suivi. Ses affaires vont

très bien, mais lui, personnellement, prend de l'âge et songe sérieusement à laisser sa flotte de bateaux à ses enfants. Il veut maintenant se reposer et finir ses jours en Britania. Sa décision est prise alors que nous nous apprêtions à lui annoncer notre départ vers une autre destination.

Six ans sont passés en Britania, notre message est diffusé comme prévu; il est temps de quitter cette partie de l'Empire Romain. Nos corps commencent à ressentir la fatigue des années et nous devons les régénérer pour continuer notre travail d'enseignement. Après avoir fait nos adieux à Joseph et à ses amis, Joshua, les enfants et moi, nous nous dirigeons vers le cromlech visité quelques années plus tôt. Une porte multidimensionnelle se trouve près de cet endroit, dans un lieu qui est connu de quelques Druides seulement. Nous quatre, dans un cercle, nous invoquons comme il nous fut enseigné. En peu de temps, nous sommes disparus de l'endroit. Nous sommes téléportés dans la Sphère d'Amenti, en Égypte, endroit que nous connaissons pour y être allés avant notre départ pour la Gaule.

Joshua et les deux garçons et moi séjournons plusieurs mois dans cet endroit des plus insolites de la planète. Après une régénération complète et un changement d'apparence, nous sommes prêts pour une seconde mission dans l'Empire Romain. Les deux garçons se détachent de la famille et ont leur propre mission à accomplir. Ils sont des êtres réalisés qui se sont incarnés une dernière fois pour nous supporter dans notre mission. Présentement, ils sont nommés les gardiens de

la Terre pour l'éternité. Ils ne quitteront plus la Sphère d'Amenti.

Joshua et moi, nous retournons en Gaule, afin de bien vérifier ce qui a été mis en place est conforme à nos enseignements.

Pour ce second voyage, je veux garder le nom de Marie, cela ne dérange rien, car ce nom est populaire à cette époque et mon apparence physique est modifiée, personne ne peut me reconnaître. Joshua, de sa côté, préfère un autre nom, soit celui de Josh. Lui aussi a une apparence physique différente : il n'y a aucun risque, personne ne va nous reconnaître.

Après avoir remercié les Seigneurs de l'Amenti, en particulier le Seigneur NEUF, celui sur lequel repose la Fleur de Vie de l'Amenti, nous nous retirons dans la salle désignée pour la téléportation vers notre nouvelle destination.

Ce fut un périple de 14 ans, dans l'Empire Romain, que Marie la Magdalénienne et Jésus ont effectué. Leur but fut de visiter le plus grand nombre de communautés Essénienes et Druides possible afin de diffuser le message d'unité. Énumérer toutes les bourgades, « villes et villages » visités ne nous est pas possible. Cette information ne nous fut pas transmise. Le but de cet écrit n'est pas de décrire historiquement, dans les moindres détails, toutes leurs aller-et-venues. Il vise dans un premier temps à démontrer que Marie la Magdalénienne et Jésus ont bien vécu en Gaule, au temps des Romains. La

partie la plus importante est l'enseignement qui fut diffusé lors de leur passage. Non seulement l'enseignement général basé sur les grands principes de valeurs morales, mais un enseignement plus avancé qui était parfois réservé à un très petit nombre, à ceux qui étaient prêts à le recevoir. Cet enseignement sera exposé en détail dans le Tome 2 du même auteur.

Chapitre 9

Voyage dans la péninsule ibérique

Au moment propice, moi, Marie (la Magdaléenne) et Josh (Jésus) sous une nouvelle apparence, nous nous téléportons de la Sphère d'Amenti vers le Pilon au-dessus de la grotte Baumo en Gaule. Cette porte multidimensionnelle est très puissante et sera en activité durant plusieurs milliers d'années encore. Du haut du massif, nous descendons dans la grotte que nous avions visitée la décennie précédente. Personne ne nous reconnaît, même pas les initiés Esséniens. Pour eux, nous sommes un couple Essénien comme beaucoup d'autres. Nous nous mêlons à la communauté pour observer et parfois émettre une opinion afin d'orienter la conduite des membres vers la voie juste.

Après plus de six lunes passées à cet endroit, nous quittions pour le petit hameau Fontes Aquarum (Saint-Zacharie). À cet endroit, tout va très bien aussi. La population a augmenté, de nouveaux venus se sont installés en permanence. Le refuge reçoit encore beaucoup de défavorisés et de malades. L'enseignement de Yeshua qui donne naissance à l'Église chrétienne primitive est bien présenté sans trop d'écart et de déformation. En toute simplicité et humilité, nous sommes très satisfaits du travail accompli. Nous aimons cet endroit retiré des grands centres. Une paix et un calme y règnent en permanence. C'est avec regret que

nous quittions ce hameau afin de poursuivre notre mission. Le but du présent voyage n'est pas de s'attarder en Gaule comme par le passé, mais de nous rendre dans la péninsule ibérique pour terminer le travail déjà commencé.

Puis, c'est Aquae Sextiae (Aix-en-Provence) pour une visite de courte durée avant de rejoindre les grottes des Gorges de Galamus. Pour nous déplacer d'Aquae Sextiae à ce nouvel endroit, nous ne prenons pas la route comme nous l'avions fait avec les enfants dans le passé, nous nous téléportons tout simplement, dans la plus grande discréetion.

Tout va comme prévu dans cette région de la Gaule. Nous sommes encore très satisfaits de ce qui a été mis en place. Les successeurs transmettent l'enseignement avec un grand zèle et un grand amour. L'histoire suit son cours et le plan divin est respecté.

Près d'un an déjà que nous sommes de retour en Gaule. Nous aurions aimé y demeurer, mais un autre travail nous attend. Josh et moi prenons la route vers Aquae Calidae (Renne-les Bains). Trois enfants sont nés de notre fille Léa, deux garçons et une fille. L'aîné a plus de dix ans maintenant. Nous nous lions très vite d'amitié avec cette jeune famille et nous échangeons beaucoup. Sous notre nouvelle apparence, nous ne sommes pas reconnus de Léa et d'Aubran, mais des affinités non palpables nous unissent. Le jeune couple aime être avec nous, tout comme nous avec eux, en effet, nous sommes souvent ensemble. Le couple aime surtout écouter les enseignements que nous donnons en tant qu'initiés

Esséniens. Après plusieurs lunes passées dans ce petit hameau Celtique, il est temps de quitter. Nous prenons la route pour rejoindre la mer située plus au nord, vers le Couchant. Toutes nos bénédictions sont données à la famille et à l'ensemble de la communauté avant notre départ.

Nos pas nous conduisent à Tolosa (Toulouse), puis c'est Aginnum, en Aquitaine, et enfin Burdigala (Bordeaux). À notre arrivée, nous nous mêlons à la foule, nous apportons discrètement des soins aux personnes malades, et nous donnons un peu d'enseignement à ceux qui en sont dignes. Nous savons que la situation ne va pas très bien dans la péninsule ibérique (Espagne). Depuis près d'un siècle, il y a la guerre entre les troupes romaines et la résistance locale. Les vivres et le nécessaire de base manquent. Une action doit être entreprise.

Nous avons un plan. Nos vêtements sont changés et nous portons maintenant l'habit des paysans locaux. Josh porte un pantalon, une tunique à mi-jambe avec ceinture à la taille et une cape sur les épaules. Je porte une robe longue de couleur bleue et une cape sur les épaules. Nos chaussures en cuir sont fermées.

À Burdigala (Bordeaux), nous faisons la connaissance de la famille Nanuti qui possède des bateaux et qui fait la navette entre la Gaule et la péninsule ibérique. Nous connaissons très bien le travail de débardeurs dans les ports, en bordure de mer, nous avons effectué ces corvées durant plusieurs années alors que nous étions en Britania. Joseph d'Arimathie nous a montré la manière

de charger les bateaux et la manutention des marchandises en entrepôt. Arriver à Burdigala avec ces connaissances est un atout pour nous dans ce travail.

Après quelques jours d'observation de la part du capitaine Nanuti, nous sommes acceptés comme employés à l'aide au chargement et à la manutention de marchandises. Nous devenons très vite des amis de la famille Nanuti. Une grande confiance s'établit entre nous.

Après plusieurs mois de ce travail dans le port, un des bateaux est chargé de marchandises diverses pour une nouvelle destination. Nous aidons au chargement, avant de nous embarquer pour la traversée vers cette partie de l'Empire Romain que nous n'avions pas encore visitée. C'est la dernière traversée avant l'hiver. La température et les conditions de la mer ne permettent pas de naviguer durant les quatre mois à venir. Nos services ne sont plus requis dans le port. Cela nous convient parfaitement et cadre très bien avec nos projets de se rendre dans ce pays voisin, la péninsule ibérique.

Un de nos buts est de venir en aide à ce peuple qui vit dans une très grande pauvreté, à cause de la guerre. Nous voulons aussi, par notre présence, rétablir la paix dans certains secteurs de la péninsule.

Le bateau de la famille Nanuti accoste dans un port naturel, près de la ville qui allait devenir plus tard Bilbao. Après avoir déchargé toute la marchandise à bord, le bateau est placé en sécurité pour les mois à venir. Il est temps pour nous maintenant de poursuivre notre travail.

Cette région est occupée par un peuple connu du nom de Basques. Un peuple à part des autres, un peuple qui a gardé sa langue euscarienne et ses coutumes, et qui sait tenir tête aux envahisseurs. Depuis le début de l'invasion romaine, il y a eu plusieurs guerres entre les deux parties, mais vers le premier siècle de notre ère une paix s'est établie entre ces deux peuples, une paix qui est à l'avantage des Basques. Ces derniers sont devenus les alliés des Romains, ce qui leur accorde beaucoup d'avantages, de priviléges et de faveurs, comparativement au reste des gens de la péninsule ibérique. Les Basques peuvent se déplacer soit par terre ou par mer, sans être importunés par les troupes romaines. Ils peuvent ainsi aider le reste de la population en guerre, en toute liberté.

C'est pour une de ces raisons que Josh et moi, nous nous joignons aux Basques. Nous profitons ainsi de la même liberté que ce peuple, sans n'être incommodé d'aucune façon. Nous nous établissons à Bilbao et nous nous impliquons surtout dans la distribution de marchandises aux pauvres dans le besoin, marchandises en provenance de la Gaule. Les montagnards des Cantabriques, localisés plus à l'ouest du pays Basque offrent encore une vive résistance aux Romains. Ces derniers sont isolés et manquent de tout le nécessaire pour vivre. Nous nous rendons plusieurs fois les rencontrer, afin de leur apporter aide et soutien. Par la même occasion, des soins sont apportés aux malades et aux blessés. Des guérisons ont lieu presque instantanément, au grand étonnement des habitants locaux.

La nourriture est rare, donc discrètement, nous matérialisons de la nourriture pour ceux qui sont dans le manque. Pour aider les gens, nous nous rendons parfois aussi loin que Castra Legionis (Lon), dans le nord-ouest de la péninsule, en suivant la Voie romaine.

Garabandal

Plusieurs années sont déjà passées à aider les gens dans la péninsule ibérique. Nous nous établissons dans un petit hameau qui porte le nom de Garabandal. Nos pas ne nous ont pas conduits par hasard dans cet endroit, c'est un lieu tellurique puissant où se trouve également une porte multidimensionnelle. Il y a une autre raison aussi, c'est à cet endroit que vit Marie de Béthanie, depuis de nombreuses années.

Marie de Béthanie est ma demi-sœur. Nous avons le même père, mais nous sommes de mère différente. J'ai beaucoup d'affinités avec Marie de Béthanie, nous sommes des âmes jumelles. Chacune de nous a une partie de l'âme de Marie-Madeleine. Dans notre enfance, nous étions très près l'une de l'autre, nous partagions tout ce que nous possédions. Ce fut une joie de la retrouver et de pouvoir l'aider dans son travail et ainsi aider l'humanité souffrante.

Physiquement, Marie de Béthanie ne nous reconnaît pas, car notre apparence et nos noms sont changés, mais énergétiquement, elle sait qu'il y a un lien très fort entre nous. Marie de Béthanie sait aussi que nous sommes des initiés Esséniens et que nous possédons de grands pouvoirs, tout comme elle d'ailleurs. Elle nous invite

donc immédiatement à demeurer avec elle le plus longtemps possible, car elle avance en âge et ses capacités ne sont plus ce qu'elles étaient dans les années passées. Comme elle l'a bien dit, pour le temps qu'il me reste sur Terre, ensemble, nous pouvons faire de grandes choses pour le peuple local.

Sans rien demander Marie de Béthanie nous raconte son parcours de vie et la mission qu'elle s'est donnée d'aider le plus de gens possible sur la Terre.

Marie de Béthanie s'exprime ainsi : « La Palestine, sous l'occupation romaine, n'était plus vivable pour nous, les Esséniens, comme vous le savez très bien, car vous êtes aussi des initiés Esséniens. Mon frère Lazare et ma sœur Marthe se préparaient à quitter le pays avec d'autres Sœurs et Frères de la communauté. Ils ont fortement insisté pour que je les accompagne en Gaule, une région de l'Empire Romain plus calme et plus sécuritaire. Si je me suis engagée dans cette aventure, c'est beaucoup plus pour protéger mes filles jumelles Sara et Sarah. Je les différencie en les appelant Sara-A et Sarah-H. Des filles que j'ai eues avec Yeshua plusieurs années avant qu'il soit crucifié, à cause de la crainte des Juifs à son égard et surtout de la pression des Romains.

Yeshua et moi, nous nous aimions beaucoup. J'étais une de ses concubines et nous aimions pratiquer ensemble le tantra sacré. Une pratique sexuelle qui tient compte de l'autre partenaire et non seulement de son propre plaisir. Nous étions entre le tantra blanc et le tantra gris. Une pratique qui demande beaucoup de

contrôle des sens de part de l'un et l'autre. Ce furent de très belles années.

Je partageais volontiers cette relation avec d'autres femmes, c'est la coutume chez les Esséniens, comme vous le savez, car vous avez vécu en Galilée. »

Je comprends très bien Marie de Béthanie, car je suis aussi une des concubines de Yeshua, je dois dire celle qu'il préfère le plus. Josh écoute ces propos sans mot dire. Parfois, nos regards se croisent dans une complicité qui ne peut être dévoilée.

Marie continue son récit...

« Nous avons quitté la Galilée sur un des bateaux de Joseph d'Arimathie, mon oncle. Il y avait à bord, autre que l'équipage, un groupe de jeunes Esséniens du Mont Carmel.

À notre arrivée à Port de Râtis, nous sommes accueillis par des Frères Esséniens qui nous ont offert le gîte, le temps de notre passage en ce lieu. Je n'avais pas de destination précise, j'étais un peu perdue dans tous ces changements soudains, dans ma vie. Le groupe d'Esséniens qui nous accompagnait avait comme destination la péninsule ibérique, située plus au Couchant. Je n'avais pas fait le choix de l'endroit où je voulais vivre dans cette partie de l'Empire Romain. L'important, c'était d'avoir quitté la Palestine et l'oppression des occupants.

Une lune plus tard, après réflexion et une attirance inconsciente, Sarah-H et moi, nous avons pris la décision

de suivre le groupe d'Esséniens avec lequel nous avions voyagé en mer, durant tous ces jours. Une voie intérieure me poussait à faire ce geste sans poser de question. C'était notre destin.

Sara-A, ma deuxième fille jumelle ne veut pas aller plus loin. Elle s'était liée d'amitié avec une famille Essénienne du hameau de Port de Râtis. Elle insiste pour demeurer dans cette famille. J'accepte de me séparer d'elle. Je sais qu'elle est entre bonnes mains.

Un bateau de la flotte de Joseph d'Arimathie est sur le point de partir vers la péninsule ibérique. Nous sommes acceptés à bord. Le bateau prend la mer pour nous diriger vers le Couchant.

Avant d'arriver à Tarraco (Tarragona), il y avait un petit hameau du nom de Barcino (Barcelone) où nous nous arrêtons pour décharger quelques marchandises destinées aux Romains vivant tout près, dans un enclos qui allait devenir plus tard la Bercino Circa.

Les pêcheurs locaux nous ont apporté du poisson frais et quelques légumes racines. Ils savent que nous sommes là pour venir aider le peuple sous l'oppression romaine. En retour, nous soignons les gens malades et répandons les paroles du Maître Yeshua de Galilée.

Un des paysans du lieu nous dit que, plus au nord, à environs deux jours de marche, il y a des grottes dans la montagne, qui sont habitées par un groupe de gens vêtus comme nous. Certains de ces gens portent une longue robe brune, parfois blanche, selon les occasions, des

robes comme les nôtres. Aussi, parmi les personnes qui sont hébergées près de ce lieu, en bas de la montagne, plusieurs sont malades et sont dans le besoin. Beaucoup ont de la difficulté à tenir le coup, par manque de nourriture et du nécessaire de base.

Notre groupe eu soudainement une impulsion que nous devons nous rendre à cet endroit et apporter toute l'aide que nous pouvons offrir. C'est le but de notre voyage dans cette région.

Après un jour de repos, deux jeunes hommes du petit hameau de ce bord de mer s'offrent de nous guider sur le sentier qui conduit aux grottes, dans la montagne. C'est encore un signe que nous devons aller aider ces gens dans cet endroit isolé et peu accessible.

Cet endroit est connu de nos jours sous le nom de Montserrat, au nord de Barcelone.

Très tôt, au lever du soleil, après avoir mangé un peu, nous nous mettons en marche vers le nord. En peu de temps, nous rejoignons un grand fleuve que nous longeons durant les deux jours suivants. Presque tous les Esséniens de notre groupe ont le pouvoir de matérialiser de la nourriture, au besoin, ce qui est une aide précieuse dans les circonstances. Nos jeunes guides, de leurs parts, ont apporté une bonne provision de poissons séchés et du sel, des denrées inexistantes dans les montagnes et très appréciées de la communauté, nous dit-il. Avec cette nourriture nous sommes assurés de nourrir beaucoup de gens durant des jours et des jours.

Au cours de la deuxième journée de marche est visible sur notre gauche, de l'autre côté de fleuve, une montagne des plus insolites. Arrivés à une grande île, au centre du fleuve, nous traversons sur cette île par un pont de bois très rudimentaire. De l'autre côté, il y a un petit hameau de quelques huttes aux toits de chaume. Un passeur vient nous prendre pour nous faire traverser cette partie du fleuve et nous conduire à sa demeure. Il est très heureux de voir des Sœurs et des Frères portant la grande robe semblable à celle de ceux vivant dans la montagne. Les Esséniens sont très appréciés dans la péninsule ibérique pour tout le bien qu'ils apportent au peuple. Nous sommes accueillis les bras ouverts.

La dernière partie du voyage est plus difficile, une journée entière est nécessaire pour se rendre à la grotte où habite la communauté, à mi-hauteur de la montagne. Nous gravissons pas à pas la pente par un petit sentier étroit, entre les rochers. Enfin, nous arrivons à l'entrée d'une grotte très spacieuse. Nous sommes accueillis très chaleureusement par les gens de cette communauté isolée.

Sarah aime bien l'endroit. Dès notre arriver elle me dit qu'elle se sent chez elle dans ce lieu. Une énergie particulière émane de ces montagnes et surtout une grande sérénité y règne en permanence.

Parfois, le soir, des lumières de couleurs sont vues au-dessus de nos têtes. Ce n'est pas des étoiles, mais la manifestation des Grands Frères, les Grands Blancs, qui habitent ces montagnes. Les gens nous ont dit que parfois les Grands Frères se manifestaient à eux pour

leur venir en aide, surtout lorsque les troupes romaines menacent de détruire la communauté.

Nous restons quelques années dans cette grotte à mi-hauteur, face au fleuve. De l'autre côté de cette montagne, il y a plusieurs grottes habitées par d'autres communautés.

Les grottes Cova Freda, Cova Gran et Cova Salnitre, dans la Ville de Collbato aujourd'hui.

Ces grottes plus populaires sont habitées depuis des millénaires pas une population locale, en particulier, les Celtes. Il est dit qu'avant eux, ces grottes furent occupées par des gens d'une civilisation très ancienne qui, aujourd'hui, est disparue, mais qui a laissé des traces de leur passage. En réalité, toutes les grottes de la montagne sont habitées.

Lors de notre séjour en ce lieu, il nous fut dit que dans d'autres endroits, de l'aide était demandée. Un petit groupe parmi nous décida de quitter pour nous rendre à Caesaraugusta (Saragosse), une bourgade un peu plus au nord. C'est dans ce lieu que Sarah fait la connaissance d'un noble ibérique. L'année qui suivit, ils se marient. Je sais qu'aujourd'hui, elle est retournée vivre dans ces montagnes.

Jacques, un Essénien avec qui j'ai fait le voyage en mer et avec lequel j'ai partagé ces quelques années dans la grotte, s'est rapproché beaucoup de moi. Nous avons une bonne complicité et nos énergies se marient très bien. Ensemble, nous errons plusieurs années à travers la

péninsule pour aider du mieux que nous pouvons les gens en difficultés. Un jour, nous arrivons ici, dans le petit hameau de Garabandal. Nous découvrons immédiatement qu'il y a une énergie particulière, une énergie puissante qui nous aide grandement dans notre travail de soins. Les gens recouvrent plus facilement la santé en ce lieu qu'ailleurs. Nous décidons de nous y installer en permanence. Après les premières guérisons, les paysans viennent de partout pour se faire soigner et chercher du réconfort. Un petit hospice est construit avec le peu de moyen que nous avons. Nous habitons dans une petite pièce au fond et la salle principale est réservée aux malades et aux nécessiteux. Les paysans nous apportent de la nourriture en échange de soins. Lorsque la nourriture se fait plus rare, Jacques ou moi-même y pourvoyons. Ce sont des années très heureuses et remplies de bonheur.

Jacques nous a quittés il y a quelques années. Comme il l'a si bien dit, sa mission est terminée sur Terre. Il est temps de retourner au Père. La transition se fait en douceur, après toutes ces années de service altruiste à son prochain. Il fut un compagnon de vie exemplaire. Un jour prochain, nous allons nous retrouver dans notre Demeure céleste ou ailleurs. »

Marie de Béthanie nous parle ainsi jusqu'à ce que le soleil se couche à l'horizon. Elle a besoin de se raconter et de faire le bilan de sa vie. C'est une vie bien remplie et elle est prête aussi à quitter notre monde en toute quiétude. Nous la rassurons que nous prendrons soin de son travail commencé pour un certain temps. Nous

n'avons pas à nous faire d'adieu, car nous sommes unis en pensée et en âme.

À l'endroit où nous sommes, il y a une porte multidimensionnelle. La nuit venue, une lumière est apparue dans le ciel, les Grands Frères sont là dans la nuée. Dans un rayon de lumière, Marie de Béthanie est aspirée à l'intérieur du vaisseau venu pour elle. Sa mission sur Terre est ainsi terminée.

Plus tard, son âme retournera à l'énergie de Marie-Madeleine, car elle est issue d'elle. Un jour, les cinq parties d'âme sont appelées à se réunir à nouveau et à ne faire qu'une seule âme.

Josh et moi restons plusieurs années à Garabandal, afin de poursuivre l'œuvre de Marie de Béthanie. Nous rendons la vue aux aveugles et faisons marcher les paralysés. Nous multiplions la nourriture pour les pèlerins affamés qui viennent auprès de nous. Les gens retournent dans les montagnes et répandent la nouvelle qu'un couple d'Esséniens fait des miracles plus au sud, tout comme Marie de Béthanie dans le passé. Des foules à nouveau se rassemblent dans ce lieu saint. Nous apportons toute l'aide que nous pouvons et nous donnons un enseignement à ceux qui sont prêts à le recevoir.

Des Sœurs et des Frères Esséniens se joignent à nous. Ils prennent la relève du travail commencé par Marie de Béthanie, travail que nous poursuivons pendant un certain temps. Après toutes ces années passées pour Josh et moi, il est temps de continuer notre route vers une autre destination.

Près de 2000 ans plus tard, en juin 1961, au même endroit sur le flanc de la colline, à Garabandal, quatre jeunes filles, Mari-Dolorès (Mari-Loli), Conchita, Jacinta et Mari-Cruz ont eu une première apparition de l'ange Michael. Sept autres apparitions du même ange se sont succédé dans les jours qui ont suivi. Michael leur a annoncé la venue de Notre Dame du Mont Carmel pour juillet 1961. Un nom qui ne fut pas choisi au hasard.

La Dame est apparue, comme prévue, le 2 juillet 1961. Plus de 2000 apparitions se sont succédé entre cette date et le 13 novembre 1965. En plus des voyantes, un prêtre fut témoin d'une apparition, le 8 août 1961, c'est le Père Jésuite Lui M. Andreu. Ce dernier fut tellement touché de ce qu'il fut témoin qu'il est décédé le lendemain.

Comme les autres apparitions dans le monde, un avertissement fut donné, suivi de prophéties. À une date qui ne fut pas révélée, il y aura un signe dans le ciel, suivi d'une illumination de conscience pour tous les gens de la Terre. Un événement qui va se dérouler en quelques minutes seulement. Tous les habitants de la Terre vont être touchés par cette élévation de conscience. Personne ne va y échapper, que nous soyons dans un immeuble blindé ou une grotte sous terre, nous allons tous recevoir cette grâce divine. Peut-être un avant-goût du passage dans la cinquième dimension!

Garabandal est très chargé en énergie. L'Église n'a jamais reconnu l'authenticité de ce phénomène et

pour cause, il y a des raisons importantes à cela. L'évêque de l'époque, Dorotéo Fernandez, n'a rien vu à cause de son manque de foi et de son ego trop dominant, et il n'a pas reconnue le message donné aux enfants. Le message a dérangé et dérange encore beaucoup, non seulement le clergé local, mais l'Église entière. Le 18 juin 1965, il fut dit ceci: « Beaucoup de cardinaux, beaucoup d'évêques, beaucoup de prêtre marchent sur le chemin de la perdition, entraînant de nombreuses âmes avec eux. » En somme, les prêtres sont corrompus.

À cette époque, l'orgueil de l'Église ne voulait pas admettre ses faiblesses et faire un ménage nécessaire dans ses rangs. Pourtant, au début du vingt-et-unième siècle, le Vatican a reconnu que 50% de ses prêtres avaient soit une maîtresse, un amant ou étaient pédophiles. Si la Vatican a admis ce 50%, c'est que le pourcentage est supérieur à cela. Donc, la Dame avait raison de dire que la corruption existait dans l'Église. Ceci ne l'a pas empêchée de ne jamais reconnaître l'authenticité des apparitions de Garabandal, même aujourd'hui. Reconnaître les apparitions, c'est reconnaître tous les messages et admettre les faiblesses de ses prêtres. Aucun pape n'a voulu prendre ce risque. Est-ce que François va passer à l'action et faire le grand ménage prévu? Je crois que oui, car il est venu pour cela et même plus, fermer le Vatican!

Chapitre 10

Sarah et Montserrat

Un soir de pleine lune, Josh et moi, nous nous rendons à l'endroit où est située la porte multidimensionnelle. Nous utilisons le pouvoir qui nous est prêté pour nous téléporter vers un autre endroit où nos services sont demandés, la grotte de Montserrat. Ce transfert est très facile, car près de la grotte en question, il y a aussi une porte multidimensionnelle. Le temps d'y penser et nous sommes rendus à destination. Nous entrons discrètement à l'intérieur de la grotte principale, une grotte d'une bonne grandeur et bien entretenue. Les gens sont couchés par terre sur des couvertures ou des peaux. Tous semblent bien dormir. Nous faisons de même sans être remarqué des autres. Nous nous allongeons sur les couvertures que nous avions apportées avec nous.

Au matin, Sarah, une femme dans la soixantaine, vient parmi les gens allongés sur le sol pour leur souhaiter le bonjour et s'assurer de leur bien-être. Tous sont invités à manger à la table commune comme à tous les jours. Par les vêtements que nous portons, nous ne pouvons pas passer inaperçus. Elle reconnaît immédiatement en nous une Sœur et un Frère Esséniens. Elle est heureuse de faire notre connaissance, mais un peu intriguée de nous voir le matin alors que nous n'étions pas là la veille! Elle ne pose pas de questions, pour elle, c'est de l'aide très appréciée pour tout le travail qu'il y a à faire auprès de

gens malades, pauvres et défavorisés de la région. Aussi, Sarah sait très bien que, dans les grottes voisines, habitent des gens qui demandent à être instruits et à recevoir de l'enseignement sur la nouvelle religion naissante, en provenance de Galilée.

En aucun temps, Sarah ne s'est doutée qu'elle était en présence de son père biologique Yeshua. Ce qui fait sourire Josh qui a maintenant une autre apparence physique, une apparence très différente de ce qu'elle était en Galilée. Parfois, nous avons ce petit regard complice d'un secret bien gardé. Nous offrons nos services à Sarah et nous exprimons le désir de passer quelque temps en ce lieu afin d'aider du mieux que nous pouvons. C'est avec une grande joie que Sarah accueille notre proposition. Il y a d'autres Frères et Sœurs Esséniens avec elle, mais même si leurs pouvoirs sont limités, ce sont des aides essentielles pour le bon fonctionnement de la communauté.

Sans perdre de temps, j'accompagne Sarah à la cuisine, dans une partie de la grotte. J'insiste pour aider à la préparation de la nourriture. Tout comme par le passé, la nourriture se multiplie encore et encore. Sarah constate vite que nous sommes des initiés Esséniens avancés, ce qui la réjouit au plus haut point. Sarah exprime qu'elle aussi est initiée et qu'elle a le pouvoir de matérialiser la nourriture au besoin et le pouvoir de guérir les malades au simple toucher ou d'un simple regard. Une grande complicité s'installe entre nous. Nous nous comprenons très bien, car nous sommes passés par la même école du Mont Carmel et, par notre persévérance et notre amour, nous pouvons accomplir toutes ces grandes choses.

Sarah est une personne très réservée. Elle aime se retirer seule dans un endroit particulier de la grotte pour méditer et prier. Parfois, dans ses méditations, elle chante les psaumes de Salomon et d'autres chants religieux. Pour elle, c'est une façon de se connecter au divin. Sarah a une grande force intérieure, sa pensée est forte et c'est de cette façon qu'elle aide les gens. Toute la communauté aime la méditation et la prière. Ce n'est pas par hasard qu'ils ont choisi de vivre dans une grotte.

Depuis quelques jours, la température est très basse et les résidents ont de la difficulté à garder leur chaleur corporelle. L'hiver, il y a parfois de la neige qui recouvre la montagne. La vie dans une grotte, ce n'est pas facile. Dans ce qui est désigné comme la cuisine, nous préparons un bon potage chaud, ce qui a vite ramené les sourires sur les lèvres.

Près d'une lune s'est écoulée depuis notre arrivée. Un soir, alors que nous sommes seuls, retirés dans une partie de la grotte, Sarah vient nous rejoindre. Elle a besoin de parler et de se raconter. Elle tient à ce que nous sachions son parcours de vie. Josh et moi nous nous prêtions au jeu et nous écoutions Sarah nous raconter son histoire.

Sarah se confie ainsi :

« Je suis née en Palestine, ma mère porte le nom de Marie de Béthanie et mon père est Yeshua (Jésus), celui que les Juifs n'ont pas reconnu comme Messie et ont crucifié. J'ai la peau sombre, car ma grand-mère maternelle est Égyptienne, elle fut mariée à Mathias d'Arimathie, le frère de Joseph d'Arimathie, celui qui a une flotte de bateaux et qui aide les Esséniens. J'ai une

sœur jumelle, Sara-A. Le A est pour la distinguer de moi, car, à cette époque je porte le nom de Sarah-H. C'était plus facile pour ma mère et l'entourage lorsque quelqu'un voulait s'adresser à l'une de nous.

Je passe les premières années de mon enfance à Béthanie. Ma mère est toujours présente, près de moi, mais je ne vois pas souvent mon père. Il est continuellement en déplacement, dans toute la Palestine. Parfois, lorsqu'il vient à la maison, ma mère le reçoit avec grand honneur, elle lui verse de l'huile et des parfums sur les pieds.

Vers l'âge de 6 ans, je suis conduite à la Fraternité Essénienne du Mont Carmel avec ma sœur Sara-A pour notre formation de base, le noviciat. Ma sœur jumelle est inséparable de moi. Nous nous suivons comme l'ombre suit le sujet qui le précède.

Après la mort sur la croix et la résurrection de Yeshua (Jésus), je n'ai vu mon père qu'une fois. Il est venu voir ma mère pour la rassurer que tout allait bien. Chose étrange, son apparence était complètement changée. Ma mère et moi, nous le reconnaissions immédiatement par ses paroles et les souvenirs qu'il nous relate : nous savons intérieurement que c'est bien Yeshua, mon père. Il nous dit qu'il part pour un très long voyage et que nous ne le reverrons probablement jamais, mais il précise que nous serons toujours dans son cœur.

Au cours de ma vie, je pense souvent à mon père. Parfois, il me manque et j'ai besoin de sa présence. À chacune de ces occasions de solitude, je sens sa présence

près de moi. Son énergie est toujours là lorsque j'en ai besoin. Pendant toute ma vie, il est un support dans ce que j'entreprends. Encore aujourd'hui, je sens sa présence près de moi. Je suis certain qu'il est ici ! »

Josh ferme les yeux et envoie une forte vibration d'amour vers Sarah. Elle a soudainement un grand frisson, son corps se met à vibrer de la tête aux pieds.

« Je ne sais pas ce qui vient de se passer. Mon père Yeshua est parmi nous, je sens sa présence comme jamais. C'est une grande bénédiction qui vient de descendre sur moi. Quelle joie ! »

Sarah ferme les yeux et s'intériorise quelques instants, afin de bien recevoir et intégrer la grâce qui vient de lui être transmise. Après un temps qui ne peut être déterminé, elle ouvre les yeux et elle tient à continuer son récit.

« Mon père est rempli d'amour et il sait le diffuser autour de lui. Aujourd'hui, son enseignement se répand dans tout l'Empire Romain. Les Celtes l'adoptent facilement, car ce que Yeshua dit, leurs prêtres Druides enseignent la même chose. Beaucoup de familles romaines acceptent maintenant l'enseignement de mon père. Ceci est un signe que quelque chose de grand se prépare : un changement majeur dans la conscience des gens. Je souhaite de tout cœur que la paix et l'amour reviennent sur Terre. Je souhaite que ces guerres et ces conflits entre les peuples se terminent. Je sais que mon père Yeshua n'est pas venu en vain.

Après la visite de mon père, les conflits ont augmenté en intensité en Palestine. Nous ne pouvions plus demeurer dans ce climat de tensions et de guerre. Ma mère prend la décision de partir, tout comme mon oncle Lazare et ma tante Marthe qui sont déjà partis depuis plusieurs lunes.

Accompagné d'un groupe d'Esséniens, alors que je n'ai que 12 ans, ma mère, ma sœur jumelle Sara-A et quelques autres personnes, nous quittons Béthanie et nous prenons la direction du nord afin de rejoindre le Mont Carmel. Dans ce monastère nous devons attendre le départ des bateaux vers la Gaule. L'oncle de ma mère, Joseph d'Arimathie, sait que plusieurs Esséniens et sympathisants veulent quitter la Palestine, au plus tôt. Ce dernier prend des dispositions particulières pour qu'une grande partie de sa flotte devienne disponible pour le transport des gens vers le nord de l'Empire Romain, un endroit plus calme et plus bienveillant.

Par petits groupes, à des dates différentes, sur des bateaux différents, nous partons vers une nouvelle destination. Ce n'est pas la destination qui importe, mais quitter la Palestine où il nous est impossible de continuer à vivre. Nos vies sont continuellement en danger. Nous devons quitter.

Très tôt un matin, nous sommes invités à monter à bord de plusieurs bateaux qui nous attendent dans un petit port en bas de ma montagne, près du Mont Carmel. Six ou sept Esséniens du Carmel, ma mère Marie de Béthanie, ma sœur et moi, montons dans le premier bateau. D'autres Esséniens montent dans le deuxième bateau.

Nous prenons immédiatement la mer. La traversée est très longue avec peu d'escale pour nous reposer. Il n'y a pas beaucoup de marchandises à bord. Je me souviens que nous avons fait un arrêt dans un port où il y avait beaucoup de Romains. Des marchandises sont montées dans le bateau, ces choses sont destinées à une colonie située plus au Couchant dans l'Empire Romain, un endroit que je ne connais pas du tout et dont je n'ai jamais entendu parler.

Je me souviens qu'après quelques lunes, nous nous arrêtons enfin dans le Port de Râtis, en Gaule. Une communauté Essénienne nous accueille avec grande joie. Mais nous ne pouvons pas rester à cet endroit, nous devons faire un choix et nous diriger vers une autre destination. Après une lune d'attente, nous prenons un bateau en destination de la péninsule ibérique, le pays voisin. Ma sœur Sara-A et quelques Esséniens décident de ne pas poursuivre la route avec nous. Ils sont accueillis dans des familles de la fraternité.

Ayant pris la mer, nous nous arrêtons juste avant la nuit dans le port Barcino (Barcelone). Les pêcheurs locaux nous accueillent très chaleureusement. Voir arriver les Frères en « blancs », car les Esséniens sont connus comme tels, est pour eux signe de bien-être. Ils savent que les personnes malades de leur hameau seront soignées avec grands soins. Nous sommes invités dans leurs demeures pour y passer la nuit. Après un jour de repos, deux d'entre eux s'offrent de nous accompagner pour venir jusqu'ici, dans cette grotte. C'est de cette façon que j'ai découvert l'existence de ce lieu.

Durant les années qui ont suivi, ma formation Essénienne s'est poursuivie. Des Sœurs et des Frères Esséniens m'ont instruite sur beaucoup de choses et je fus préparée pour un plus grand avancement.

J'ai aimé mon séjour ici. Je m'y sentais en paix et en sécurité. J'aurais aimé y rester encore longtemps, mais ma mère avait d'autres projets. Après quelques années dans la grotte où nous sommes aujourd'hui, nous quittons pour la bourgade Caesaraugusta (Saragosse) située un peu plus au nord.

Dans cette bourgade romaine, il y a beaucoup de gens à soigner. Il y a aussi des soldats Romains blessés. C'est un travail que ma mère et l'Essénien Jacques qui l'accompagne ont accompli avec grande dévotion, si je peux employer ce terme. C'est dans cette bourgade que je rencontre un noble ibérique, né d'une riche famille bourgeoise qui est alliée d'une certaine manière des Romains. Il est en bons termes avec eux. Il est initié Essénien, tout comme moi, mais il se cache très bien sous les habits d'un noble chevalier. Je suis en âge de me marier, j'ai 17 ans, c'est cela que je souhaite pour échapper à la misère qui nous entoure.

Le mariage est célébré en grande pompe dans cette famille bourgeoise. De ce mariage, cinq enfants sont nés, soit deux filles qui sont jumelles et trois garçons. Mon époux me donne le nécessaire pour vivre convenablement à cause de la fortune familiale. Mais lui, il n'est jamais à la maison. Il est continuellement en déplacement, avec d'autres personnes, dans une quête mystique qui ne semble pas avoir de fin. Il est un éternel

pèlerin qui cherche à l'extérieur la réalisation du Soi ou l'illumination, alors que tout est à l'intérieur de lui, dans son cœur. Le tout est si près de lui qu'il ne voit rien.

Je ne suis pas heureuse dans cette vie de haute noblesse. Je suis seule à élever les enfants et à voir à ce que ces derniers ne manquent de rien. J'ai toujours le désir de retourner vers la grotte où j'ai habité lors de notre arrivée en terre ibérique. Je veux à ma manière aider le peuple et surtout, les soulager de leur souffrance. Lorsque mes enfants sont en âge de se débrouiller, je décide de quitter le foyer avec mon plus jeune enfant, Luis, un garçon de 11 ans. Nous revenons ici dans la grotte, sur le haut de cette montagne.

Je dois dire que deux de mes garçons ont fait leur formation au Mont Carmel. Un des deux est décédé alors qu'il n'avait pas fini sa formation de base au monastère. Le deuxième, Luis, est resté quelques années avec moi ici, comme vous le savez. Puis j'ai pris la décision de l'envoyer en Gaule pour sa protection, car les Romains nous font souvent la vie dure lorsque nous descendons de la montagne. Présentement, il est en sécurité dans une famille Essénienne.

Mon époux est toujours le complément masculin qui me permet de faire toutes ces guérisons et de matérialiser la nourriture au besoin, même s'il est à une bonne distance de moi. Je l'ai toujours aimé, même dans ses longues absences. Mon union avec cet homme est pour la vie. Mon fils Luis a maintenant les mêmes pouvoirs que moi. Il est reconnu comme initié Essénien. Cette formation d'initié, il l'a reçu, tout comme la mienne, par

les Sœurs et les Frères Esséniens à notre retour dans la grotte. Quelques-uns sont décédés aujourd’hui.

À mon retour, ici, j’ai 33 ans, je crois. À ma grande surprise, dans cette grotte, je retrouve des Esséniens qui ont fait le voyage avec ma mère, Marie de Béthanie, et moi alors que n’avais que 12 ans. Quelle joie de les retrouver! Naturellement ils sont plus âgés, mais encore en bonne santé et toujours prêts à servir leur prochain. Ils vont passer encore plusieurs années avec moi.

J’avais hâte de revenir dans cette grotte où je peux me retirer dans la solitude et le calme. J’aime aider les gens et en même temps, j’ai ce besoin d’être seule avec moi-même. C’est vital pour moi. Je suis très différente de ma sœur jumelle qui a toujours besoin d’avoir beaucoup de gens autour d’elle, elle me fait penser à mon père lorsqu’il était en Palestine.

Plusieurs années ont passé depuis. J’avance en âge et mon corps est usé par le temps. Je ne descends plus en bas de la montagne, je laisse ce travail aux plus jeunes de la communauté. Nous sommes maintenant 25 en permanence ici, le nombre a déjà été beaucoup moindre. Ce groupe est composé d’Esséniens, de Celtes et d’un prêtre Druide; nous nous entendons très bien depuis toutes ces années de vie commune. Nous vivons tous en harmonie et notre but à tous est de servir notre prochain du mieux que nous pouvons.

Je dois mentionner aussi que mes deux filles jumelles sont en accord avec la décision que j’ai prise de revenir ici. Il y a quelques années, elles sont venues ici pour un

séjour de plusieurs lunes. Elles ont participé aux tâches quotidiennes avec les Sœurs et les Frères qui habitent notre communauté. Un des buts de leur séjour aussi était une protection temporaire que le lieu offrait, car dans leur village, il y avait souvent des affrontements entre paysans et Romains. Maintenant, elles habitent plus au nord, dans un endroit où il y a moins de violence et qui est en territoire Basque. »

Sarah prend une longue pause avant de continuer son récit de vie.

« Sara-A, ma sœur jumelle, habite en Gaule, près de la mer, elle est très aimée de son entourage, elle enseigne les principes Esséniens et elle accomplit de belles guérisons. Je lui apporte continuellement mon aide et mon soutien. Je ne me déplace pas physiquement, mais autrement. Puisque je suis toujours en contact avec Sara-A en pensée, je sais quand elle a besoin de mon aide ou encore lorsqu'elle se prépare à donner des soins aux gens. C'est à ce moment que je me retire à l'écart des autres occupants de la grotte, je m'assis en silence et mon corps de lumière se dirige immédiatement vers elle. Les gens autour d'elle ne me voient pas, seule ma sœur jumelle peut me voir. Cela provoque une immense lumière autour de Sara-A. Notre complicité apporte beaucoup aux gens et des guérisons extraordinaires se produisent. Ce sont des moments que j'apprécie énormément. »

Sarah continue encore longtemps à se raconter. Elle a besoin de s'exprimer et de décrire cette vie remplie d'amour pour les autres.

Au cours de l'année qui suivit, de l'enseignement général est présenté au grand nombre et un enseignement plus avancé est réservé aux Esséniens et aux Celtes qui sont prêts à le recevoir.

Josh et moi, nous nous partageons cette tâche. Moi, j'enseigne sur l'unité des polarités, la sexualité sacrée, la fécondité, le partage et aussi sur des sujets de la vie courante.

Josh aime enseigner sur l'amour, la compassion, la prière, l'unité, le Père et tout ce qui se rapporte à la spiritualité.

Par nos enseignements, les deux polarités sont couvertes, le Ciel et la Terre, l'invisible et le visible, l'intérieur et l'extérieur, le masculin et le féminin.

Un jour, Josh fait un très bel exposé sur la découverte de l'étincelle intérieure, la nécessité de trouver cette étincelle divine à l'intérieur de nous.

Josh s'exprime ainsi :

« Nous sommes composés d'un corps et d'une âme. À l'intérieur du corps que nous voyons, il y a une âme. Dans cette âme il y a une étincelle divine, c'est le Père qui habite en nous.

Cette étincelle divine est liée à l'énergie de création. C'est elle qui nous permet de penser et de créer tout ce dont nous avons besoin. Les pensées sont inspirantes et créatrices. C'est un don du Père qui nous est offert pour notre bien-être. Remercions le Père pour cela.

Chaque pensée est nourrie par l'étincelle divine du soleil intérieur. Toutes nos actions en dépendent. Lorsque nos pensées sont tournées vers le bien, nous réalisons de grandes choses et nous répandons beaucoup d'amour autour de nous. Si les pensées sont négatives, le malheur est attiré sur nous et sur ceux qui nous entourent. Apprenez à bien penser.

Votre corps est un outil précieux, vous devez en prendre soin en permanence. À l'intérieur de ce corps, l'étincelle divine y donne la vie, c'est votre soleil intérieur, c'est cette étincelle qui fait que nous sommes vivants et que nous pouvons nous mouvoir. Ce soleil intérieur est uni au soleil extérieur que nous voyons, le jour. Sans ce soleil extérieur, il n'y aurait pas de vie non plus. Comme vous pouvez le voir, tout est uni. » (...)

Régulièrement, quelques jeunes Esséniens, Josh et moi descendons de la montagne pour nous rendre au petit hameau, près du grand fleuve. C'est le lieu de rassemblement des malades et des personnes âgées qui ne peuvent pas monter à la grotte, dans la montagne, et pour cause. Nous leur apportons alors tous les soins nécessaires. Parfois, il y a des Romains parmi eux, des soldats qui furent blessés dans les combats avec les paysans locaux. Nous ne regardons pas l'habit, mais l'humain derrière le vêtement. Après que ces gens ont reçu des soins appropriés et qu'ils ont bien mangé, ils retournent chez eux. C'est dans ce lieu aussi que du troc se fait. En échange de vêtements que les gens de la communauté ont tissé, de la laine et du chanvre pour la confection d'autres vêtements sont apportés. Aussi, des

légumes, des fruits, de l'huile d'olive et du pain nous sont donnés en échange de nos services humanitaires.

Dans cette petite vallée en bordure du fleuve, beaucoup d'oliviers y poussent. L'olivier est un arbre qui a une très grande importance pour les Celtes et les Esséniens, c'est plus qu'un symbole, c'est un arbre magique et sacré. Cet arbre vit très longtemps, il représente la force, la longévité et l'espérance. Cet arbre incarne aussi la création qui unit le ciel et la terre.

Toutes les parties de cet arbre sont utilisées pour le bien des humains. L'arbre lui-même donne de l'ombre à celui qui l'approche, afin de le protéger du soleil. Ses jeunes feuilles peuvent être consommées lorsque la nourriture se fait rare. Ses feuilles aussi sont utilisées en tisane pour différents maux, c'est un antiseptique naturel. Cela est appelé le thé de l'immortalité. Dans cet arbre, le bois et les fleurs sont aussi utilisés en tisane, ils ont beaucoup de vertus et ils aident grandement les malades à se nettoyer de l'intérieur. Tout dans cet arbre peut être consommé, les feuilles, le fruit et son extraction, l'huile. L'huile a de multiples usages. Elle sert, en particulier, dans la préparation des aliments, et aussi pour alimenter les lampes qui nous donnent de la lumière, le soir et la nuit.

Les Celtes et les habitants de la région ont coutume de placer une branche d'olivier au-dessus de la porte d'entrée de leur maison. Cette branche d'olivier absorbe le négatif de la personne qui entre dans ce lieu et le transmute à la terre.

Tous les Celtes et les Esséniens de notre communauté portent dans leur sac en bandoulière une branche d’olivier qu’ils utilisent pour soigner les gens. Avec cette branche, nous touchons les gens malades, le négatif quitte leur corps. Nous touchons la terre avec cette branche pour libérer la charge négative qui s’y est emmagasinée. C’est une pratique courante dans la péninsule ibérique. Le Druide de notre communauté prépare, à l’occasion, une potion à base d’huile d’olive, de fleurs et de feuilles du même arbre pour aider les gens malades. Cette potion qui est très efficace demande une longue préparation que seul un Druide expérimenté peut accomplir.

À la fin de sa vie, après des siècles, l’arbre offre son bois pour nous réchauffer l’hiver ou pour faire cuire nos aliments.

Parfois, je cite l’olivier en exemple dans mes enseignements. C’est l’arbre le plus altruiste que je connaisse. Il donne tout ce qu’il a, sans rien attendre en retour. Toutes les parties de cet arbre sont utilisées pour le bien de nous tous. Quel bel exemple de service altruiste! N’est-il pas aussi le sceau de ma famille!

Le sentier du retour est très ardu et monte en pente raide. Hommes et femmes de la communauté, habillés de longues robes de bure, portant sur le dos un gros panier d’osier bien rempli, s’engagent lentement dans cette longue marche vers la grotte. Pour nous soutenir dans cette tâche, nous fredonnons parfois un chant ou nous récitons une prière. Jamais personne ne se plaint. Cela fait partie de la mission de chacun.

Nous demeurons sept ans avec Sarah. Durant toutes ces années, ce sont des milliers de personnes qui reçoivent soins et enseignements. Sarah avance en âge, il est temps pour elle de quitter notre monde pour un ailleurs différent où sa présence va être nécessaire aussi. Nous nous rendons à un endroit spécifique, près de la grotte qui portera plus tard le nom de Santa Cova, un endroit où il y a une porte multidimensionnelle. Nous faisons appel aux Grands Frères, les Grands Blancs qui habitent la montagne où nous sommes. En peu de temps, une nuée se forme au-dessus de nous, un vaisseau se manifeste. Sarah nous regarde intensément dans les yeux en signe d'au-revoir. Elle est aspirée dans le vaisseau par un rayon de lumière blanche. Nous la reverrons sûrement plus tard... un jour.

Au même moment, en Gaule, au Pilon de la grotte de Baumo, Sara-A ascensionne aussi. Dans un rayon de lumière, elle est aspirée dans un grand vaisseau qui est au-dessus d'elle, un vaisseau caché par la nuée. La mission des deux jumelles, Sara-A et Sarah-H est terminée sur Terre.

Nous continuons le travail commencé par Sarah auprès des gens dans le besoin. À l'occasion, nous donnons aussi de l'enseignement aux résidents de la grotte et parfois, à un petit groupe de locaux qui se réunissent au pied de la montagne. Les allées et venues en bas de la montagne se font plus rares, nous laissons le travail aux plus jeunes de la communauté, surtout aux derniers arrivés. Une année s'écoule encore avant que nous décidions, à notre tour, de quitter Montserrat. Ce départ est prévu depuis un certain temps. Mais avant de quitter,

nous nous assurons que la relève est à la hauteur pour continuer le travail commencé.

Un soir, alors que tous les gens de la communauté sont couchés, Josh et moi faisons appel aux Grands Frères de la montagne. En peu de temps, une nuée se manifeste au-dessus de nous, au même endroit où Sarah a quitté. Un rayon de lumière apparaît sous la nuée. Nous sommes aspirés à l'intérieur et accueillis selon la coutume établie. Le vaisseau se dirige de nouveau vers la Sphère d'Amenti, en Égypte.

Notre mission est terminée sur Terre pour les quelques siècles à venir. Un repos bien mérité est nécessaire avant d'entreprendre un autre travail pour le bien de l'humanité. Nous savons que nous retournerons sur Terre, il y a tant de chose encore à accomplir. Pour ce futur travail, nous ne serons plus ensemble, mais séparés de corps seulement, non en pensée. Moi, Marie, je vais me manifester comme Marie l'Égyptienne, puis encore une fois, comme la Pacha Mama, en Amérique du Sud, alors que Josh, sous un autre nom, sera ailleurs pour le bien de l'humanité.

La nuée est mentionnée à chaque fois qu'il y a ascension, car les Grands Frères cachaient leur vaisseau dans la nuée. Dans la bible, le mot « nuée » est mentionné 80 fois!

La nuit, d'un côté, elle est constituée de feu pour éclairer les douze tribus. De l'autre, c'est une nuée opaque (Exode 14.20).

Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé...

Une nuée vint les couvrir, et de la nuée sortit une voix : Celui-ci est mon Fils bien-aimé: écoutez-le!

Voici, l'Éternel est monté sur une nuée rapide, il vient en Égypte ; Esaïe 19:1

Sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; Je viendrai vers toi dans une épaisse nuée.

La grotte habitée par Sarah et les Esséniens est connue aujourd'hui sous le nom de Santa Cova (La Sainte Grotte), située dans la montagne de Montserrat, à 40 km au nord de Barcelone, en Espagne. L'entrée dans la grotte fut interdite peu de temps après sa découverte, en l'an 880. En 1696, un ermitage est construit sur les lieux, fermant ainsi la grotte pour toujours aux gens de la région. Le but était d'effacer le passé et de faire oublier que Sarah a bien habité ce lieu. L'Église ne voulait absolument pas que cela se sache.

À l'étage supérieur de l'ermitage Santa Cova, une chapelle peut être visitée où une reproduction de la Vierge Noire est exposée sur un fond rocheux. Ce n'est pas une reproduction fidèle de la statue originale trouvée. C'est la reproduction de la statue moderne, exposée dans la cathédrale, sur le plateau. C'est un endroit très sacré où l'énergie spirituelle est palpable. À cet endroit, il y a une porte

multidimensionnelle encore active. La porte où Sarah, Marie-Madeleine et Jésus ont ascensionné. Elle peut être décelée par les gens sensibles.

Dans le passé, la grotte Santa Cova fut habitée par une communauté de Celtes et d'Esséniens, alors que le pays était sous occupation des Romains et des Maures. Il y avait toujours une tension et un risque d'être attaqué ou malmené par ces envahisseurs. En particulier, par les Maures musulmans qui n'hésitaient pas à lapider les gens des autres religions, où la nécessité de s'isoler très haut dans la montagne.

Après le départ de Marie et Josh (Marie-Madeleine et Jésus) et Sarah, la communauté a continué à répandre les paroles du Maître de Galilée. Cela a grandement participé à l'implantation du christianisme en Espagne. Cette action, par les Esséniens, malheureusement, ne fut pas reconnue officiellement par l'Église.

Les années qui ont suivi le départ de Marie et Josh furent difficiles. Les membres de la communauté Essénienne ont tenté du mieux qu'ils pouvaient de continuer les activités de service, mais, eux aussi ils avançaient en âge, certains étaient même très âgés. En souvenir de Sarah, ils ont sculpté une statue sur du bois brun, elle représentait Sarah au teint foncé, elle était debout de grandeur nature. Sarah était habillée d'une robe longue et sur la tête, un voile surmonté d'une petite couronne. Les deux bras étaient tendus vers l'avant. Dans la main droite, elle

tenait une boule qui représentait la Terre et sur son avant-bras, un livre. Ces deux symboles représentaient la connaissance dans le monde. Dans la main gauche, elle tenait un bâton dont l'extrémité supérieure était recourbée. Cela représentait la quête de la vérité.

Beaucoup de gens se rendaient dans cette grotte pour rendre un culte, face à la statue qui représentait Sarah. Les Romains étaient irrités par cette pratique. Ils voulaient inculquer le culte de Vénus, ce que les gens refusaient. Un jour, ils sont montés à la grotte, se sont emparés de la statue et ils l'ont brûlée.

La Grotte Santa Cova fut occupée encore pendant quelques décennies puis désertée.

En l'an 160 et les décennies qui ont suivi, les Romains ont occupé le plateau qui est situé un peu plus haut que la grotte où habitait Sarah et la communauté. Les Romains avaient placé à cet endroit une statuette représentant la déesse Vénus. Un culte de fertilité était instauré, selon leur croyance. Un hommage à la Déesse-Mère était aussi rendu. Ce plateau fut dédié à l'époque au Dieu Apollon par les Romains.

Le culte de la Déesse-Mère était très répandu au temps des Romains et des Grecs. Les déesses Cybèle, Ishtar, Isis, Déméter, Diane, Vénus et plusieurs autres étaient grandement vénérées. La vénération de la Vierge Noire découle directement

de ce culte du passé. Depuis toujours l’Église chrétienne tente de remplacer cette Vierge Noire par la Vierge Blanche, Marie, mère de Jésus.

Une légende raconte que vers l'an 233, l'Archange Michael est descendu à cet endroit pour détruire le temple Romain qui avait été élevé à Vénus. Est-ce vrai? Je ne peux le dire.

Après le départ des Romains, les générations suivantes, dans la lignée chrétienne, ont sculpté une autre statue représentant Sarah. Elle était aussi en bois de grandeur nature. À la base, il y avait un socle massif qui faisait qu'elle ne pouvait pas être déplacée facilement. Un culte lui était rendu comme par le passé. Le temps s'est écoulé, puis le plateau fut déserté, et la grotte fut abandonnée durant plusieurs siècles.

Une autre légende raconte qu'en l'an 880, de jeunes bergers ont vu des lumières de différentes couleurs entrer dans la montagne.

Légende rapportée dans le document : Le mythe de la Vierge Noire de Montserrat, d'Odile Imperiali-Decker.

« En 880, du temps du premier comte de Barcelone appelé Guifré le Velu, trois enfants qui gardaient leur troupeau dans la montagne, trouvèrent l'image de la Vierge Marie qui est aujourd'hui sur le grand autel de l'église. Un samedi soir, ils virent descendre du ciel une clarté très intense et ils entendirent des chants très mélodieux, et ils le rapportèrent à leurs parents.

Ces derniers se rendirent dans la montagne avec eux et quelques voisins, où ils eurent la même vision, également un samedi soir. Ils en parlèrent au curé de la paroisse d'Olesa, qui organisa une veillée quatre samedis de suite, assista au même phénomène, et en référa à l'évêque de Manresa. Ce dernier, accompagné des enfants et d'une nombreuse assemblée, se rendit dans la montagne, un samedi soir, et découvrit la vision.

En atteignant la source de celle-ci, ils remarquèrent une grotte située entre l'église de saint Michel et le monastère actuel, dans laquelle ils entrèrent et trouvèrent l'image de Notre-Dame qu'ils prirent avec grande révérence pour la transporter jusqu'à Manresa. Arrivés jusqu'au lieu où s'élève aujourd'hui le monastère, il leur fut impossible de continuer à avancer. Au vu de ce grand miracle, ils bâtirent une chapelle, là où se situe aujourd'hui l'autel de l'église, « là où notre Seigneur Dieu, par intercession de sa glorieuse Mère Vierge Sainte Marie accomplit tant de grâces et de miracles, forçant l'admiration ».

L'invention de la statue de la Vierge, à Montserrat, désignée par le terme Imatge ou Imagen, ne présente aucune originalité par rapport aux autres légendes de marededéus trobades. (Mère de Dieu trouvée). Cette famille de légendes est présente dans toute l'Espagne, mais tout particulièrement dans les Pyrénées, certainement parce que ces dernières abondent en sites sacrés remarquables. La chaîne ne compte pas moins de 300 sanctuaires consacrés à Marie, parmi lesquels 170 abritent des statues trouvées par un bœuf ou un taureau. En outre, plus de cinquante d'entre elles ont été

découvertes, la plupart du temps, grâce à une lueur qui aurait guidé un berger dans les Pyrénées catalanes. Ces chiffres sont inférieurs à ceux donnés dans l'ouvrage de Narcis Camos, Jardin de Maria, plantado en el Principado de Catalunya, rédigé en 1657. Il recense environ 900 églises, chapelles ou ermitages, ainsi que 200 images trouvées de façon miraculeuse, dans des lieux montagneux et déserts. »

Fin de la citation d'Odile Imperiali-Decker

À cette époque, l'Église a conclu immédiatement qu'il s'agissait d'un miracle et que la statue était la représentation de la Vierge Marie, même si le teint était foncé. Le culte marital était en plein essor dans l'Église chrétienne. La statue va porter le nom de Moreneta, la brune ou la noiraude. La statue représente bien Sarah, la brune, elle est de descendance Égyptienne.

La statue fut montée avec grande peine sur le plateau, à moins d'un kilomètre de la grotte qui est située en contrebas. Une chapelle fut aménagée sur les lieux. Aujourd'hui, un sentier bien aménagé relie les deux endroits.

L'Église catholique voulait s'implanter à cet endroit, cette statue trouvée dans la grotte ne représentait pas bien la Vierge, selon eux. La statue fut décapitée, coupée en morceaux, à coups de hache et de machette. Elle fut jetée dans le précipice. À la place, une statue de la Vierge Noire,

un modèle semblable à plusieurs autres, en France et en Espagne, fut mis en place.

Je vais donner un peu d'explication au sujet de cet événement survenu à la grotte Santa Cova de Montserrat. Les lumières vues par les enfants : ces explications nous furent données par notre guide Zacharie qui habitait cette grotte avec l'auteur du présent ouvrage et quelques autres Esséniens et Esséniennes, au temps de Sarah.

Les lumières qui entraient dans la montagne sont, en réalité, des vaisseaux organiques sous forme de boules lumineuses qui retournaient à leur base située sous la montagne. L'entrée est une porte multidimensionnelle, située sur le côté de la grotte.

Sur le plateau, au cours du siècle suivant, la chapelle fut remplacée par une église qui est devenue la basilique. Un monastère des Moines Bénédictins fut construit.

Plus tard, une nouvelle statue de la Vierge Noire fut placée dans la basilique. Cette statue n'est pas l'originale comme il a été déjà expliqué, elle a remplacé la statue trouvée dans la grotte, 145 ans plus tôt. La représentation de Sarah ne portait pas d'enfant sur le trône, comme celle des temps modernes. Aussi, toute trace de Sarah devait disparaître de cet endroit pour laisser place à la Vierge, la mère de Jésus.

L'histoire raconte qu'au XII^e siècle, une nouvelle église romane est construite. C'est également à cette époque qu'est fabriquée une nouvelle statue de la Vierge Noire. Installée dans la basilique, elle est appelée la Moreneta (la noiraude), tout comme celle du passé, pour sa couleur sombre.

Au début du 20^e siècle, une nouvelle représentation de la Vierge Noire fut installée dans la basilique. Elle fut retouchée à plusieurs reprises par la suite. Les bras et les mains furent changés, le nez refait et des objets furent ajoutés tels que la boule dans la main et la pomme de pin que tient l'enfant, symbole de fécondité.

Dans la basilique, sur un des côtés, un autel surmonté d'une croix fut dédié à Sarah. Les moines bénédictins connaissaient très bien l'histoire de Sarah qui a habité les lieux. Au cours des siècles passés, l'autel fut enlevé et remplacé par un autre, effaçant toute trace du passage de Sarah. À cette époque, le culte marital de la Vierge Blanche était imposé dans toute l'Église chrétienne.

De même, l'Église a effacé le culte rendu aux Esprits de la Nature, aux Éléments ainsi qu'à la Dame Blanche et à la Dame Bleue qui étaient parfois aperçues dans les grottes des environs. Tout l'accent fut mis sur la Vierge Noire, à défaut de la Vierge Blanche, Marie.

Une Vierge Noire est toujours exposée en ces lieux. Montserrat est devenu un lieu de pèlerinage

important, en Espagne, à cause de son taux vibratoire élevé et de ses guérisons spontanées.

La bibliothèque du monastère de Montserrat compte environ 300 000 volumes. Parmi les livres rares, non exposés au public, il y a un grand livre écrit en hébreu qui renferme les enseignements de Marie-Madeleine et de Jésus. Non accessible au public.

Encore de nos jours, des lumières de diverses couleurs sont vues, la nuit, au-dessus des montagnes. Le centre de la montagne est encore occupé par les Grands Frères extraterrestres, les Gardiens de la Terre.

Un point important que je tiens à souligner avant de terminer ce livre : les quatre membres du groupe Étoile du Matin qui ont participé à l'écriture de cet ouvrage, ainsi que notre guide Zacharie du monde invisible, nous avons tous vécu à Montserrat, il y a deux milles ans, en compagnie de Sarah.

En effet, nous étions des Esséniens originaires du Mont Carmel, en Galilée. Nous avons voyagé sur le bateau de Joseph d'Arimathie vers la France, en compagnie de Marie de Béthanie et de Sara-A et Sarah-H, puis vers l'Espagne, par la suite.

Dans le groupe, Denis a vécu à Montserrat jusqu'à un âge avancé. Lucille, en tant que femme Essénienne, a vécu à Montserrat et fut tuée par un Romain, car elle exposait trop bruyamment les

enseignements du maître Yeshua dans le village, au pied de la montagne.

France a vécu à Montserrat et fut tuée par un Romain en même temps que Lucille. Les deux ont péri par le glaive.

Martine a vécu peu de temps comme garçon Essénien, fils de Sarah-H. Il est décédé jeune au Mont Carmel. L'entité s'est réincarnée en garçon de Sara-A, en France. Il est devenu un initié Essénien.

Zacharie, Essénien et compagnon de voyage, n'est pas revenu en incarnation depuis 2000 ans. Il est un des guides qui nous donne généreusement beaucoup d'informations rapportées dans ce livre.

L'auteur et son épouse, Lucille, ont visité Montserrat en juin 2017. Pour cette dernière, des souvenirs passés, dans une vision très claire, ont refait surface. Une vision de la vie, au temps de Sarah où elle se voyait dans sa robe de bure, transporter des provisions dans un panier, marchant vers le haut de la montagne.

Cette vision fut présentée sous la direction et la guidance de Saint Ignace de Loyola. Ce dernier avait reçu l'illumination à Montserrat, en 1522. La promesse faite quelques semaines avant le départ, par ce dernier, fut tenue. Nous lui sommes très reconnaissants.

Conclusion

L'historique de Marie-Madeleine (Marie la Magdaléenne) tel que reçu est présenté ici en toute simplicité. C'est principalement la période entre l'an 33 et l'an 73 qui est exposée. Très peu nous fut révélé de son enfance et de ses parents.

Je suis conscient que plusieurs détails ne nous furent pas révélés, car comme il fut dit au début des rencontres, l'historique n'a pas d'importance, c'est le message qui va suivre qui compte. L'attention doit être mise sur l'enseignement que Marie-Madeleine et Jésus sont venus livrer et la mission qu'ils sont venus accomplir sur Terre.

L'historique nous fut quand même donné pour situer les personnages dans le contexte de l'époque. Des personnages de nature humaine qui avaient une vie de famille comme tous les autres de leur entourage. Les facultés qu'ils avaient n'étaient pas surnaturelles ni divines, mais elles avaient été développées par un travail intense, durant les longues années de fréquentation de la Fraternité Essénienne. Devenir initié Essénien demande beaucoup de détermination et de persévérance. À cette époque, plusieurs dizaines de personnes, initiées Esséniennes, pouvaient faire exactement ce que Jésus et Marie la Magdaléenne faisaient : multiplier la nourriture et guérir toutes maladies.

Au cours des siècles, ces connaissances se sont perdues, du moins, en partie. Nous sommes sur le point de retrouver ce qui a été occulté depuis 2000 ans. Les énergies sont réactivées dans le domaine de la multiplication des pains et de la guérison. Cet enseignement Essénien du passé nous sera révélé dans les années suivant la publication de ce premier ouvrage. Avec d'autres connaissances, le tout fera partie d'un autre ouvrage.

À l'accueil de l'enseignement du Tome 2, le lecteur va déjà connaître la vie de Marie-Madeleine et mieux saisir comment cet enseignement fut transmis, à l'époque, par la Fraternité Essénienne.

Plus tard, un Tome 3 est prévu. Le livre sera sur des sujets complémentaires et encore plus avancés que les révélations du Tome 1 et 2. Nous parlerons des diverses dimensions et des divers portails multidimensionnels. Un enseignement également sera donné sur l'ancrage des 12 dimensions, dans la matière, et sur les vortex spirituels dans le monde et leur nécessité pour l'équilibre de la Terre. Tout cet enseignement a pour but d'assister l'humain dans la période trouble qui sera le prélude au passage à l'Âge d'Or.

Annexe 1

Version selon l’Église

L’Église ne voulait pas que Marie-Madeleine soit égale à Jésus, il y aurait eu risque qu’un culte lui soit rendu, et ce culte aurait pu dépasser celui de Jésus. Marie-Madeleine devait être non seulement en deuxième place, mais à la dernière place, dans une position qui la fera rejeter de tous pour ses « péchés ».

Marie la Magdalénne ou Marie-Madeleine est le personnage féminin le plus cité dans le Nouveau Testament, soit 12 fois.

Les quatre Évangélistes ont souvent mentionné le nom de Marie dans différents contextes. À l’époque, c’était un nom qui était très populaire. Mais ces Évangélistes n’ont jamais confondu les personnages. Parfois, ils n’ont pas été clairs et ils ont simplement mentionné le nom de Marie, sans préciser de qu’elle, Marie, il s’agissait. Cela est peut-être dû aussi aux multiples traductions faites des Évangiles et à la déformation que l’Église en a faite, au cours des âges.

Une chose est certaine, la pécheresse des Évangiles n’a rien à voir avec Marie-Madeleine.

Regardons ce que les Évangélistes ont dit :

Luc 7 : Et voici qu'une femme, dans la ville, était une pécheresse... elle arrose ses pieds de ses larmes, et elle essuyait avec les cheveux de sa tête et embrassait ses pieds (...) de quelle espèce est la femme qui le touche, que c'est une pécheresse.

Luc 8 : Marie surnommée la Magdalénne, de laquelle était sortis sept démons.

Luc 10 : Une femme nommée Marthe... elle avait une sœur, appelée Marie, qui, s'était même assise aux pieds du Seigneur... Marie en effet a choisi la bonne part.

Luc 24 : Or c'était la Magdalénne Marie...

Marc 14 : Comme Jésus était à Béthanie... une femme entra... Elle tenait un vase d'albâtre... Elle répandit le parfum sur la tête de Jésus.

Marc 15 : ...des femmes regardaient à distance, entre autre Marie la Magdalénne.

Or Marie la Magdalénne et Marie, mère de José, observaient où il était déposé.

Marc 16 : Lorsque le sabbat fut passé, Marie la Magdalénne... Il apparut d'abord à Marie la Magdalénne, de laquelle il avait chassé sept démons.

Mathieu 26 : ...Jésus se trouvait à Béthanie.... Une femme s'approcha de lui avec un vase d'albâtre....

Mathieu 27 : Il y avait là plusieurs femmes... parmi elle, Marie la Magdalénne...

Or Marie la Magdalénne et l'autre Marie était là.

Mathieu 28 : ...Marie la Magdalénne et l'autre Marie allèrent voir le tombeau.

Jean 11 : ...Lazare, de Béthanie, village de Marie et de Marthe, sa sœur Marie est celle qui soignit le Seigneur... Or, Jésus aimait Marthe, et sa sœur Marie, et Lazare. Beaucoup de Juifs étaient venus près de Marthe et de

Marie... Tandis que Marie se tenait assise à la maison. Lorsqu'elle eut ainsi parlé, elle s'en alla, et appela en secret Marie, sa sœur... Les Juifs qui étaient avec Marie... Lorsque Marie fut arrivée au lieu où était Jésus... les Juifs qui étaient venus près de Marie et de Marthe.

Jean 12 : Marie, ayant pris une livre de parfum de nard très pur... en oignit les pieds...

Jean 19 : Près de la croix de Jésus se tenait.... Et Marie-Madeleine.

Jean 20 : Le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine se rendit au sépulcre... Cependant Marie se tenait près du sépulcre. Jésus lui dit : « Marie! »... Marie-Madeleine alla annoncer aux disciples.

Dans les Évangiles, nous trouvons le nom de Marie, attribué à différentes personnes, dans différentes situations et dans différents lieux. Mais celui de Marie la Magdalénenne revient souvent.

Cette femme a accompagné Jésus dans ses déplacements, elle était au pied de la croix, au tombeau et lors de la résurrection. Elle semblait omniprésente auprès de Jésus. Il faut souligner que c'est à Marie la Magdalénenne, seule, que Jésus se manifesta lors de sa résurrection et à personne d'autre. Dans Jean 20, il est mentionné que Marie-Madeleine n'a pas reconnu Jésus, après la résurrection, elle l'a pris pour le jardinier. Puis, Jésus l'a appelée par son nom « Marie ». Elle a répondu « Rabbouni » qui peut être traduit par « Maître ».

Les Pères de l'Église, au III^e siècle, ont considéré Marie-Madeleine comme l'« Apôtre des Apôtres », à

cause de son rôle auprès de Jésus et comme étant le premier témoin de la Résurrection. Plus tard, elle sera déclarée sainte!

Comme déjà mentionné, vers 591, le pape Grégoire le Grand a tranché la question des multiples Marie. Il a déclaré dans son Homiliae in Evangelium 25 que Marie la Magdalénne, Marie de Béthanie et la pécheresse des Évangiles étaient la même personne. A partir de ce jour, ce personnage composite fut connu sous le nom de Marie-Madeleine.

L'Église orthodoxe n'a jamais reconnu cet amalgame. Pour ces Pères de l'Église, il s'agissait de plusieurs personnes. Il en fut de même pour Lefebvre d'Estaples, en 1521. Ce dernier a osé contredire l'inaugurabilité du pape Grégoire, à ce sujet, et il fut déclaré hérétique et excommunié!

L'Église catholique a imposé son dogme et Marie-Madeleine fut considérée comme la pécheresse repentie. Ces péchés faisaient toujours référence à la prostitution même si les Évangiles n'en ont jamais parlé. Ainsi, la femme était abaissée, le pouvoir patriarcal, pouvait dominer librement. Pour combler le vide de la présence féminine, Marie, la mère de Jésus, la mère de Dieu, dite la Vierge, fut élevée au plus haut rang. Pourtant Marie, la mère de Jésus, a un rôle plutôt discret dans le Nouveau Testament, mais elle, au moins, était « sans péché ». Rien ne lui était reproché. C'était la personne idéale qui devait être élevée et présentée comme modèle de femme soumise et effacée.

Depuis le V^e siècle, plusieurs ouvrages sur le personnage de Marie-Madeleine ont vu le jour : Ancienne vie de Sainte Madeleine, La Légende dorée, puis Monument inédit de l'apostolat de Marie-Madeleine, en Provence, pour ne nommer que ceux-là. Tous écrits par des religieux catholiques. Ces textes furent reconnus comme « vérité » par l'Église et personne jusqu'au XX^e n'a osé s'y opposer. De nos jours, plusieurs ouvrages furent écrits sur la vie de Marie-Madeleine et quelques films marquants, dont le célèbre Da Vinci Code, tiré du roman de Dan Brown.

Dans ces écrits du Moyen Âge, surtout La légende dorée, il est raconté qu'à la suite de la persécution des Romains sur les Juifs chrétiens, ces derniers furent obligés de quitter la Palestine vers une autre destination. Plusieurs années après l'Ascension de Jésus, Marie la Magdalénne, accompagnée de plusieurs autres personnes dont Marthe, Lazare, Marie de Béthanie, Marie Jacobée, Marie Salomé, Sara, la servante d'une des Marie, Maximin d'Aix, ce dernier était, selon la tradition chrétienne, l'intendant de la famille de Béthanie et l'un des soixante-douze disciples de Jésus et Sidoine, ce personnage aurait vécu à l'époque de Jésus-Christ. Une tradition ancienne l'assimile à l'aveugle-né qui vivait de mendicité à la sortie du Temple et qui fut guéri par Jésus.

Tous ces gens, sur ordre des Romains, ont été placés à bord d'un bateau sans voile ni gouvernail (l'identité des personnes à bord varie d'un auteur à l'autre), et le bateau est lancé à la mer. Nous pouvons supposer qu'aucune

provision ne fut mise à bord, car les Romains voulaient faire périr ces gens en mer.

Le bateau a dérivé pour arriver, par miracle, à Saintes-Maries-de-la-Mer, en France. Un trajet de 4 000 kilomètres, sur une mer capricieuse et souvent agitée, c'est toute une aventure! Un voyage qui normalement, dans les bonnes conditions, avec un bateau à voiles bien équipé, prenait parfois deux mois. Un exploit invraisemblable selon les conditions énumérées. De nos jours, cela serait digne d'une mention dans les records Guinness.

Les personnes, après leur arrivée sur la terre ferme, par deux ou seules, se sont dirigées dans des directions différentes. Marie-Madeleine et Maximin, après avoir évangélisé sur leur passage, en suivant l'Huveaune, se rendent près de sa source, au massif connu sous le nom de « Baumo » signifiant « grotte ». C'est dans une partie de cette grotte à flanc de montagne que Marie la Magdalénienne s'est réfugiée. Il a été dit qu'elle allait y passer 30 ans de sa vie en solitude. La recluse pénitente allait se nourrir de racines et d'eau du ciel. Sept fois par jour, elle recevait la visite des anges qui la plonge dans une extase. Elle a été élevée dans les airs et déposée sur la voie Aurélienne, près de l'ermitage de saint Maximin. D'autres récits mentionnent qu'elle a été élevée au-dessus de la montagne, au Pilon.

Au dernier moment de sa vie, elle reçut la communion des mains de l'évêque Maximin. Rien ne dit comment il était devenu évêque si rapidement! Ce dernier recueillit son dernier soupir. Il embaumua son corps et le plaça dans

un superbe mausolée. Au départ de Maximin, ce fut Sidoine, l'aveugle-né et illettré, guéri par Jésus, qui lui succéda comme évêque d'Aix!

Sur le site de Villa-Latta, une petite bourgade gallo-romaine, après la mort de saint Maximin, prit le nom de ce dernier. C'est à cet endroit que fut érigée une magnifique basilique. Depuis cette époque, de nombreux papes et rois de France se sont rendus en pèlerinage en ce lieu sacré.

Une rivalité s'est installée dans la chrétienté, vers le XI^e, au sujet du culte à Marie-Madeleine. Vézelay déclarait posséder les vraies reliques de la sainte, alors que Saint-Victor et son prieuré de Saint-Maximin revendiquait la possession du tombeau. Au cours des siècles suivants, la popularité de Vézelay a diminué à l'avantage de celle de Saint-Maximin et de la Sainte-Baume. Aujourd'hui encore, des reliques peuvent être contemplées à Saint-Maximin alors que Vézelay n'exposait que très rarement lesdites reliques de Marie-Madeleine.

Depuis le Moyen Âge, ce lieu de pèlerinage attire un nombre impressionnant de pèlerins. Les reliques de Marie-Madeleine peuvent être contemplées en tout temps.

Le nom de Marie la Magdalénne, puis celui de Marie de Magdala, et plus tard, celui de Marie-Madeleine : pourquoi avoir changé ce nom si souvent ?

Raban Maur, moine bénédictin et théologien allemand, né en 780, a écrit sur la vie de Marie-Madeleine, à partir de textes datant du V^e siècle. Il a été le premier à avoir cité le nom de Marie de Magdala, un village qu'il localisait sur les bords du lac Tibériade, en Galilée. Magdala veut dire un endroit où il y a une ou des tours. Selon les historiens, ce village de Magdala n'existe pas au temps de Marie-Madeleine. Plus tard, un village du nom de Migdal (tour) fut créé. Le nom de ce village, selon les occupants, a changé de nom plusieurs fois : Al-Majdal, El-Mejdel, Magdalum, Magdalon, Migdal puis Magdala.

L'Église a souvent modifié sa position face à Marie-Madeleine. En 1969, le pape Paul VI, lors du concile Vatican II, a déclaré que Marie-Madeleine ne sera plus considérée comme « pénitente », suite aux allégations la considérant comme une prostituée repentie, mais élevée au titre de « disciple ». Les livres d'histoire et les dictionnaires des noms ne furent pas modifiés pour autant, ni la tradition populaire d'ailleurs. Aux yeux des fidèles, Marie-Madeleine est toujours la prostituée repentie.

Annexe 2

Version selon la Gnose

Les écrits apocryphes et gnostiques

La découverte de manuscrits coptes à Nag Hammadi, en Égypte, en 1945 a changé l'opinion publique sur la vision des écrits canoniques de l'Église chrétienne. Ces écrits, considérés comme apocryphes, ce qui veut dire caché, dérobé, rejeté ou non retenu par l'Église, nous révèlent une Marie-Madeleine différente de ce que nous avions connu par le passé.

Dans les manuscrits de Nag Hammadi, nous y retrouvons l'Évangile de Pierre, l'Évangile de Thomas, l'Évangile de Philippe, l'Évangile de Marie-Madeleine, l'Évangile des Égyptiens, l'Évangile de Judas, l'Apocalypse de Jacques, l'Épitre des Apôtres et d'autres documents gnostiques.

L'Évangile de Philippe est très révélateur et a modifié l'opinion publique sur les rapports qui existaient entre Marie-Madeleine et Jésus. Le texte dit ceci :

« La Sagesse, qu'on appelle « la stérile », est la mère des anges et la compagne du Sauveur. Jésus aimait Marie plus que tous les disciples. Il l'embrassait souvent sur la bouche. Les autres disciples dirent : « Pourquoi l'aimes-tu plus que tous ? » Le Sauveur répondit : « Comment se fait-il que je ne vous aime pas autant qu'elle ? ».

L'Évangile de Marie-Madeleine est fragmentaire. À la page 9, il est dit :

« N'imposez aucune règle, hormis celle dont je fus le Témoin. N'ajoutez pas de lois à celles de celui qui a donné la Loi, afin de ne pas en devenir les esclaves. » Ayant dit cela, Il partit. Les disciples étaient dans la peine ; ils versèrent bien des larmes, disant : « Comment se rendre chez les païens et annoncer l'Évangile du Royaume du Fils de l'homme? Ils ne l'ont pas épargné, comment nous épargneraient-ils? » Alors, Marie se leva, elle les embrassa tous et dit à ses frères : « Ne soyez pas dans la peine et le doute, car Sa Grâce vous accompagnera et vous protégera : louons plutôt Sa grandeur, car Il nous a préparés. Il nous appelle à devenir pleinement des êtres humains. » Par ces paroles, Marie tourna leurs cœurs vers le Bien ; ils s'ouvrirent aux paroles du Maître.

À la page 17, il y a réaction d'André et de Pierre :

« Je vais au Silence ». « Après avoir dit cela, Marie se tut. C'est ainsi que le Maître s'entretenait avec elle. André prit alors la parole et s'adressa à ses frères : « Dites, que pensez-vous de ce qu'elle vient de raconter? Pour ma part, je ne crois pas que le Maître ait parlé ainsi ; ces pensées diffèrent de celles que nous avons connues. » Pierre ajouta : « Est-il possible que le Maître se soit entretenu ainsi, avec une femme, sur des secrets que nous, nous ignorons? Devons-nous changer nos habitudes, écouter tous cette femme ? L'a-t-Il vraiment choisie et préférée à nous ? »

La révélation de Marie suscite une réaction de la part d'André et surtout de Pierre, qui refuse cette fois de

croire que Jésus ait pu transmettre son enseignement à une femme. Ce dernier ne peut accepter que des secrets réservés aux hommes puissent être dévoilés à une femme. Surtout, qu'une femme ait la primauté sur les disciples masculins, lui le premier.

Dans l'écrit de la Pistis Sophia, il en est de même. Marie-Madeleine est sur le devant de la scène :

« Marie la bienheureuse, toi que je rendrai parfaite en tous les mystères des habitants d'En-Haut, parle librement, toi dont le cœur est droit vers le Royaume des cieux, plus que tous les frères. Courage, Marie, tu es heureuse entre toutes les femmes, puisque c'est toi qui seras le Plérome de toutes les Pléromes et la perfection de toutes les perfections. (...) Marie-Madeleine et Jean le vierge sont supérieurs à tous les disciples. »

Nous voyons dans ces propos que la femme, en particulier Marie-Madeleine est élevée et non rabaissee. Dans tous les écrits coptes, la femme est égale à l'homme. Jésus semble avoir une attention particulière à Marie-Madeleine, il la place au-dessus des disciples, ce qui a fait réagir certains, comme nous avons pu le voir.

Pourtant, les Pères de l'Église au III^e siècle, sous Hippolyte de Rome, ont déclaré que Marie-Madeleine était l'« Apôtre des Apôtres ». Cette déclaration n'a eu que peu d'impact, au cours des siècles suivants. L'étiquette de « repentante et pénitente » a persisté durant des siècles, voire deux mille ans.

Les écrits Apocryphes sont aussi contestés que les écrits Canoniques de l'Église catholique. Les deux ont

voulu donner une image qui les représentait. L'un a élevé la femme, l'autre l'a abaissée. L'un a basé ses écrits sur la joie, la gloire, l'amour, l'autre sur la peine, la souffrance et la peur. Dans les deux camps il y a du vrai et du faux. L'Ancien et le Nouveau Testament ont été modifiés à maintes reprises, ce qui fait une Bible vraie qu'à 60%. Ce fait est reconnu par le Vatican, mais personne à ce jour n'a eu le courage de redresser la situation, au risque de perdre l'Église entière. La gnose de sa part a possiblement inventé certains écrits, comme la Pistis Sophia, par exemple, écrite vers l'an 350 de notre ère, afin de placer Marie-Madeleine en tête des Apôtres.

La gnose est un concept philosophico-religieux. Un mouvement chrétien ancien qui cherchait à devancer le christianisme primitif. À cette époque, c'était vraiment la course pour celui qui dominerait sur la place publique. Avec la venue de l'empereur Constantin, un non chrétien, qui s'est imposé et qui a donné préférence à l'Église catholique avec sa réforme Paulinienne, les autres mouvements se sont effacés et la plupart ont simplement disparus.

Les Évangiles Canoniques et Apocryphes sont d'accord sur un point important, Marie-Madeleine est très proche de Jésus, en particulier, lors de la crucifixion et au tombeau. Elle est l'amie intime et la messagère préférée parmi tous les autres disciples. C'est elle seule qui est choisie pour accueillir Jésus après la résurrection et annoncer son retour parmi les hommes. Ce qui place Marie-Madeleine dans une position privilégiée, d'intimité même.

Annexe 3

Textes préparatoires

Le préliminaire

Avant même de commencer l'écriture du présent ouvrage, notre guide spirituel Zacharie est venu lors d'une séance et il a demandé d'étudier certains manuscrits et textes, afin de nous préparer à recevoir le dévoilement de l'histoire de Marie-Madeleine, dévoilement qui, par la suite, sera suivi de son enseignement. Cet enseignement sera long et va nécessiter beaucoup de patience. Au cours des années à venir, d'autres textes pour étude pourraient nous être proposés également.

Le premier texte qui fut proposé est le Bélier à la Toison d'Or. Personne dans le groupe ne connaissait le contenu de ce mythe Grec. À la suite de recherche, ce mythe nous fut présenté sous diverses formes et diverses interprétations. Le personnage principal était un homme nommé Jason qui devait s'emparer de la Toison d'Or afin d'avoir accès au trône.

Le Bélier à la Toison d'or

L'histoire commence à Iolcos en Thessalie. Dans ce pays règne un roi du nom de Créthée. Il a deux fils : Aeson, son fils légitime, et Pélias, son fils adoptif. A la

mort du roi, c'est Aeson qui est appelé à monter sur le trône. Mais Pélias usurpe sa place et il devient ainsi le roi d'Iolcos. Pendant ce temps son demi-frère Aeson eut un fils du nom de Jason. Pour protéger ce dernier du roi Pélias, il envoie son fils dans les montagnes lointaines, sur le mont Pélion où il sera élevé par le centaure Chiron.

Un jour, Zeus fait apparaître un bétier ailé. C'est grâce à cet animal que Phrixos et Hellé s'enfuient pour échapper à leur belle-mère Ino. Hellé tombe à la mer au cours du voyage. Phrixos arrive alors en Colchide, immole le bétier à Zeus et offre la toison de l'animal à Eétès, le roi du pays, afin de le remercier pour son hospitalité.

Le roi de Colchide cloue la Toison d'Or à un chêne sacré, gardé par un dragon. Bien des années après, en Thessalie, un jeune homme nommé Jason réclame le trône que son oncle Pélias a accaparé. Pélias consent à rendre le royaume, mais auparavant Jason doit lui rapporter la Toison d'Or.

A la mort de son père, le roi d'Iolcos, son oncle Pélias a pris le pouvoir et le trône qui doit revenir à Jason.

Un oracle a prédit à Pélias qu'il serait détrôné par un homme qui se présenterait à lui avec une seule sandale. Devenu adulte, Jason va réclamer le trône d'Iolcos. Sur le chemin, il aide une vieille femme à traverser un fleuve. Cette femme n'est autre que la déesse Héra, l'épouse de Zeus, déguisée. Il perd une sandale dans la traversée.

Afin de gagner du temps, Pélias lui promet le trône pourvu qu'il lui rapporte la Toison d'or, qui se trouve alors en Colchide.

Jason entreprend de faire construire un navire, l'Argo (le rapide). Celui-ci terminé, il embarque à son bord, accompagné de 50 jeunes hommes héroïques, il s'agit des ancêtres des héros de la guerre de Troie, dont Hercule et Thésee.

Lorsqu'il parvient en ce lieu, Jason se rend auprès du roi et il lui demande la Toison d'Or. Le roi lui propose alors plusieurs épreuves.

Heureusement, Jason s'est assuré le soutien de Médée, la fille du roi. Par ses enchantements, la princesse permit à son amant de surmonter les obstacles : apprivoiser des taureaux merveilleux, défricher un champ gigantesque pour y semer les dents d'un dragon. Elle endort le monstre qui garde la Toison d'Or, et Jason n'a aucun mal à dérober le trésor.

Jason décroche la toison et tout l'équipage repart en direction de leur navire. Mais le roi Eétès n'est pas résolu à laisser partir sa précieuse toison. Il part donc en chasse avec ses gardes derrière l'Argo. En mer, les Argonautes et Jason font tout ce qu'ils peuvent pour avancer au plus vite, mais il faut se rendre à l'évidence, l'équipage du roi commence sérieusement à les rattraper. Alors Médée empoigne son frère qui est venu avec eux et découpe ses membres à vif. Puis, elle jette par-dessus bord les membres pour retarder les poursuivants qui s'arrêtent pour récupérer le corps.

Le chemin du retour est aussi périlleux que l'ensemble du périple. Les Argonautes croisent la route des sirènes, ces femmes qui ensorcèlent les marins rien qu'avec leur chant (mais Orphée, grâce à sa douce mélodie parvient à étouffer les chants des sirènes), ils croisent également Charybde et Scylla, les monstres marins et enfin, Talos en Crète. (...)

Commentaire du Bélier à la Toison d'Or

Le Bélier à la Toison d'Or est un voyage initiatique. Il représente la connaissance.

Deux personnes le chevauchent. Une personne tombe en cours de route de la voie initiatique.

Voyage initiatique dans un au-delà mystérieux.
Transformation intérieure.

Mourir au vieux monde et renaître à nouveau.

Rite de passage vers une forme supérieure de vie.

Celui qui réussit ne garde que la connaissance et la place en un lieu sûr, protégé par des dragons.

La Toison d'Or est l'enseignement que nous devons retrouver.

Enseignement qui peut conduire à l'immortalité, telle la pierre philosophale.

Enseignement qui va apporter un règne heureux et nous accordera une place sur le trône.

La Toison d'Or se gagne à la suite d'épreuves et de renoncements.

Nous devons affronter les dragons intérieurs, nos peurs, nos ombres.

Nous devons toujours rester dans la lumière. Ne jamais céder à l'ombre dans notre quête.

Le couronnement est la connaissance cachée qui permet la transmutation de la matière en or.

Ou encore la matérialisation.

À la suite de cet enseignement un autre texte nous fut proposé comme base de travail.

L'Alchimie Spirituelle

La deuxième étude qui nous fut proposée est l'Alchimie Spirituelle.

Pour mieux comprendre le symbolisme, nous devons faire des recherches et étudier l'Alchimie Spirituelle afin de découvrir le sens caché des choses. Mais qu'est-ce que l'Alchimie Spirituelle?

L'Alchimie Spirituelle est un processus de transformation intérieure. L'individu doit avant tout prendre conscience de ses mauvais comportements et de ses mauvais désirs, et vouloir une transformation vers une vie meilleure, une vie plus spirituelle : c'est l'œuvre au noir. En réalité, c'est la déconstruction qui va permettre à l'être de prendre une nouvelle direction.

Notre être est prêt à remplacer les comportements du passé en des qualités qui vont lui permettre de s'élever spirituellement : c'est l'œuvre au rouge. C'est la construction appelée parfois la grande étape de purification. Cette période est très déstabilisante, car l'individu n'a plus ses repères du passé. Il doit s'attendre

à de grands changements dans sa vie, à tout point de vue, social en particulier. Il peut même vivre des moments de solitude et avoir l'impression de se retrouver seul, sans ami et non compris de sa famille. Mais il y a une consolation, l'individu retrouve sa famille d'âme, celle qui l'accompagne depuis toutes ses vies passées et qui l'accompagnera aussi dans ses vies futures. Aussi, il est accompagné de ses guides qui ont toujours été là, mais qui peuvent maintenant se manifester plus ouvertement à lui. Cela est le processus normal de la transformation intérieure.

Puis un jour, il va atteindre un état de conscience élevé qui est la réalisation du Soi, qui est l'œuvre au blanc. Il réalise qu'il est seul avec lui-même. Il a voyagé de lui-même à lui-même pour atteindre Dieu. Son état d'être est l'amour universel, la compassion et son souhait est d'aider son prochain, sans jamais rien attendre en retour.

Ce travail intérieur sur soi a des répercussions extérieures sur la santé et la longévité. Il permet la régénération des cellules et il garde l'individu dans une éternelle jeunesse.

Les alchimistes du passé ont tous passé par ce processus de transformation. Le jour où ils pouvaient transmuter du vulgaire plomb en or était, pour eux, un signe que la transformation intérieure avait atteint un stade élevé d'illumination. C'est pour cela qu'il était dit que l'alchimiste qui voulait vraiment réussir passait plus de temps dans son oratoire (sanctuaire) que dans son laboratoire, sur le plan matériel. La prière et le travail sur soi étaient la clef de la réussite.

L’Alchimie doit être considérée comme une pratique spirituelle, avant tout. Une pratique qui développe en soi la prise de conscience et qui conduit l’individu vers la conscience de l’unité avec le tout.

Plus encore, l’alchimie conduit à un changement majeur de conscience et mène l’individu vers la supraconscience qui est au-delà du temps et de l’espace. Alors, pour l’homme tout est possible.

Il devient un avec soi, l’univers et Dieu. Ce n’est qu’une fois unifié qu’il est possible de vivre l’expérience de la réalisation du Soi, par l’union entre le corps, l’âme et l’esprit, et l’union entre le Masculin et le Féminin, qui est représenté par le mariage alchimique.

Le Grand Œuvre Alchimique est une quête de l’illumination et la Pierre philosophale tout comme le Graal, est le résultat de cette quête. Ce ne sont pas des objets matériels, mais bien un état intérieur.

De nos jours il n’est plus nécessaire de travailler au fourneau et d’œuvrer à transmuter le métal tel que le plomb en or, bien que cette pratique se continue encore.

Celui qui est parvenu à un certain degré dans la pratique de l’Alchimie Spirituelle est capable d’accomplir des transmutations par la projection, en dehors de l’énergie subtile qu’il porte en lui-même. C’est la rencontre de l’énergie céleste et de l’énergie terrestre. Pour parvenir à ce résultat, l’énergie opère deux « ouvertures » : celle de l’Esprit et celle de la Matière,

ou encore du Ciel et de la Terre. Lorsque tout est bien aligné, il y a contact et la matérialisation a lieu.

Ceux qui possèdent un tel pouvoir n'en font généralement aucun usage personnel, mais ils l'utilisent à des fins spécifiques comme la guérison, par exemple. Le but est de toujours aider son prochain et de lui procurer de la joie et du bonheur.

Les Tablettes de Thoth l'Atlante

Le troisième texte proposé est l'étude des Tablettes de Thoth l'Atlante.

Avant de recevoir l'enseignement de Marie-Madeleine proprement dit, il est demandé à notre groupe, l'Étoile du Matin, d'étudier les Tablettes de Thoth. Par cette étude notre esprit va se familiariser avec les changements de concept et les idées nouvelles. Notre mental doit avoir une vision plus élargie, non vers le centre, mais vers l'extérieur. Cette manière de faire va nous préparer efficacement à recevoir plus tard l'enseignement proposé. En fait, les Tablettes de Thoth font partie de l'enseignement de Marie-Madeleine et elles sont présentées à plusieurs niveaux de conscience. Nous devons découvrir ce quatrième niveau, c'est une base nécessaire avant d'aller plus en avant.

Nous devons faire la différence entre Thoth l'Atlante et Hermès Trismégiste le Grec appelé aussi Hermès

Thoth. Les deux entités sont souvent confondues et identifiées au même personnage.

Thoth, roi, sage et mage est né sur l'île d'Udal, en Atlantide. Il a migré en Égypte lors de la disparition de son continent. Thoth l'Atlante fut connu comme le dieu égyptien Thoth, ou Djéhuti. Il est qualifié comme l'inventeur de l'écriture représenté par Ibis. Il est le seigneur des sages, le maître du culte de la magie et du savoir caché. C'est de lui que les hommes ont reçu les hiéroglyphes donnant accès à la sagesse. Patron des scribes, gardien des rituels, du savoir magique ou sacré, et aussi maître des paroles divines. C'est de lui que nous avons reçu lesdites Tablettes de Thoth, au nombre de quinze.

Hermès, Fils de Zeus et de Maia, (Pléiade), et petit-fils d'Atlas, naquit dans une grotte, en Arcadie. Très rusé, il mésusait souvent de son intelligence. Il inventa la lyre qu'il céda à Apollon. Il en reçut une houlette d'or et il en désunit deux serpents qui, s'enroulant autour, firent le « Caducée ». Il est le Messager des dieux. Plusieurs écrits sont dits d'Hermès, entre autres : La Table d'Émeraude, un texte alchimique et hermétique et le Corpus Hermeticum.

Hermès Trismégiste ou Hermès Thoth, personnalité religieux remarquable, naquit de la synthèse des deux symboles divins. L'Hermès grec, inventeur de l'alphabet, messager des dieux, est le « psychopompe », guidant les âmes dans l'autre monde, et le Thoth l'égyptien, inventeur de l'écriture, maître des cultes et de la magie, conduit aussi l'âme des défunt vers le tribunal

céleste. L'attribut « Trismégiste » ou le trois fois grand lui fut attribué, car il représentait le roi, la législature et le prêtre. Selon d'autres sources cet attribut lui fut donné, car il s'est incarné trois fois pour donner trois enseignements différents au monde.

Selon les Tablettes de Thoth, tout laisse croire que Thoth l'Atlante et Hermès sont la manifestation de la même âme, à des époques différentes.

L'étude de ces Tablettes demande une grande discipline de notre part. Nous groupe s'est réuni, au début de notre recherche, toutes les semaines pendant plusieurs mois. Après chaque étude, nous avions une communication avec notre guide Lorrie pour éclaircir les points qui étaient obscurs à notre compréhension. Ce fut un travail de patience et de persévérance. Ce fut aussi une épreuve, un test, tout comme cela se passait dans l'ancienne Égypte, afin de préparer le candidat à l'initiation.

À la fin de l'écriture du Tome 1 et pour nous préparer à recevoir l'enseignement du Tome 2, il nous est demandé de reprendre l'étude des Tablettes de Thoth, afin d'en retirer une nouvelle compréhension, à un niveau plus élevé. Nous devons faire tous les efforts possibles pour atteindre la compréhension du quatrième niveau avant de recevoir l'enseignement de Marie-Madeleine.

Mais en fait, qu'est-ce que les Tablettes de Thoth?

Les Tablettes de Thoth sont au nombre de quinze. Il s'agit d'un texte alchimique et hermétique, écrit à plusieurs niveaux de conscience. Il prépare le candidat à son entrée dans la Sphère d'Amenti. La Sphère d'Amenti est situé sous la Grande Pyramide d'Égypte, loin de tout regard. Pour y parvenir le candidat ou l'initié doit impérativement être invité par les Maîtres. Il est impossible d'entrer dans ce lieu sacré par soi-même ou sur simple demande de notre part. Ce passage se fait normalement par la cinquième dimension, ce qui n'est pas à la portée du premier venu. La Sphère d'Amenti, aussi appelée Salles d'Amenti, parce qu'il y a en effet plusieurs « salles », est avant tout un centre de régénération où l'on peut passer de la mort à l'immortalité. Le corps est régénéré entièrement. Le corps peut aussi être simplement rajeuni de quelques dizaines d'années, selon la mission qui doit être terminée par l'initié. C'est aussi un endroit où des modifications peuvent être apportées à l'être humain, au niveau cellulaire ou dans l'ADN, ou encore de légers ajustements dans une partie du corps pour un mieux-être. Toutes les maladies, de quelque nature que ce soit, peuvent être guéries. Ce qui est mentionné ici n'est qu'une partie de la raison d'être de cette demeure des dieux. Les autres services offerts ne seront pas énumérés ici, le candidat va les découvrir lors de son passage dans ce lieu exceptionnel sur la Terre.

La Sphère d'Amenti ou Salles d'Amenti est décrite dans le chapitre Jésus ressuscité, dans le présent ouvrage. Jésus y fait un séjour pour se régénérer entièrement, après la crucifixion. Jésus n'est pas le seul à avoir séjourné dans ce lieu, Marie la Magdalénne aussi,

comme nous avons pu le voir dans les chapitres précédents. Au temps de d'Égypte ancienne, plusieurs pharaons furent invités à passer dans la Sphère d'Amenti ainsi que plusieurs dieux et demi-dieux de la Grèce antique.

Le texte complet est trop lourd pour être ajouté dans ce livre. Le contenu et son interprétation nécessiterait à lui seul un ouvrage entier. Ce sujet sera développé dans le Tome 2.

Les 15 Tablettes de Thoth l'Atlante, en entier, peuvent être trouvées sur le site www.sadhana.ca, rubrique Enseignement, ou dans certains ouvrages alchimiques.

La Kabbale

Pour la quatrième étude, il fut suggéré de se familiariser avec la Kabbale, les lettres Hébraïques, le Zohar et les Nombres.

La Kabbale est la tradition ésotérique du judaïsme ou encore la loi orale et secrète. C'est la voie mystique et la voie de la connaissance juive. La Kabbale explique l'origine et le fonctionnement de l'univers, de la vie, de l'homme et de son âme.

L'étude de la Kabbale ne va pas sans l'étude du Zohar, de l'Arbre Séphirotique, des lettres hébraïques et des nombres. Ce sont des compléments essentiels pour une

meilleure compréhension des textes. L'étude de la Kabbale est un travail de toute une vie.

Heureusement, dans notre groupe, deux personnes avaient déjà un intérêt sur le sujet depuis plusieurs années, ce qui arrangeait bien les choses.

L'Évangile selon Marie

La cinquième étude, non obligatoire, est l'Évangile de Marie.

Pour nous familiariser avec la diffusion de l'enseignement qui peut être énigmatique et parfois présenté en parabole ou sous forme allégorique, il est suggéré d'étudier le texte de l'Évangile selon Marie.

L'Évangile selon Marie, attribué à Marie-Madeleine, est le premier texte du papyrus de Berlin 8502 (BG 8502), acquis au Caire, en 1896, et daté du début du Vème siècle de notre ère.

Cet Évangile était écrit en sahidique, un dialecte copte, mais la première rédaction aurait été faite en grec au cours du IIe siècle.

Le texte complet est disponible sur Internet.

Commentaires de l'Évangile selon Marie

Marie enseigne que la matière est éphémère et que nous ne devons pas nous y attacher.

Il y a une importance à ne pas modifier la loi et à avoir confiance en elle. Elle demande d'enseigner cette loi.

Marie a reçu un enseignement avancé du maître Jésus. En particulier, au sujet de l'âme. Certains apôtres ne sont pas d'accord qu'elle ait reçu cet enseignement, non eux, et ils le font savoir ouvertement.

À cette époque, chez les Juifs, les femmes n'avaient pas droit à l'enseignement. Celles qui recevaient de l'enseignement étaient Esséniennes. Marie était aimée plus que tous les autres du maître Jésus, ce qui dérangeait les disciples.

Voilà pour le commentaire. Je dois ajouter qu'à cette époque, Marie-Madeleine avait son propre groupe de disciples, composé de femmes de son entourage. Un enseignement était donné dans le plus grand secret. Ces femmes devaient se cacher pour ne pas être persécutées par les juifs. Ces derniers n'acceptaient pas qu'une femme soit instruite aux grands mystères.

La préparation à recevoir les enseignements de Marie-Madeleine comprend l'étude de tous les sujets précités. Il n'est pas demandé de tout maîtriser, mais d'en comprendre le sens et la symbolique. Cette préparation

est essentielle, car une partie de cet enseignement va nous être donnée sous forme d'allégorie, de métaphore et de symbole. Jésus, en son temps, enseignait par paraboles et son enseignement était toujours diffusé à plusieurs niveaux de conscience. Ceux qui ne comprenaient que la lettre l'interprétaient à leur manière. Les gens plus instruits et ceux qui étaient en cheminement spirituel pouvaient comprendre le sens caché et secret de l'enseignement. Il en est de même pour l'enseignement de Marie-Madeleine. Un enseignement à plusieurs niveaux de conscience.

Nous avons déjà reçu, à ce jour, quelques bribes de cet enseignement, mais plus d'une année encore sera nécessaire pour en recevoir le contenu entier. Nous sommes prêts, nous attendons avec impatience le dévoilement, je devrais dire la révélation de ce sujet qui fut gardé loin de tout regard, depuis deux mille ans.

Annexe 4

Chronologie

Dans cette chronologie, pour le présent ouvrage, nous allons respecter l'an 0 comme date de naissance de Jésus.

- 0 Naissance de Jésus et de Marie la Magdalénenne
- 4 Naissance de Marie de Béthanie
- 22 Naissance de Simon fils de Marie la Magdalénenne
- 24 Naissance de Thomas et Léa fils et fille de Marie la Magdalénenne
- 24 Naissance de Sara-A et Sarah-H, filles jumelles de Marie de Béthanie
- 33 Résurrection de Jésus
- 35 Grande Assemblée en Égypte
- 36 Départ de Marie la Magdalénenne, Jésus et les enfants pour la France
- 36 Départ de Marie de Béthanie, et de Sara-A et Sarah-H pour la France
- 36 Voyage de Marie de Béthanie et de Sarah-H vers l'Espagne
- 38 Séjour à la Sainte Baume
- 39 Séjour à Saint Zacharie
- 41 Séjour à Avignon
- 41 Mariage de Sarah-H en Espagne
- 42 Séjour au Gorges de Galamus
- 43 Séjour à Rennes-les-Bains
- 44 Séjour à Rennes-le-Château

- 45 Mariage de Léa en France
- 46 Naissance de Luis, fils de Sarah-H
- 47 Séjour à Chartres
- 48 Séjour en Angleterre
- 55 Séjour dans la Sphère d'Amenti
- 56 Retour de Marie la Magdalénenne et de Jésus en France
- 57 Sarah-H se rend à Montserrat
- 58 Marie la Magdalénenne et Jésus en Espagne
- 60 Séjour à Garabandal en Espagne
- 62 Ascension de Marie de Béthanie
- 64 Arrivée de Sarah-H à Montserrat
- 72 Ascension de Sara-A et de Sarah-H
- 73 Ascension de Marie la Magdalénenne et de Jésus

